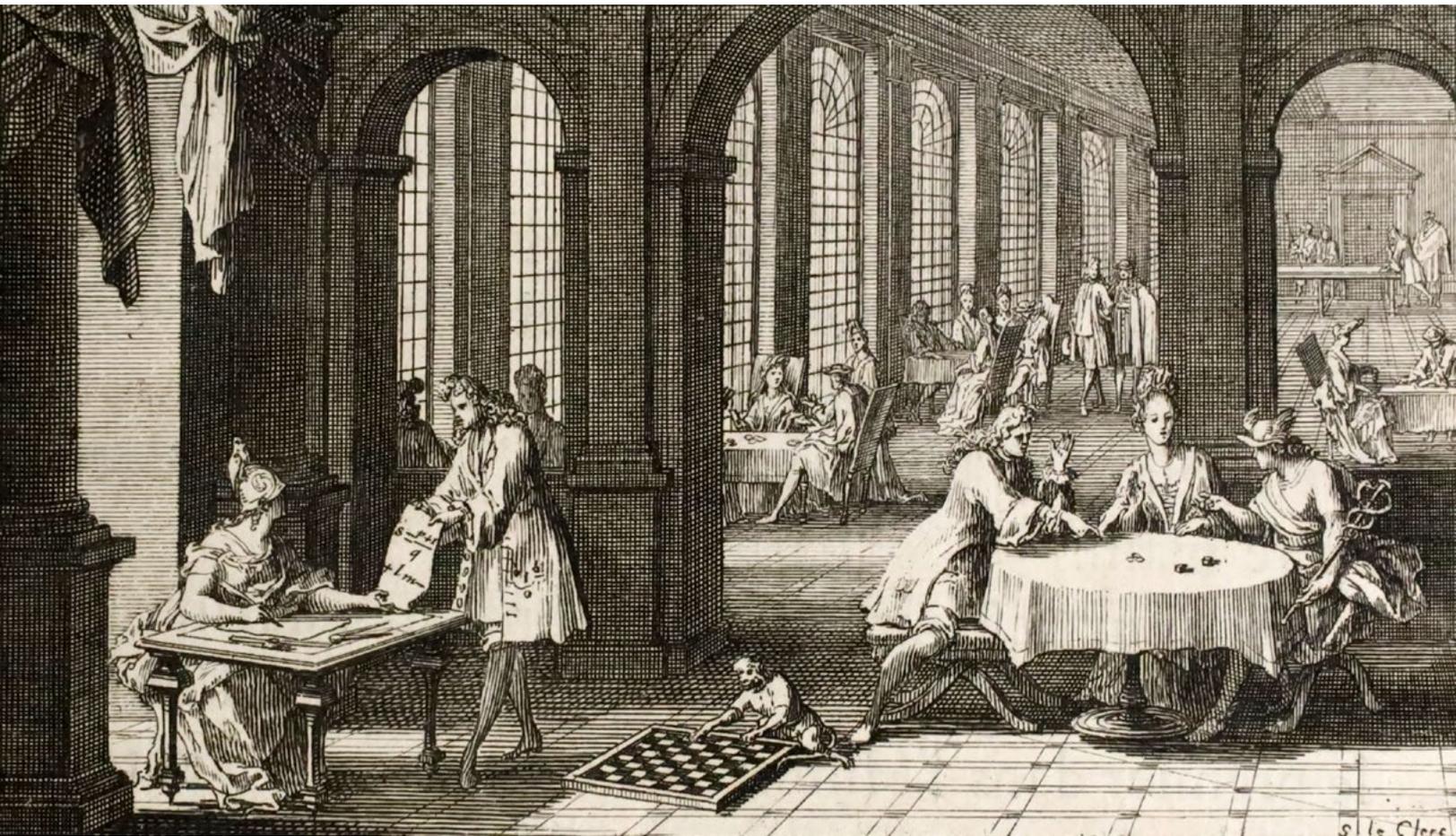
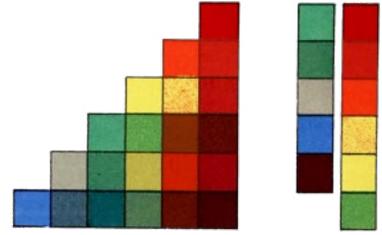


La Science en progrès

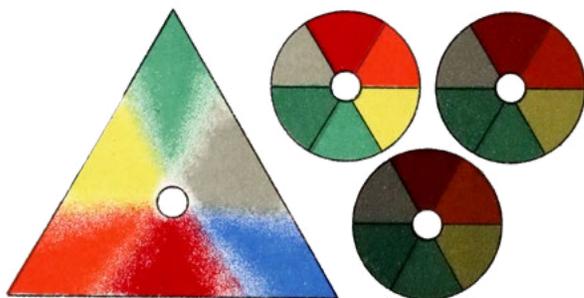
XVI^e - XX^e s.



LIBRAIRIE ALAIN BRIEUX



AUTOMNE 2024



Librairie **ALAIN BRIEUX**
48, rue Jacob - 75006 PARIS
alain.brieux@gmail.com
+33 (0)1 42 60 21 98
www.alainbrieux.com

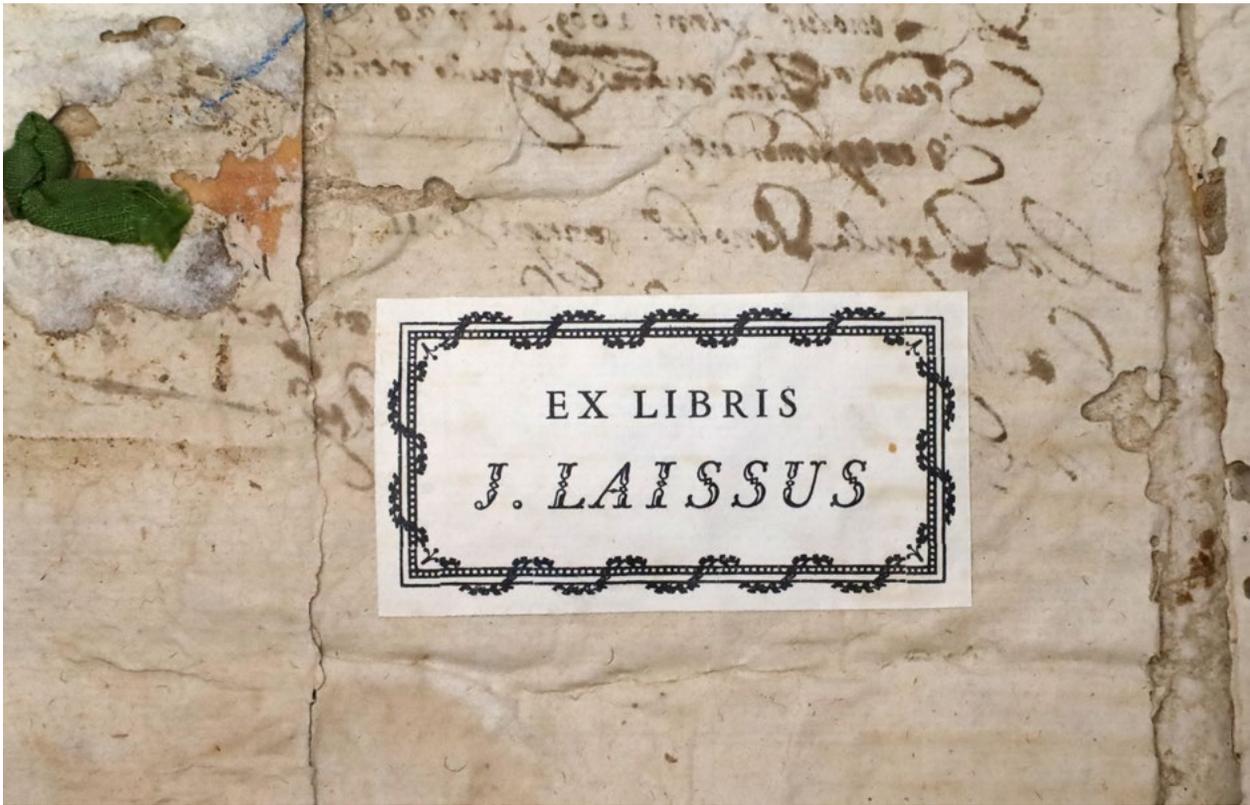
La Science en progrès
XVI^e – XX^e SIÈCLES

Nous avons le plaisir de proposer, dans ce dernier catalogue consacré aux sciences physiques, chimiques et mathématiques, une partie de la bibliothèque de **Joseph LAISSUS (1900-1969)**.

Laissus fut ingénieur-métallurgiste au Conservatoire national des Arts et Métiers en 1925, puis chimiste, docteur en 1927 ; il travailla notamment pour Renault et Citroën, puis devint professeur de métallographie. En 1934, il fonda l'École technique pour la formation des manipulateurs de laboratoire – qui deviendra l'École technique supérieure du Laboratoire en 1944.

Ses travaux scientifiques concernent la chimie physique et la métallographie, tandis que ses aspirations personnelles – «le goût de la recherche, l'attrait des réalisations, le désir de faire connaître, l'inclination vers la découverte des origines» (J. Laissus) – l'ont conduit à se consacrer à l'histoire et à la philosophie des sciences. À ce titre, il amassa une collection d'ouvrages et d'objets de toute sorte, «pourvu qu'ils fussent de qualité» (Y. Laissus), qu'il exposait au cours de rétrospectives organisées dans son école, à l'occasion des «Semaines du Laboratoire»; cette initiative fut saluée en 1963 par l'Académie des Sciences.

Les livres qui appartenaient à sa bibliothèque sont revêtus, le plus souvent au contreplat, de son **étiquette ex-libris « J. Laissus »**. Nos lecteurs pourront ainsi les retrouver dans ce catalogue automnal, dans lequel nous avons réuni plus de 90 ouvrages récemment acquis.



Nous vous souhaitons une bonne lecture !

📖 Suzanne Delorme et Yves Laissus. « Joseph Laissus (1900-1969) », in *Revue d'histoire des sciences et de leurs applications* no 22-23, 1969, p.261-263.

📖 Joseph Laissus. *Notice sur les titres et travaux scientifiques de M. Joseph Laissus*, Paris, Gauthier- Villars, 1965.

1. AMONTONS, Guillaume.

Remarques et expériences phisiques sur la construction d'une nouvelle clepsidre, sur les baromètres, termomètres & higromètres.

À Paris, chez Jean Jombert, 1695. In-12, font. [32]-170-[9] pp. et 7 pl. Basane havane de l'époque, dos à nerfs fleuroné, tranches rouges.



Première et unique édition, rare, de ce livre sur la construction et l'usage de plusieurs instruments scientifiques, dont une clepsidre, représentée sur le beau frontispice gravé par Le Pautre; Amontons propose ici, de nouveau, l'usage de la clepsidre en mer pour résoudre le problème du calcul de la longitude.

C'est le seul ouvrage jamais publié par ce scientifique mécanicien, qui avait été frappé de surdité à l'adolescence : il lui valut sa nomination à l'Académie des sciences. Guillaume AMONTONS (1663-1705) étudia les sciences, les mathématiques, la mécanique céleste, le dessin, l'arpentage et l'architecture. Dès 1687, il présenta un hygromètre qui fut considéré comme un véritable chef-d'œuvre; il peut également être considéré comme le "père" du télégraphe aérien, après avoir fait une démonstration en 1690 dans le Jardin du Luxembourg.

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Reliure épidermée. Feuillet brunis, rousseurs.

📖 Polak, n° 84. DSB I, p. 138.

Réf. 97357 | 650 €

2. [BAILLET, Adrien].

La vie de Mr. Descartes. Contenant l'histoire de sa philosophie & de ses autres ouvrages (...) Réduite en abrégé.

À Paris, Chez la veuve Marbre Cramoisy, 1693. In-12, front. replié, [22]-322 pp. Veau havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, tranches mouchetées rouges.



Première édition de la version abrégée de la biographie de René Descartes, parue en deux volumes en 1691. Elle comporte un beau frontispice allégorique gravé.

L'auteur, le théologien janséniste Adrien BAILLET (1649-1706), bibliothécaire de Lamoignon, est le premier à entreprendre de raconter la vie et les œuvres du philosophe : il y a rassemblé les sources connues et les a complétées en menant des investigations auprès de quelques contemporains de Descartes, alors encore en vie. Son travail est encore aujourd'hui une référence.

Annotation et ex-dono manuscrits anciens sur la page de titre : "Ex dono Francis Raoul". Cachet autographié H. Leleux et étiquette ex-libris J. Laissus.

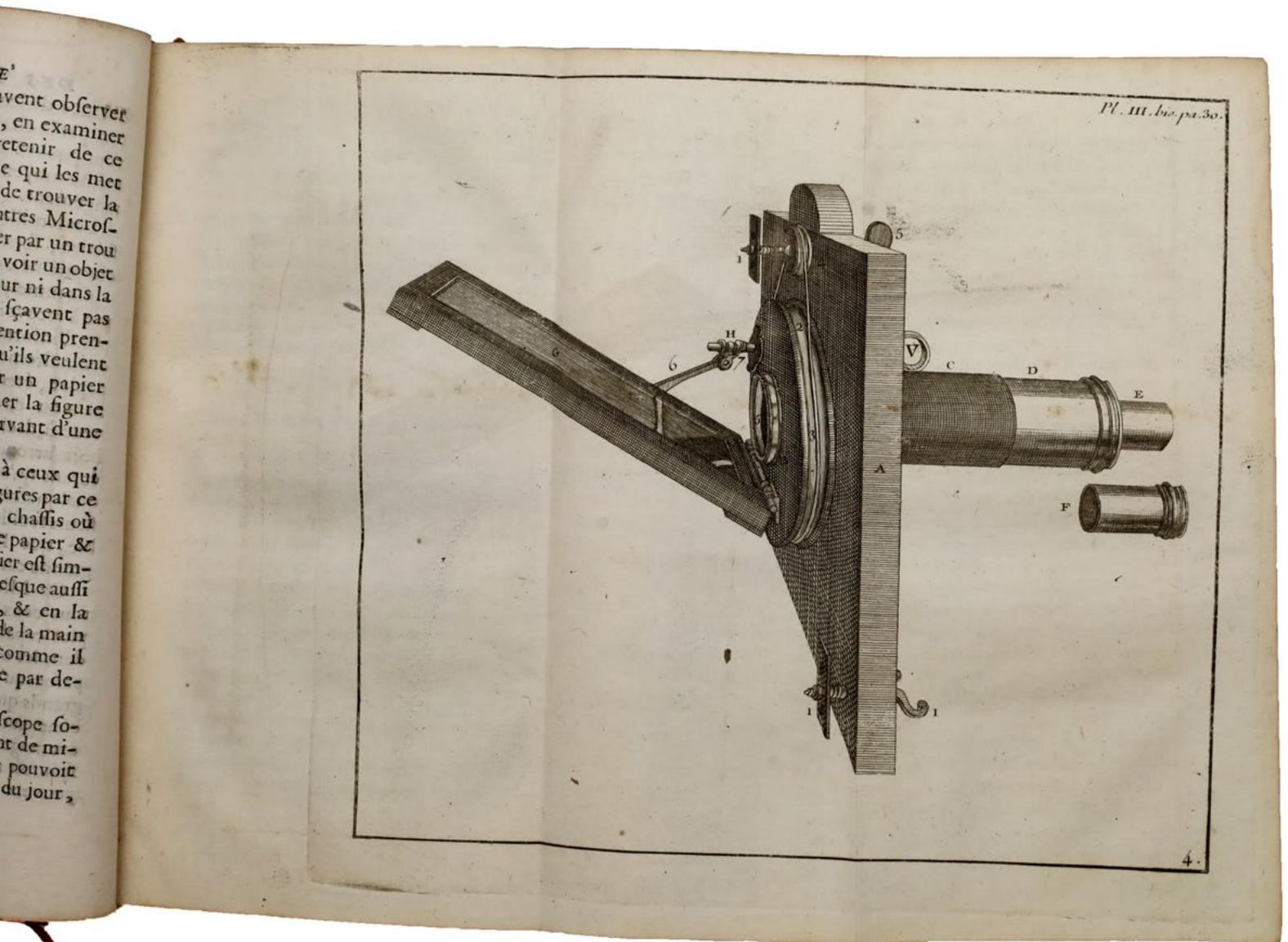
Frottements, coins usés. Fine galerie de ver en pied des feuillets en fin d'ouvrage, sans toucher le texte.

Réf. 97156 | 350 €

3. BAKER, Henry.

Le Microscope à la portée de tout le monde, ou description, calcul & explication de la nature, de l'usage & de la force des meilleurs Microscopes. Le détail des découvertes les plus surprenantes faites avec le moyen du Microscope.

Paris, Ch. A. Jombert, 1754. In-8, [2]-XVII-3-356 pp., 15 pl. Basane de l'époque, dos fleuroné, pièce de titre rouge.



Première édition française, rare.

Quinze belles planches dépliantes gravées sur cuivre (numérotées de 1 à 14 avec une 3 bis), dont cinq représentent différents types de microscope. Avec la planche du microscope solaire, qui n'existait pas

dans l'édition originale anglaise de 1742. La traduction française de cet ouvrage est du père Esprit Pézenas de la Compagnie de Jésus.

Ami de Cuff, Henry BAKER (1698-1774) était le type même du "polymathe" du XVIII^e siècle; il trouva, par l'étude de la nature au travers du microscope un "nouveau sens chez l'homme" (Harald Moe, *Story of the Microscope*, p. 92). Ces travaux, celui-ci en premier, contribuèrent à populariser l'usage du microscope.

Étiquette ex-libris et signature de J. Laissus et cachet ex-libris de Pierre Bos.

Dos frotté, coins émoussés, accroc à la coiffe supérieure. Intérieur très bien préservé. Rousseurs fines et éparses.

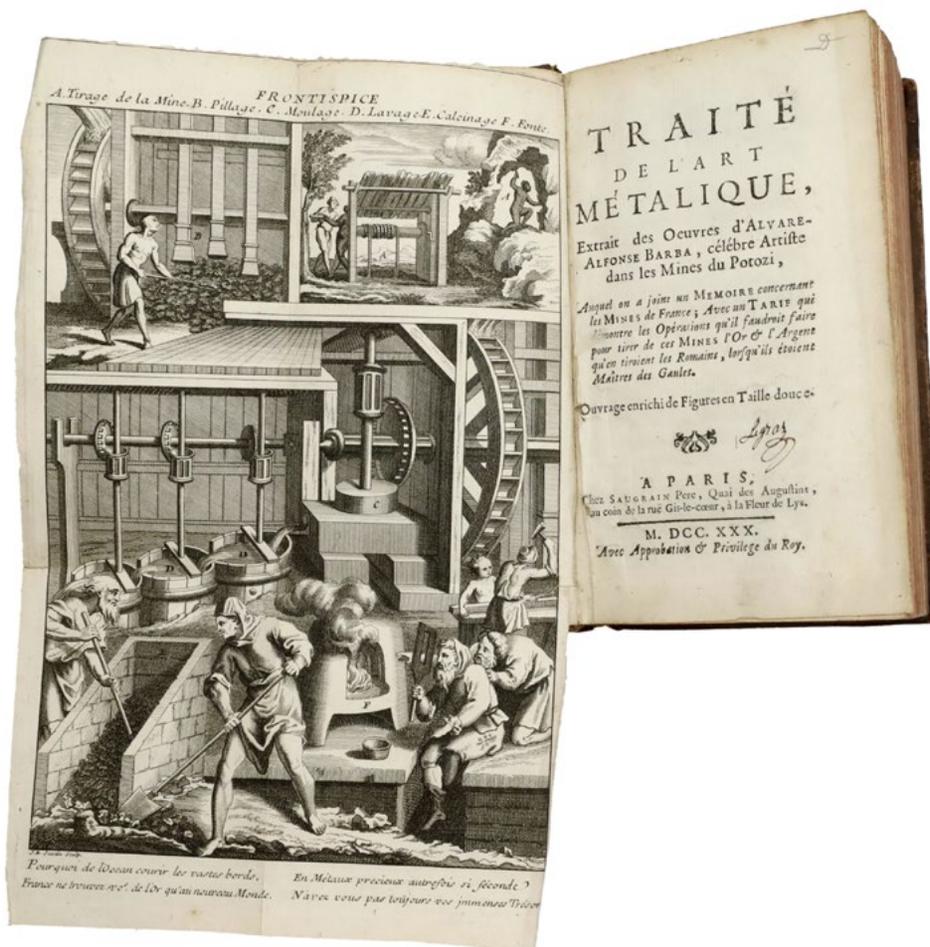
📖 Blake, 28; Wellcome II-88.

Réf. 97071 | 800 €

4. BARBA, Alfonse Alvarez.

Traite de l'art métallique extrait des oeuvres d'Alvare-Alfonse Barba (...). Auquel on a joint un mémoire concernant les mines de France.

Paris, Guillaume Saugrain, 1730. In-12, Front., [22]-264-[40] pp. et 7 pl. dépl. Basane havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.



Rare première édition de cet abrégé en français du *Arte de los Metales*, que Barba publia à Madrid en 1640. Cette version est due à Charles Hautin de Villars, qui fut, selon Caillet, un très habile “transmutateur”. Il a ajouté à sa traduction son propre mémoire sur les mines de France (pp. 223-264). L'édition a été partagée avec Pierre Prault.

L'illustration du livre comprend, frontispice compris, huit belles et curieuses planches gravées sur cuivre, représentant des fourneaux et des instruments pour le travail des métaux.

On sait peu de choses de l'abbé Alfonse Alvarez BARBA (1569-1640); il est décrit dans le titre comme un “célèbre artiste dans les mines de Potozi”. Il fut envoyé au Pérou par l'Église espagnole, en 1588, pour y étudier les minerais découverts, principalement l'or, ainsi que son exploitation. Son traité, est considéré comme le premier ouvrage important de ce sujet en langue espagnole.

Ex-libris manuscrit ancien (Legras) sur la page de titre et étiquette de J. Laissus au contreplat.

Frottements, charnières et coins usés, coiffes arasées. Bon état intérieur.

📖 Caillet I-706. Cole 37. Honeyman col. 204.

Réf. 97012 | 1 200 €

5. BÉRAUD (ou BÉRAUT), Laurent.

Dissertation sur la cause de l'augmentation de poids, que certaines matières acquièrent dans leur calcination.

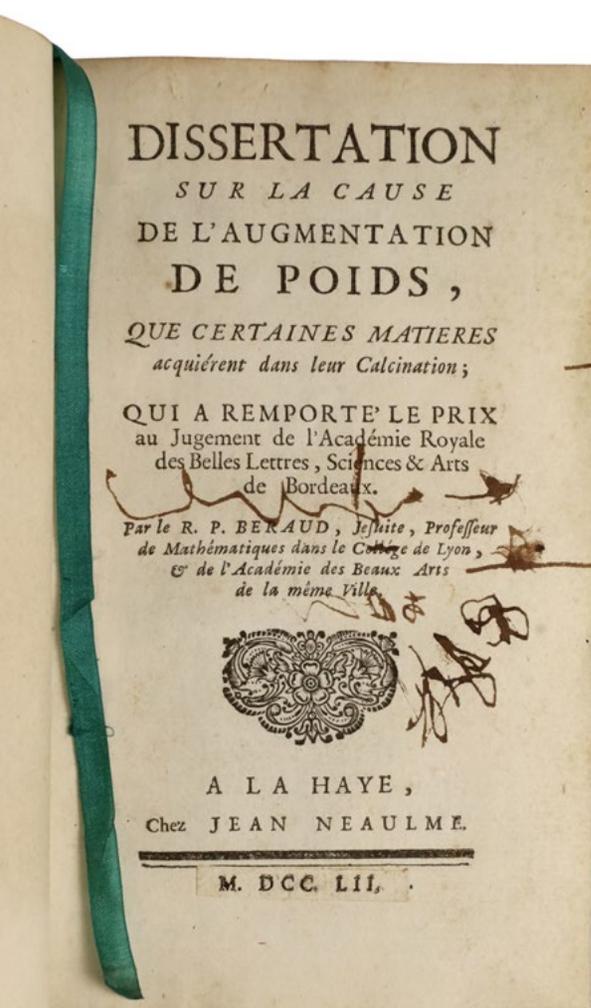
La Haye, Jean Neaulme, 1752 [1748]. In-12, 98 pp. Demi-chagrin à coins du XIX^e siècle, dos lisse, fileté et fleuroné.

“One of the few pre-Lavoisier attempts to explain the gain of weight by metals upon calcination” (Cole).

Remise en vente de la seconde édition de 1748, avec étiquette à la date de 1752 contrecollée sur l'ancienne date. L'ouvrage a été publié pour la première fois en 1747 (Bordeaux, Le Brun). Les deux éditions se rencontrent rarement et l'ouvrage, malgré son importance, est très peu cité.

L'auteur, le père jésuite lyonnais BÉRAUD (1702-1777), était professeur de mathématiques et directeur du petit observatoire du Collège de Lyon, où il donna des leçons à Joseph Lalande. La présente *Dissertation* est considérée comme l'une des rares tentatives antérieures à Lavoisier pour expliquer le gain de poids des métaux lors de la calcination.

Béraud reprend ici la théorie de Duclos (Samuel Cottereau du Clos, 1598 -1685), selon laquelle des corpuscules étrangers à



l'air s'attachent aux corps exposés à la calcination et en augmentent ainsi le poids. L'ouvrage est à l'origine d'une polémique qui anima l'Académie des sciences en 1764 : lors d'une séance publique, un médecin dijonnais, Chardenon, exprima ses critiques sur l'exposé de Béraud. Elles furent reprises et développées par le chimiste Guyton de Morveau (1737-1816) qui, par ce biais, commença à s'intéresser au problème de la calcination des métaux et développa sa propre théorie sur le rôle du phlogistique; Guyton sera réfuté à son tour, par Lavoisier, qui fera définitivement sonner le glas de cette doctrine.

Exemplaire provenant de la bibliothèque de Saint-Marcel Eysséric (1831-1915), juge d'instruction, bibliophile et photographe provençal, avec son ex-libris orné de son monogramme sur le contreplat. Étiquette de J[oseph] Laissus en regard.

Surcharges anciennes à l'encre sur la page de titre et sur quelques pages (sans doute une main d'enfant).
Petits frottements

📖 Bolton, 89. Cole, 76-H. De Baecker-Sommervogel, 1318-1319. Duveen, 66. Henry Guerlac, *Lavoisier - the Crucial Year : The Background and Origin of His First Experiments on Combustion in 1772*. Cornell University Press, 2019. Project MUSE [en ligne].

Réf. 97103 | 700 €

6. BERGMAN, Torbern Olof; GRIGNON Pierre-Clément.

Analyse du fer. Traduite en françois avec des notes et un appendice, & suivie de quatre Mémoires sur la métallurgie; par M. Grignon.

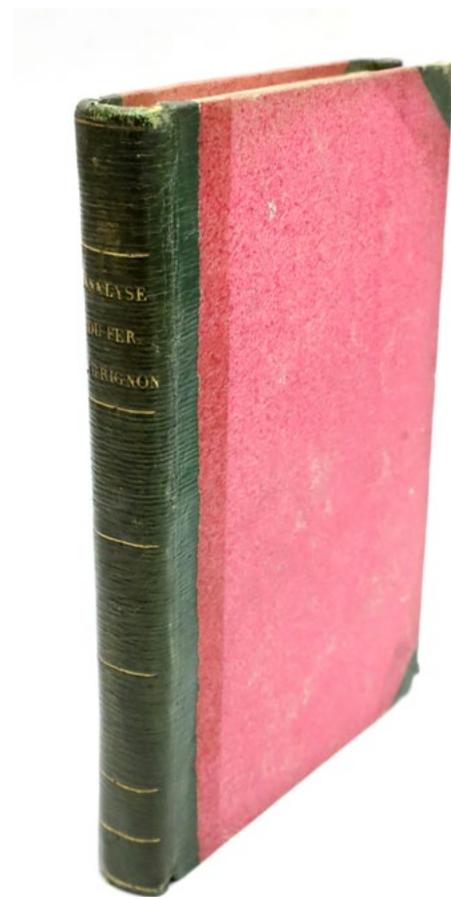
Paris, Méquignon, 1783. In-8, [2]-XVI-286-[2] pp. Demi-basane verte maroquinée d'époque à petits coins, plats de cartonnage rose, tranches jonquille.

Édition originale en français de ce très rare ouvrage du minéralogiste et chimiste suédois, Torbern Olof BERGMAN (1735-1784).

Plusieurs tableaux dans le texte. Un bandeau sur bois représentant des putti dans une forge de laboratoire.

En fin de volume a été placé le carton signé *, contenant le texte corrigé des pages 79-80. Le feuillet original, signé E⁸, a aussi été conservé.

Bergman fut, avec Réaumur et Swedenborg, l'un des acteurs principaux dans la description des procédés métallurgiques en Europe au XVIII^e siècle. Il publie cette *Dissertatio chemica de analysi ferri* à Uppsala en 1781. Son traducteur, Pierre-Clément GRIGNON (1723-1784), maître de forge à Bayard, confesse en préface avoir entrepris de donner l'ouvrage en français pour son usage personnel, avant de "rendre service à [sa] patrie, en lui présentant sous son idiome naturel l'ouvrage d'un savant



étranger". Il y publie de volumineuses additions, soit un appendice et quatre mémoires : sur les moyens de perfectionner le travail des ancrs marines; sur plusieurs moyens de perfectionner les opérations de la métallurgie; sur l'action réciproque que le feu et l'eau ont l'un sur l'autre; et sur les analyses et résultats d'expériences faites en 1780, par ordre du gouvernement, dans les forges du comté de Buffon en Bourgogne et dans la Manufacture royale d'acier de Néronville (Gâtinais).

Bergman fut professeur de chimie à l'Université d'Uppsala en 1766. Il est réputé pour avoir réformé la minéralogie, en la fondant sur la composition chimique des corps, et pour avoir, le premier, observé le rapport constant des formes géométriques des cristaux avec la nature de chaque substance.

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Bel exemplaire. Des feuillets brunis et roussis en début de volume, petites déchirures sans manque.

 Duveen p. 67.

Réf. 97330 | 950 €

7. BERGMAN, Torbern Olof; GRIGNON Pierre-Clément.

Analyse du fer. Traduite en François avec des notes et un appendice, & suivie de quatre Mémoires sur la métallurgie; par M. Grignon..

Paris, Méquignon, 1783. In-8, [2]-XVI-286 pp. Basane jaspée de l'époque, dos à nerfs et fleuronné, tranches mouchetées rouges, triple filet d'encadrement sur les plats.

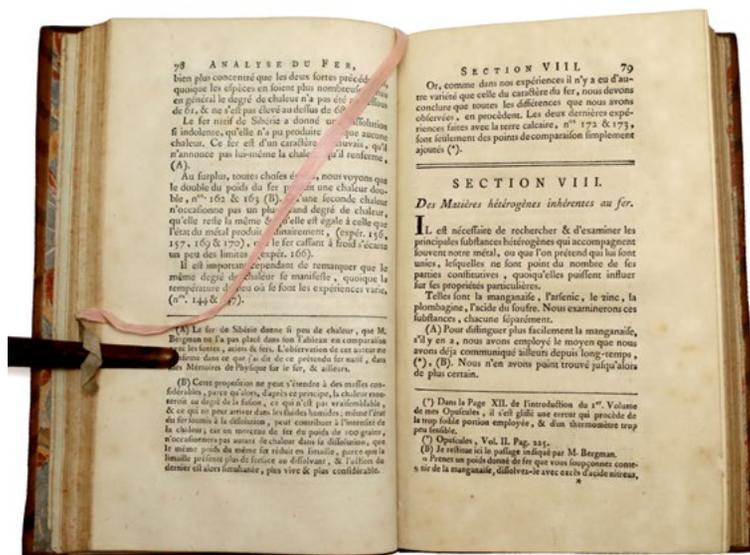
La page 79-80 est un carton signé * : il remplace le feuillet original E⁸ (voir n° 6).

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Petits frottements, coins usés. Quelques rousseurs, principalement en début et en fin de volume. Bon exemplaire.

 Duveen p. 67.

Réf. 97077 | 900 €



8. BERTHELOT, Marcellin (ou Marcelin).

Les carbures d'hydrogène. 1851-1901. Recherches expérimentales.

Paris, Gauthier-Villars, 1901. In-8, 3 vol., X-414 + [4]-558 + [4]-459 pp. Demi-chagrin rouge de l'époque, dos à faux nerfs et filetés, ex-libris dorés en queue des dos [H. MOISSAN].

Édition originale. Figures dans le texte.

L'acétylène : synthèse totale des carbures d'hydrogène. Les carbures pyrogénés, séries diverses. Combinaison des carbures d'hydrogène avec l'hydrogène, l'oxygène, les éléments de l'eau.

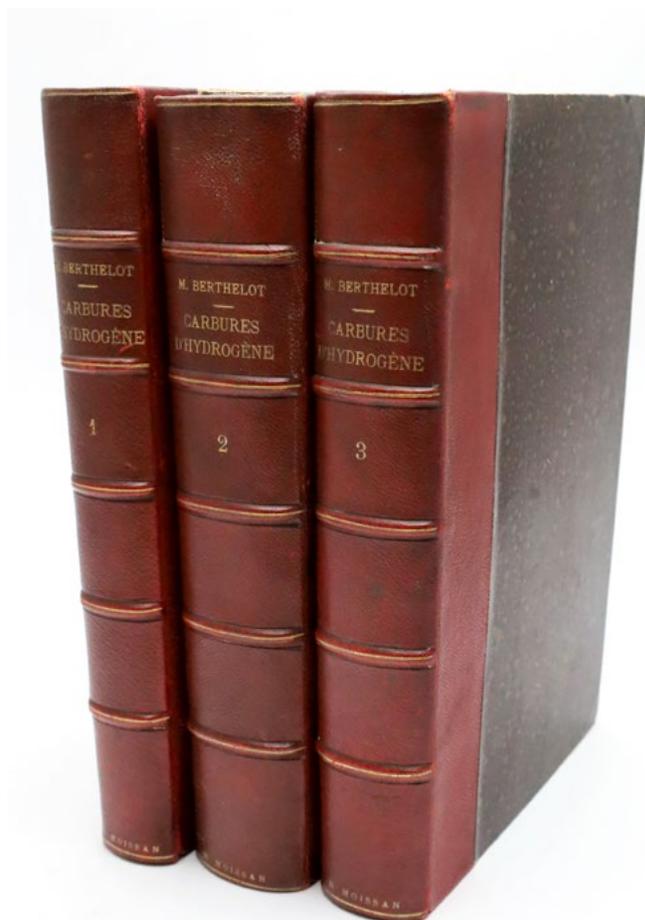
Marcellin BERTHELOT (1827-1907) est considéré comme le père de la thermochimie. Il est à l'origine de la bombe calorimétrique et inventa les termes endothermique et exothermique.

Exemplaire de la bibliothèque du pharmacien et chimiste Henri MOISSAN (1852-1907), Prix Nobel en 1906 pour ses recherches sur le fluor, avec son ex-libris doré en pied des dos.

Bon état, légers frottements aux dos et sur les coupes.

📖 Philippe Jaussaud. "Marcelin Berthelot (1827-1907), pharmacien chimiste de la République". *Ingénieur au XXI^e siècle*, Université de Technologie de Belfort- Montbéliard, 2018. HALSHS [en ligne]. -

📖 Pogendorff IV, 105. - DSB II, p. 71.



Réf. 93217 | 550 €

9. BERZELIUS, Jöns Jacob (baron).

Théorie des proportions chimiques, et table synoptique des poids atomiques des corps simples, et de leurs Combinaisons les plus importantes.

Paris, Firmin Didot frères et J.-B. Baillière, 1835. In-8, [4]-477 pp. Demi-veau cerise postérieur, dos à faux nerfs et orné.

Seconde édition française, la première étant parue en 1819 sous le titre d'*Essai sur la théorie des proportions chimiques et sur l'influence chimique de l'électricité* (Paris, Méquignon-Marvis). L'auteur expose ici sa théorie des combinaisons chimiques fondée sur le rôle de l'électricité. Les tables alphabétiques des poids

atomiques de cette édition ont été considérablement augmentées.

Ex-libris manuscrits en tête et en fin d'ouvrage. Étiquette de la bibliothèque de J[oseph] Laissus.

Coins un peu usés. Bon état intérieur.

Réf. 97081 | 350 €

10. BIOT, Jean-Baptiste.

Précis élémentaire de physique expérimentale.

Paris, Deterville, 1821. In-8, 2 vol. : XIV-688 pp., 7pl. + [4]-736 pp., 11 pl. Demi-basane fauve, dos lisses et filetés, pièces de titre rouges, tomaisons vertes, tranches citron.

Dix-huit planches dépliantes gravées sur cuivre représentant des expériences et des schémas.

Seconde édition de l'un des meilleurs traités de physique du XIX^e siècle, par le physicien Jean-Baptiste BIOT (1774-1862).

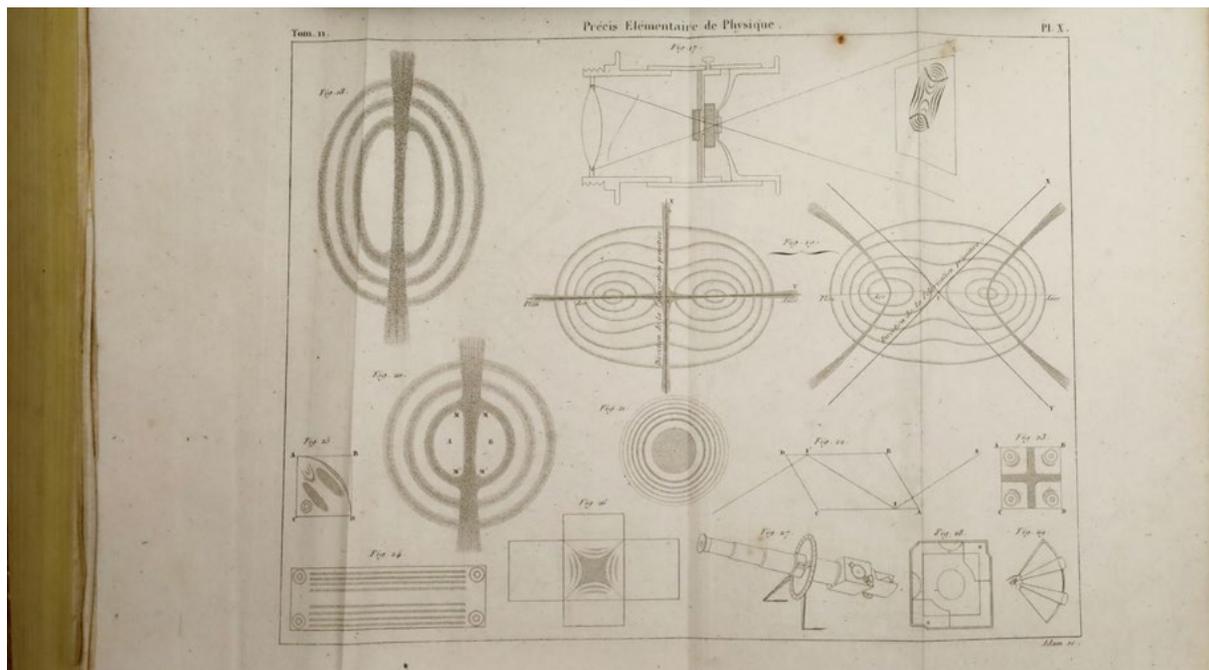
Biot participa à la première expédition aérostatique organisée par Gay-Lussac en 1804. Il accompagna Arago en Espagne pendant l'opération géodésique que ce dernier avait organisée. Il est très reconnu pour ses travaux sur la lumière polarisée et fut l'un des maîtres les plus admirés de Pasteur.

Ex-libris manuscrits sur les gardes blanches (Alexandre de Vaux?) et étiquettes sur les contreplats de la bibliothèque de J[oseph] Laissus.

Frottements sur les plats, légères épidermures. Bon état intérieur.

📖 Poggendorff I, 195.

Réf. 97079 | 450 €



11. BOHR, Niels.

La théorie atomique et la description des phénomènes. Quatre articles précédés d'une introduction.

Paris, Gauthier-Villars, 1932. In-8, [6]-111-[9] pp. Broché, couverture originale imprimée de l'éditeur.

Première édition française. Ces articles furent publiés précédemment en danois en 1929 et en 1930. Niels BOHR (1885-1962) avait obtenu le prix Nobel de physique en 1922. Ses principaux travaux portent sur l'application de la théorie quantique au noyau de l'atome.

Bon état, couverture passée, dos fragile avec petits manques, bords jaunis.

Réf. 96887 | 120 €

12. BORN, Ignaz von.

Voyage minéralogique fait en Hongrie et en Transylvanie. Traduit de l'allemand avec quelques notes, par M. Monnet.

À Paris, rue et hostel Serpente, 1780. In-12, XVI-[4]-405-[1] pp. Veau havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Rare **première édition française**, due au minéralogiste Antoine Grimoald MONNET (1734-1817), des *Briefe über mineralogischer Gegenstände* (Frankfurt & Leipzig, 1774).

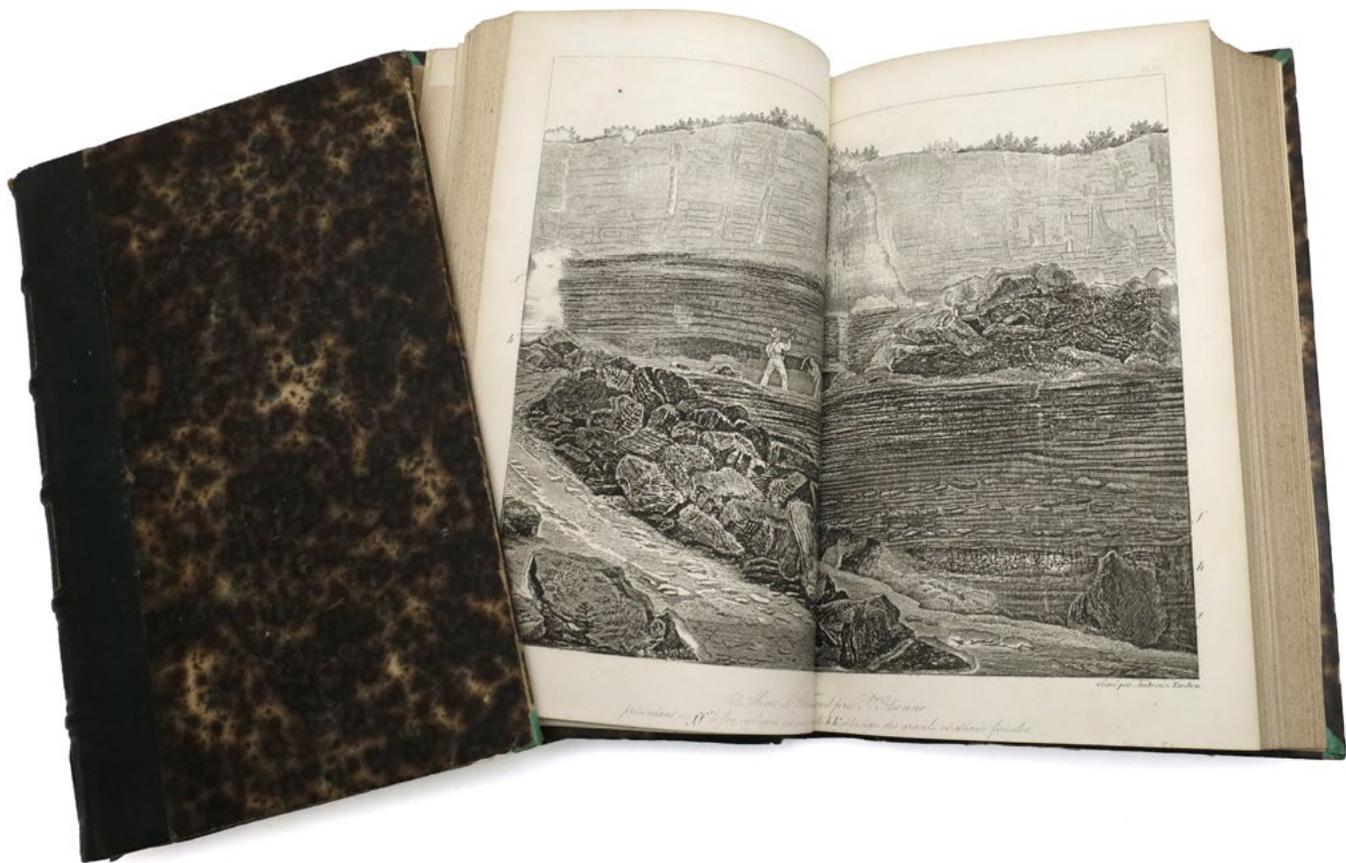
Ignaz VON BORN (1742-1791) étudia le droit à Prague et effectua un voyage à travers l'Allemagne, la Hollande et la France; il s'initia à l'occasion à l'histoire naturelle, en s'intéressant tout particulièrement à la minéralogie. De retour à Prague, il fut nommé à la direction des mines et de la monnaie. L'une de ses premières tâches officielles le conduisit à visiter les mines de Hongrie et de Transylvanie. À cette occasion, en descendant dans un puits, il s'exposa à une dose presque fatale de vapeurs riches en arsenic, qui le rendit malade et fragile pour le restant de ses jours, le laissant vaquer à sa collection de minéralogie. Il était un franc-maçon dévoué et un anti-jésuite ardent.

Une note manuscrite à l'encre sur la garde blanche finale (courte biographie d'Ignaz von Born).

Légère auréole en tête des premiers feuillets. Coiffes arasées, coins usés.

 Schuh, *The Mineralogical Record* [en ligne].

Réf. 96727 | 500 €



13. BURAT, Amédée.

Géologie appliquée. Traité du gisement et de l'exploitation des minéraux utiles.

Paris, Langlois, 1858. In-8, 2 vol. : [6]-550 pp., 29 pl.; [4]-540 pp., 35 pl. Demi-chagrin vert de l'époque, dos à nerfs.

Quatrième édition. L'ouvrage est illustré de planches gravées sur métal, dont une carte dépliant en couleurs, et de très nombreuses figures sur bois dans le texte.

Par le géologue Amédée BURAT (1809-1883), professeur de géologie appliquée à l'École des Mines. L'auteur aborde la géologie pratique au T. I, puis l'exploitation des mines au T. II (procédés, boisage des galeries, percement des tunnels, forage des puits, aérage des mines, appareils d'extraction, organisation du travail, etc.)

Cachets de l'Institut catholique de Paris, étiquettes en pied du dos (lacunaire au T. I).

Traces d'étiquette d'inventaire moderne sur le plat supérieur, étiquette sur la page de titre du T.I

Réf. 97680 | 400 €

14. CAMUS-MUTEL, François.

L'art de tremper les fers et les aciers.

“À Mon-Idee” (Auvillers-les-Forges), chez l’auteur; et à Rocroi, chez Crochard-H., 1846. In-8, 390-[1] pp. Demi-chagrin brun de l’époque, dos à faux nerfs et orné.

Édition originale, rare.

Exemplaire numéroté à la main (n° 360 d’un tirage dont le nombre total d’exemplaires n’est pas indiqué) et revêtu du timbre humide de l’auteur.

CAMUS-MUTEL était ouvrier métallurgiste, devenu contremaître puis ingénieur et directeur d’usine. Outre cet ouvrage, il publia en 1841 une *Organisation générale, relative à l’organisation du travail* et, au lendemain de la Révolution de 1848, il adressa à l’Assemblée nationale une brochure intitulée *Organisation sociale de tous les travailleurs*. Il plaida en faveur d’une Société nationale fraternelle et d’un projet de Caisse générale de secours mutuel (Maitron).

Cachet ex-libris “Anquetin” sur la page de titre. Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Légers frottements, bon état intérieur.

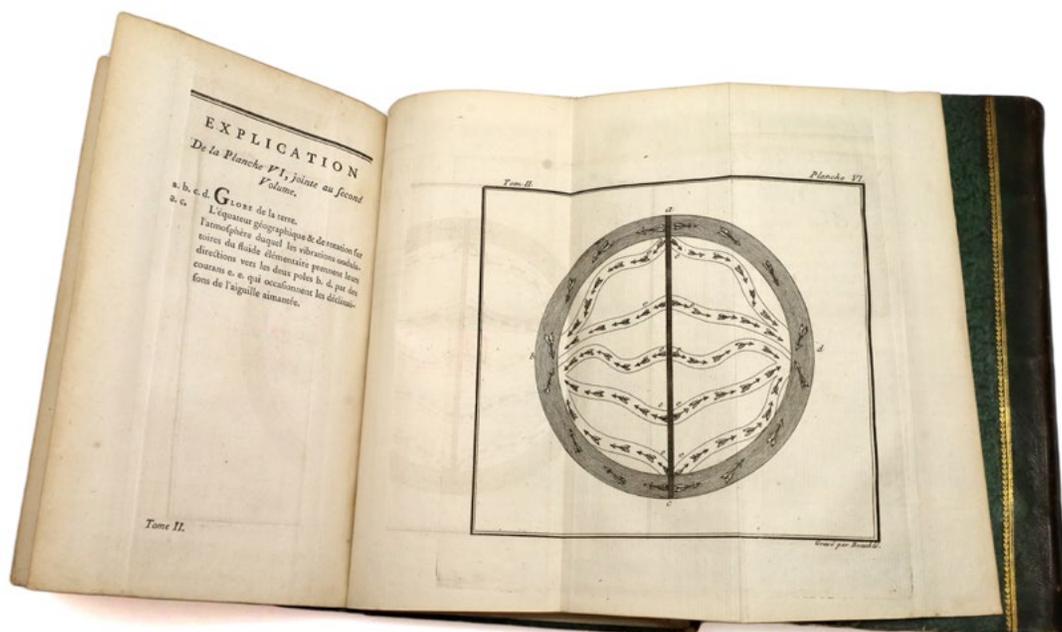
 Maitron [En ligne], notice CAMUS-MUTEL François par Michel Cordillot.

Réf. 97018 | 400 €

15. CARRA, Jean-Louis.

Nouveaux principes de physique.

Paris, Morin, Esprit et l’auteur; Hambourg, J.G. Virchaux, 1781-1783. In-8, 4 tomes en 2 vol. ; LXXXIV-159-[2], [4]-240-[4] pp. + VIII-240-[4]-284 pp.; 21 pl. Demi-basane verte à petits coins.



Édition originale. Ouvrage peu courant rédigé par Jean-Louis CARRA (1742-1793), illustré de 21 planches, dont 11 dépliantes. La page de titre du tome I de cet exemplaire n'est pas gravée, comme dans certains exemplaires, signalés par les bibliophiles ou dans celui consulté en ligne (Bibliothèque cant. et univ. Lausanne).

Ces *Nouveaux principes*, assez méconnus, sont dédiés au roi de Prusse qui, en remerciement, aurait envoyé à Carra une tabatière en or, objet précieux qu'il remit à l'Assemblée législative lors de la séance du 8 septembre 1792, afin de soutenir la guerre contre ce même souverain.

Carra vécut une jeunesse mouvementée et aventureuse, avant de s'intéresser aux sciences, puis d'adhérer à la Révolution. Il fit de la prison pour vol, en 1760-1762; puis il voyagea en Europe à sa libération. Il participa l'*Encyclopédie* d'Yverdon, avant de collaborer au *Supplément de l'Encyclopédie* de Bouillon, pour la relecture des épreuves et la rédaction d'articles de géographie, d'histoire et de "droit naturel". Accusé de copier ses articles sur ceux de l'*Encyclopédie* d'Yverdon, il s'embrouilla avec Robinet et Rousseau et repartit sur les routes d'Europe : en 1775, il entra au service de Grégoire Ghika, hospodar de Moldavie. De retour en France, il devint secrétaire du cardinal de Rohan auquel il dédia son *Histoire de la Moldavie et de la Valachie*, et il se mit à fréquenter l'hôtel de Valentinois à Passy, où était installé Benjamin Franklin. C'est à ce moment qu'il commença à s'intéresser aux sciences et rédigea les présents *Nouveaux principes de physique*, ainsi qu'un *Essai sur la nautique aérienne* (Eugene Onfroy, 1784). Il fut journaliste pendant la Révolution, en contribuant aux *Annales patriotiques et littéraires*, et il devint député de la Convention Nationale. Suspecté de prendre part à la "rébellion fédéraliste", il comparut le 24 octobre 1793 devant le Tribunal Criminel Révolutionnaire et fut décapité le lendemain.

Cachets de l'Institut catholique de Paris.

Coupes et coins frottés, traces d'étiquettes en pied des dos. Mouillure sur les premiers feuillets du tome I.

📖 Alain Nabarra, in *Dictionnaire des journalistes* (1600-1789), n° 141 [en ligne]. Poggendorff I, 383. Wellcome II, p. 304.

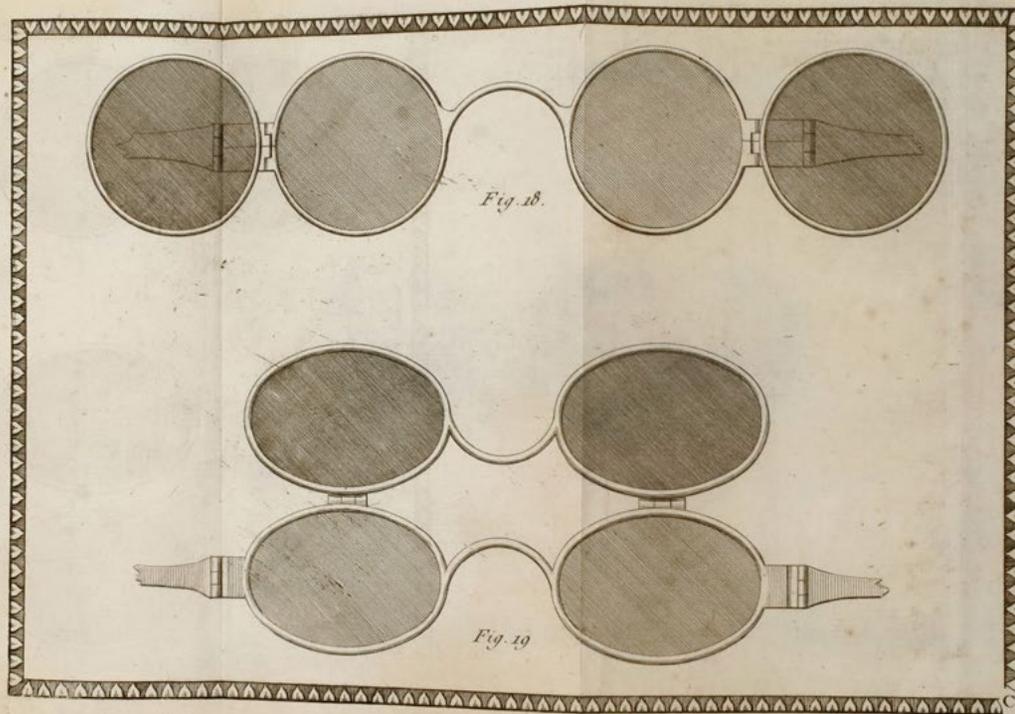
Réf. 92916 | 1 200 €

16. CHEVALLIER, Jean Gabriel Auguste.

Le conservateur de la vue, troisième édition, considérablement augmentée. [Suivi de] *Catalogue général des instrumens d'optique, de mathématiques, et de physique....*

Paris, Chez l'Auteur, 1815. In-8, [4]-20-682-LXXVII-XX-[2]-4-7 pp., 1 titre illustré et 15 pl. Cartonnage bradel ocre de l'époque, pièce de titre en maroquin rouge.

Troisième édition augmentée avec ses 14 planches gravées sur cuivre (la pl. 10 chiffrée deux fois par erreur). Ces planches représentent les instruments fabriqués et vendus par l'Ingénieur Chevallier : lunettes, lorgnettes, microscopes, etc.



À la fin, se trouve le précieux catalogue général des instruments d'optique, de mathématique et de physique vendus par l'auteur. Relié in fine : les Observations physiques et météorologiques sur l'hiver, extrait du *Journal Royal* du 23 janvier 1815 et Instruction sur l'hygromètre à cheveux, selon les principes de Saussure, construit par l'auteur (1816) avec une belle planche dépliant de l'hygromètre à cheveux de Saussure.

Les deux planches dépliantes représentant des vues animées de la tour de l'Horloge du Palais de Justice, où se trouvait la boutique de l'Ingénieur Chevallier, ne sont pas présentes dans notre exemplaire.

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Exemplaire conservé dans sa reliure d'origine, peu commun.

Reليure frottée, coins usés.

📖 Wellcome, II, 338.

Réf. 97070 | 600 €

17. CLAIRAUT, Alexis Claude.

Éléments d'algèbre.

Paris, veuve Savoye, 1768. In-8, XX-[4]-348 pp., 10 tabl. dépl. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, tranches rouges.

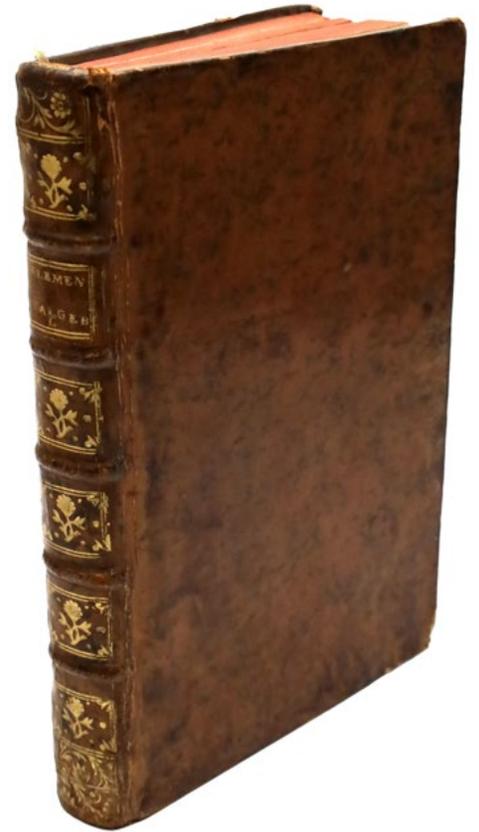
Quatrième édition. L'originale est de 1746. L'ouvrage fait suite aux *Éléments de géométrie* publiés en 1741.

Alexis Claude CLAIRAUT (1713-1765) aurait appris son alphabet et la lecture dans les *Éléments* d'Euclide. Âgé de 16 ans seulement, il publia un ouvrage qui lui ouvrit les portes de l'Académie des Sciences. Il participa à la mission en Laponie conduite par Pierre-Louis de Maupertuis et exposa une théorie de la forme hydrostatique de la terre (**voir n° suivant, 18**). C'est lui qui initia la marquise du Châtelet aux mathématiques; il publia pour elle ses *Éléments de géométrie*.

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Coins usés, coiffes et coupes frottées. Exemplaire un peu déréglé. Bon état intérieur.

Réf. 97074 | 300 €



18. CLAIRAUT, Alexis Claude.

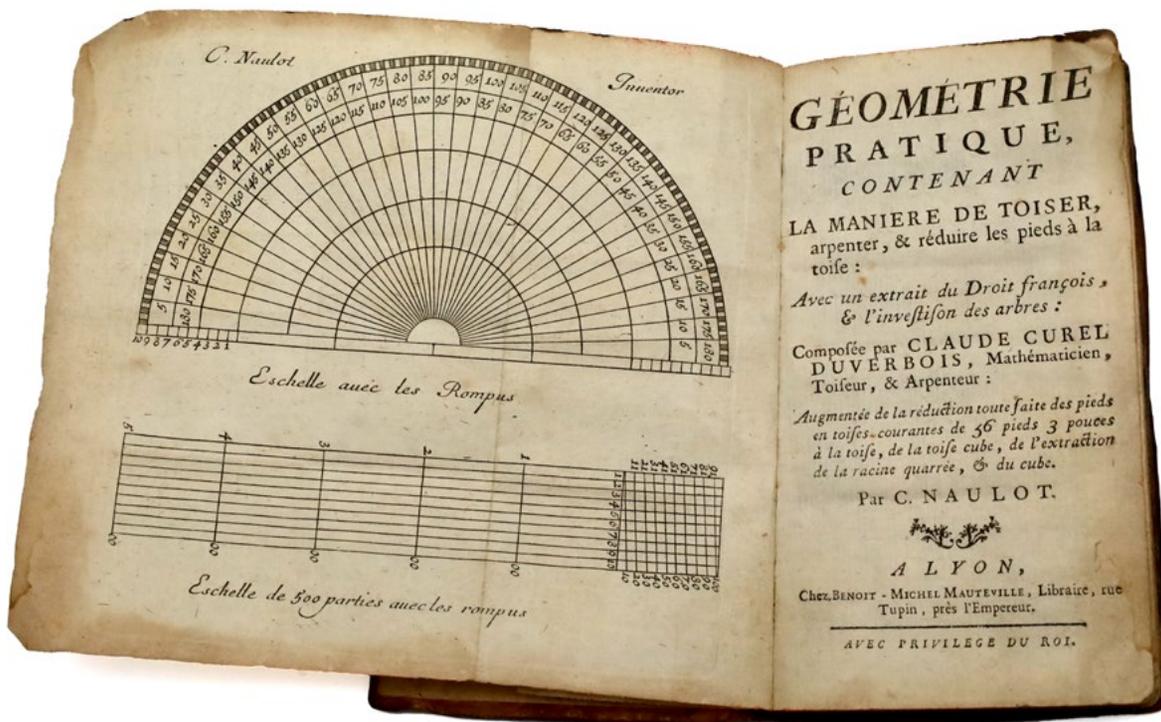
Théorie de la figure de la terre, tirée des principes de l'hydrostatique.

Paris, Courcier, 1808. In-8, XL-308 pp. Demi-chagrin brun foncé de l'époque, dos à faux nerfs et fleuroné.

Seconde édition, tardive, de l'ouvrage le plus célèbre de Clairaut, dans lequel le mathématicien expose la théorie de la forme hydrostatique de la terre. La première édition fut publiée en 1743 (Paris, Durand et David fils).

Nombreuses figures sur bois dans le texte.

Clairaut fit partie de la mission en Laponie financée par l'Académie des sciences et conduite par Pierre-Louis de Maupertuis (1698-1759) dans les années 1736 et 1737, afin de réaliser les observations concrètes qui allaient définir la forme de la terre. Il revient à Clairaut d'avoir donné l'épilogue à la longue série de débats qui divisait le monde savant de l'époque en deux camps : les cartésiens qui croyaient en l'allongement de la terre, et les newtoniens qui adhéraient à la théorie de l'aplatissement aux pôles. En effet, en participant à ces mesures géodésiques, Clairaut contribua à confirmer les prédictions de Newton : mais plus encore, le mathématicien parvint à calculer la quantité de cet aplatissement. Non



[Signatures : A-G6.]

Ouvrage consacré à la conversion, par des moyens arithmétiques et géométriques, entre divers types de mesures françaises utilisées dans l'arpentage et la construction.

En frontispice, se trouve une planche dépliant de Claude NAULOT (1681-1700), marchand lyonnais auteur d'un certain nombre d'ouvrages sur les tarifs et les mesures, qui montre un rapporteur de son invention ; l'ouvrage comprend également des diagrammes et des figures gravés sur bois dans le texte.

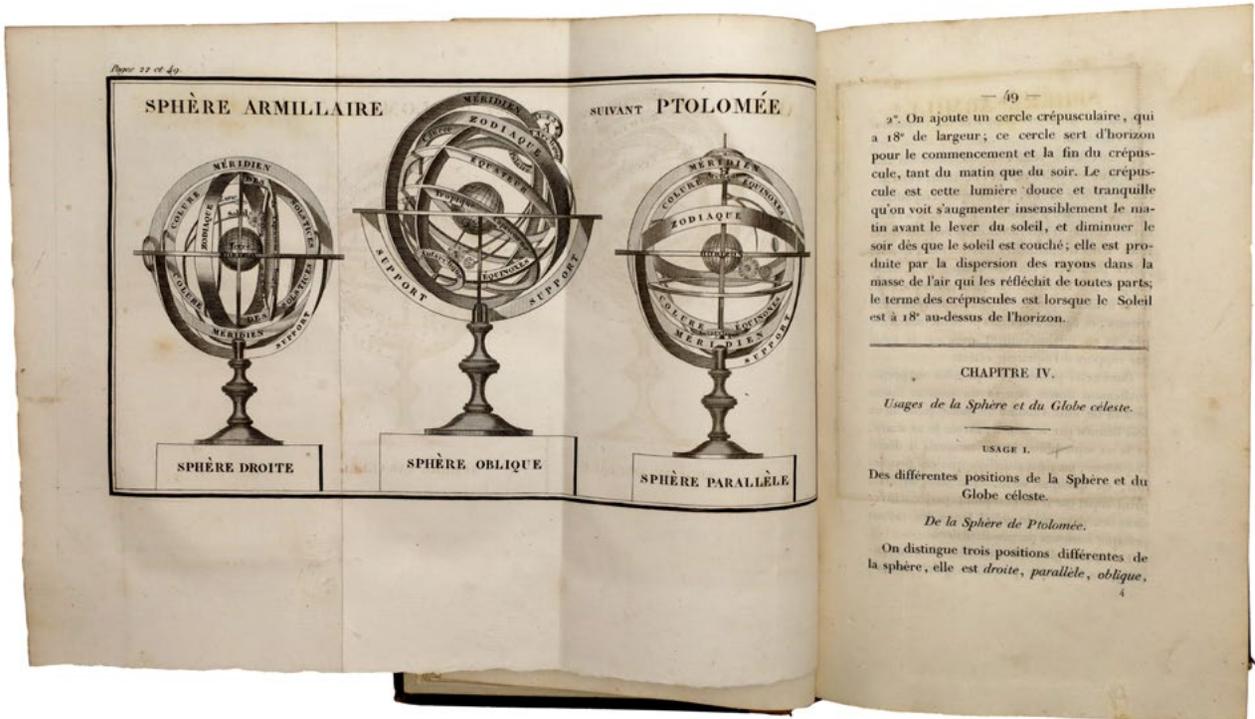
En fin de volume (pages 68 à 84) figure «le vrai tarif de la reduction toute faite des pieds de ville à la toise Lionnoise & Delphinale ... / dressé par Claude Naulot».

Première édition très peu commune, un exemplaire imprimé à Lyon par F. Roux à la même date est conservé à la Bibliothèque nationale de France, la bibliothèque municipale de Lyon conserve un exemplaire similaire à notre édition, un autre identique est conservé au centre d'architecture de Montréal au Canada. L'auteur, CUREL DUVERNOIS, était mathématicien, toiseur et arpenteur. En 1692, paraît une nouvelle édition de sa *Géométrie pratique* chez Claude Naulot.

État moyen. Reliure usée, tâche d'encre brune sur la fin du volume avec perte marginale supérieure (titre de partie), mouillures claires éparées.

Provenance : Notes manuscrites à l'encre brune de l'époque sur pages de garde avec la mention de «Chauchat Rozier à Langeac».

Réf. 92001 | 600 €



20. DELAMARCHE, Félix; JUMP, John.

Les usages de la sphère, et des globes céleste et terrestre. [Suivi de] Application des globes à la trigonométrie sphérique....

Paris, F[éli]x Delamarche, 1826 et 1829. In-8, VI-224-[4]-IV-104 pp., 8 pl. gravées Demi-basane verte de l'époque, dos lisse et fileté, titre doré.

Cinquième édition de cet ouvrage publié pour la première fois en 1791. Les huit planches gravées sur métal illustrent les différents types de sphères dont celles établies suivant les systèmes de Ptolémée et de Copernic.

Suivi d'un ouvrage peu commun, publié par Félix Delamarche chez Fayolle en 1829 : *Application des globes (...)* et à divers calculs d'astronomie et de géographie; pour servir d'appendice à l'ouvrage de M. F. Delamarche, *Géographie* par John Jump.

Ex-libris ancien à l'encre brune de Maurice de Chaponay (?), timbres à sec du Château de St Jullien (Isère). Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Dos et charnières frottées, quelques rousseurs et éclaboussures marginales à l'encre brune qui n'affectent pas les planches.

Réf. 97068 | 180 €



21. DIDEROT, Denis; ALEMBERT, Jean Le Rond d'.

Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers, par une Société de Gens de Lettres.

Paris (et sous l'indication de Neufchâtel), Briasson, 1751-1780. In-folio, 35 volumes collationnés complet. Basane racinée de l'époque, dos à nerfs, pièces de titre grenat, toisons dorées.

Première édition, au format in-folio, de la plus vaste entreprise littéraire du XVIII^e siècle.

Exemplaire bien complet du *Supplément*, avec les trois fameuses planches de l'hermaphrodite qui manquent souvent, et de la Table analytique.

Bel exemplaire, habilement restauré.

📖 Brunet II, 700.

Ref. 90993 | 58 000 €

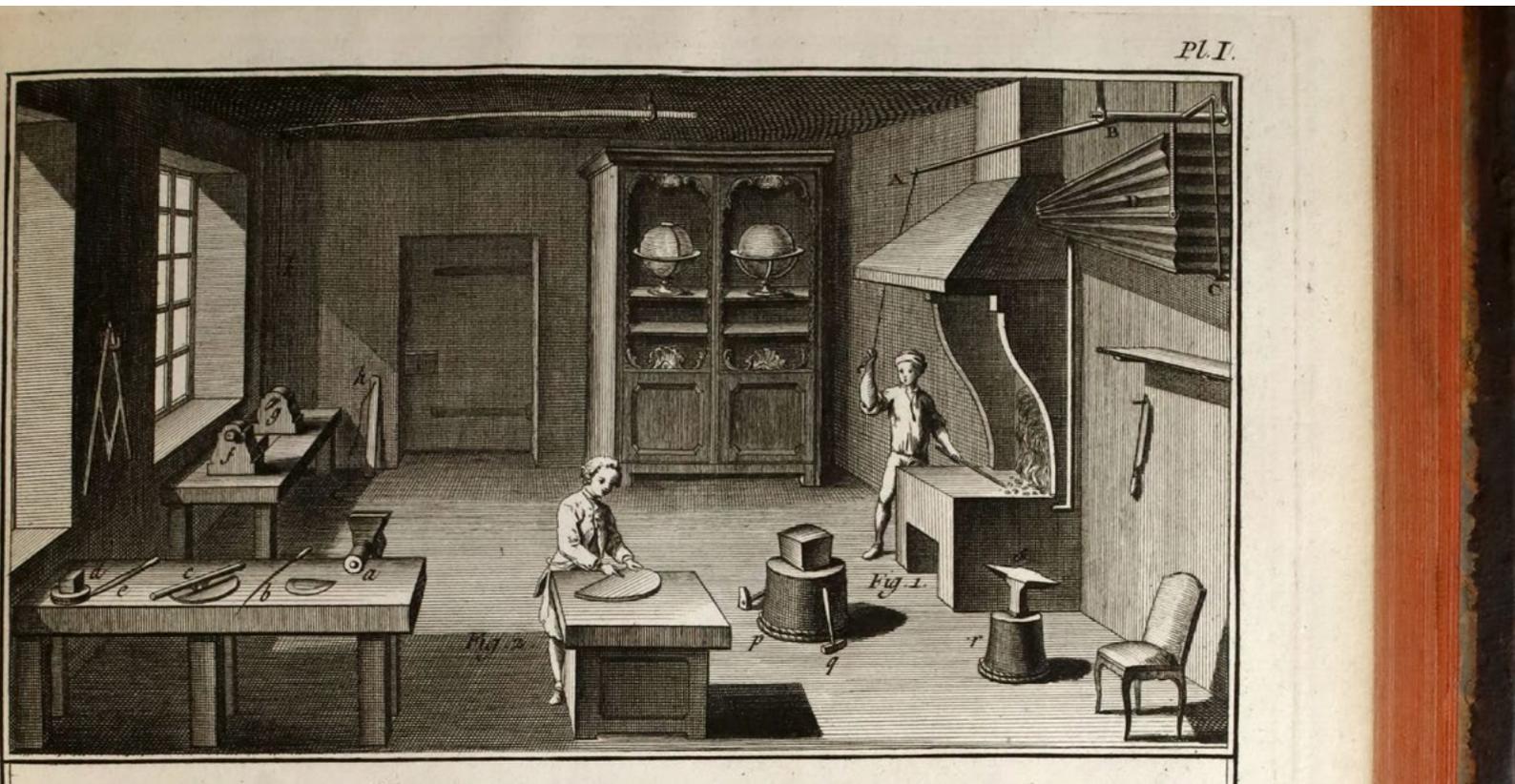


Fig. 6.

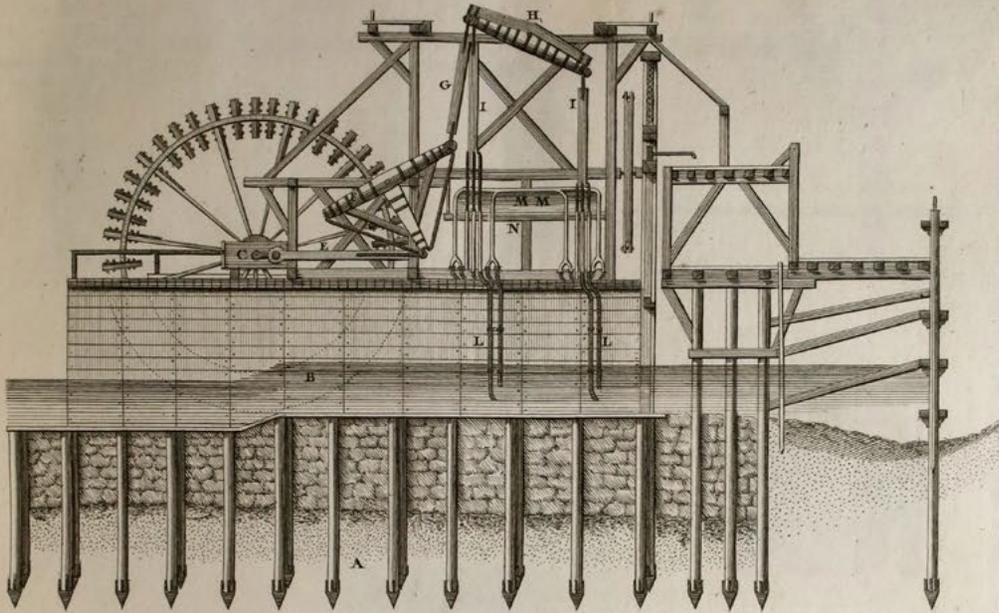
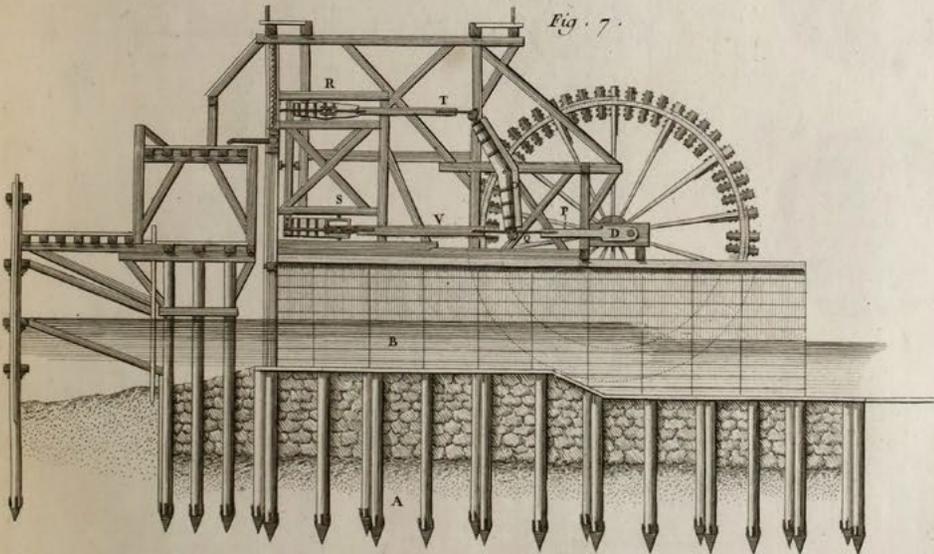


Fig. 7.



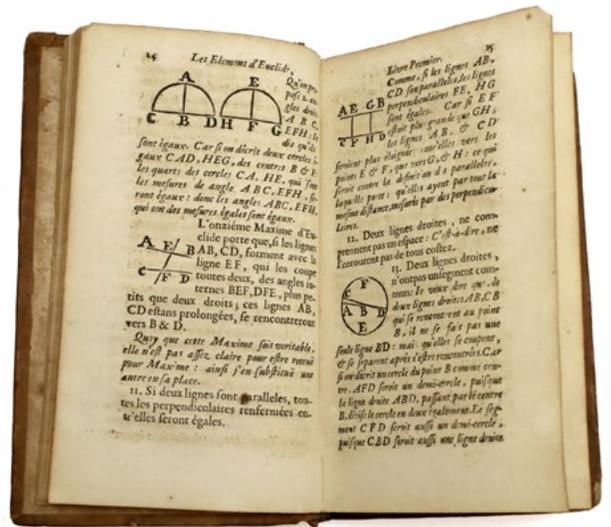
Goussier Del.

Dybbert Fecit.

22. EUCLIDE | CHALES, Claude François MILLIET de (ou DECHALES).

Les éléments d'Euclide expliqués d'une manière nouvelle & très-facile. Avec l'usage de chaque proposition pour toutes les parties des mathématiques.

Paris, Étienne Michallet, 1677. In-12, [4]-422 pp. Plein veau de l'époque, dos à nerfs fleuroné.



Rare. **Première édition française** de cet ouvrage

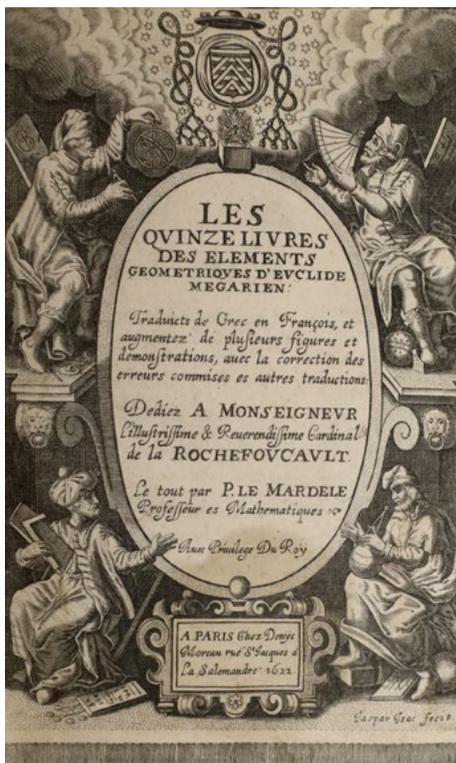
paru pour la première fois en latin en 1660. Il est illustré de figures géométriques gravées sur bois dans le texte.

Ce commentaire d'Euclide a été donné par le père jésuite Claude MILLIET DE CHALES (1621-1678) professeur d'hydrographie à Marseille et de philosophie, théologie et mathématiques au Collège de la Trinité à Lyon.

Ex-libris d'Alexandre Morand de St-Sulpice et étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Coiffe supérieure arasée, charnières fendues, coins usés. Brunissures.

Réf. 97017 | 650 €



23. EUCLIDE | LE MARDELÉ, Pierre.

Les quinze livres des éléments géométriques d'Euclide Megarien. Traduits de Grec en François et augmentés de plusieurs figures et démonstrations, avec la correction des erreurs commises es autres traductions..

Paris, Denys Moreau, 1622. In-8, [24]-1065-[1] pp. Plein vélin de l'époque, titre à l'encre sur le dos.

Première édition de la traduction française, dédiée à Monseigneur de La Rochefoucault par Pierre Le Mardelé. Peu courante. L'ouvrage est illustré de nombreuses figures géométriques.

L'ouvrage comprend une collection de définitions, axiomes, théorèmes et leur démonstration sur les sujets de la géométrie euclidienne et de la théorie des nombres primitifs. Les *Éléments*

son le plus ancien exemple connu d'un traitement axiomatique et systématique de la géométrie et son influence sur le développement de la logique et de la science occidentale est fondamentale. Il s'agit probablement du recueil qui a rencontré le plus de succès au cours de l'histoire.

L'avant-propos «Au lecteur», commence par des références désobligeantes aux traductions antérieures du Sieur Donnot (i.e. Didier Dounot. Paris, J. Le Roy, 1609) et de Denis Henrion (Paris, Pacard & Joallin, 1614), indiquant en outre que Henrion n'avait jamais vu le texte grec et que sa traduction était seulement une transcription ou une copie de Dounot, marquée par un grand nombre d'erreurs.

Exemplaire en partie dérelié, petits manques à la reliure, mouillures claires dans les premiers cahiers.

Réf. 92039 | 600 €

24. GAY-LUSSAC, Louis Joseph.

Instruction pour l'usage de l'alcoomètre centésimal et des tables qui l'accompagnent

Paris, Collardeau, 1824. In-12, pagination multiple : 22-[1 ff. blanc]-[24]-[10]-55-59-[8]-[1 ff. blanc]-[1 ff. d'addition]-6-[34]-[1 ff. blanc] pp. Demi-toile chagrinée noire postérieure, dos fileté, titre doré.

Première édition. Exemplaire bien complet avec «L'instruction» suivie de la «Table de la force réelle des liquides spiritueux», puis de la «Table de richesse en alcool des liquides spiritueux», du «Mouillage des liquides spiritueux», et enfin du «Barème décimal».

GAY-LUSSAC (1778-1850) construisit un alcoomètre d'une très grande précision, instrument alors le plus précis pour doser la quantité d'alcool contenue dans les liquides. L'ouvrage présenté ici était destiné à être joint à son alcoomètre.

Le dernier feuillet est revêtu d'une table manuscrite à l'encre noire.

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Joli exemplaire, fines rousseurs en début de volume.

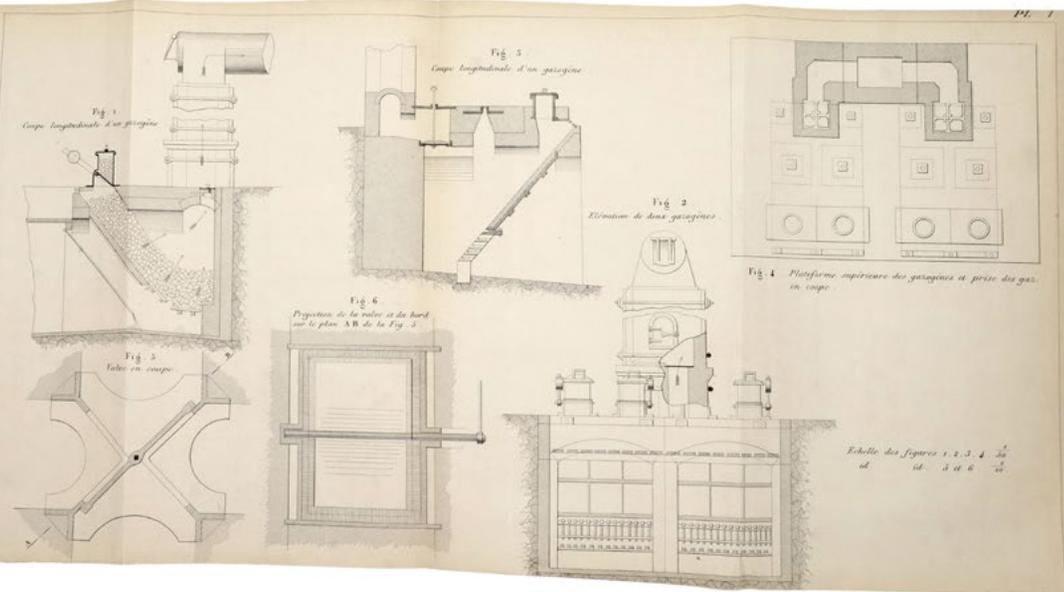
Réf. 97066 | 350 €

25. FONTE | RECUEIL FACTICE.

Cinq ouvrages sur l'affinage de la fonte par le puddlage et le four à régénération.

Liège, Imprimerie de J. Desoer, 1859-1869. In-8, 5 pièces en 1 vol. Demi-basane verte de l'époque, dos lisse et fileté.

Réunion d'ouvrages peu courants sur le puddlage et la fabrication d'acier fondu. La première technique, développée au XVIII^e siècle, a joué un rôle essentiel dans la révolution industrielle en permettant une production plus efficace, avant d'être éclipsée par l'essor du four à régénération inventé par Siemens.



Les pièces sont reliées dans l'ordre suivant :

- Ed. URBIN. *Guide pratique du puddlage du fer et de l'acier*. Liège, J. Desoer, 1867. 33-[2] pp.
- Carl Wilhelm SIEMENS. *Construction et conduite du four à gaz et à chaleur régénérée*. Paris, Dunod, 1868. 19 pp.
- Id. *De l'application du four à gaz et à chaleur régénérée au puddlage du fer et à la production de l'acier fondu*. Paris, Dunod, 1869. 48 pp.
- F. KRANS. *Étude sur le four à gaz et à chaleur régénérée de M. Siemens*. Bruxelles, A. Decq, 1869. 147 pp., 5 pl. dépl.
- Ed. GRATEAU. *Mémoire sur la fabrication de l'acier fondu par le procédé Chenot*. Paris et Liège, E. Noblet, 1859. 62 pp., 1 tableau et 4 pl. dépl. Extrait de la *Revue Universelle*, 1859.

Monogramme "P.B." doré en queue du dos. Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Frottements, coins usés. Accrocs en marge d'une planche.

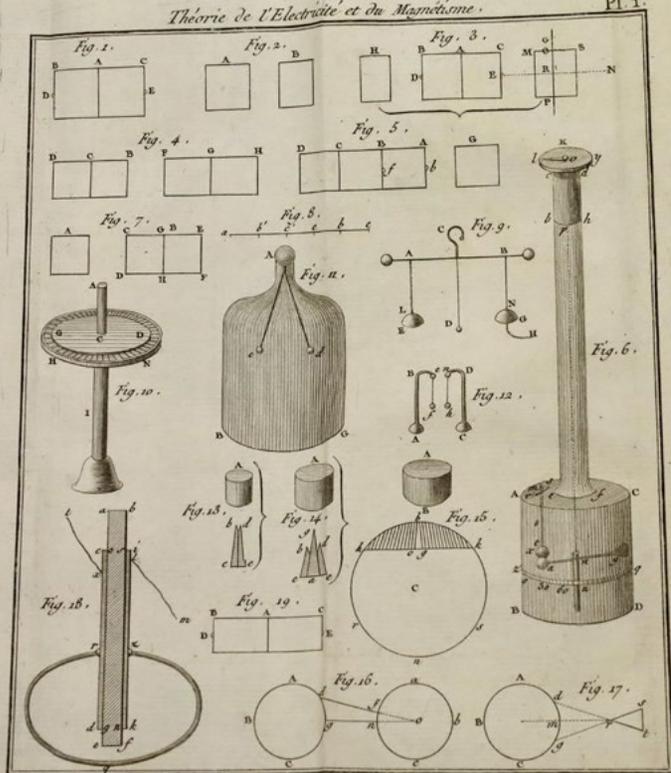
Réf. 97157 | 400 €

26. HAÛY, René-Just (Abbé)

Exposition raisonnée de la théorie de l'électricité et du magnétisme, d'après les principes de M. Aepinus.

Paris, Desaint, 1787. In-8, XXVII-[5]-238 pp., 4 pl. dépl. Broché, couverture factice.

Première édition d'un des premiers ouvrages du célèbre minéralogiste René Just HAÛY (1743-1822). L'auteur y résume les principes de physique développés par Franz Aepinus en 1759 dans son *Tentamen Theoriae Electricitatis et Magnetismi*, œuvre pionnière pour la théorisation de l'électricité, notamment sa théorie du fluide électrique unique, précédemment démontrée par Franklin.



Haüy est reconnu pour ses travaux en minéralogie; il suivit les cours de minéralogie de Louis Jean-Marie Daubenton au Jardin des plantes et enseigna lui-même pendant 20 ans. Il fut le fondateur, avec Jean-Baptiste Romé de L'Isle, de la cristallographie géométrique.

Cachets de l'Institut catholique de Paris. Exemplaire non rogné. Fragment du second plat de couverture d'origine conservé. Rares petites rousseurs, page de titre brunie. Couverture modeste.

📖 Mottelay, p.286. The Bakken, p. 69. Wheeler Gift I, 541.

Ref. 97690 | 350 €

27. [HAÛY, René-Just (Abbé)].

Instruction sur les mesures déduites de la grandeur de la Terre, uniformes pour toute la République (...)

À Tours, de l'Imprimerie d'Auguste Vauquer et Lheritier, an II (1793/1794). In-8, XXXII-224-[28] pp., 3 pl. dépl. Demi-chagrin brun postérieur.

Édition tourangelle de cet ouvrage rédigé par l'abbé Haüy, sous la houlette de la Commission temporaire des Poids et Mesures, et publié en exécution des décrets de la Convention Nationale. Elle a paru la même année que l'originale parisienne (Imprimerie nationale exécutive du Louvre) et simultanément à plusieurs éditions imprimées dans la France entière (Metz, Toulouse, Lyon, Mossy, Aurillac, etc.).

Il s'agit de l'une des premières publications ordonnées par l'Académie des Sciences à la commission chargée de fixer les règles du nouveau système métrique, dont faisaient partie, entre autres, Borda, Condorcet, Lagrange, Laplace, Lavoisier et Monge. Le nouveau système devait se charger d'uniformiser les calculs sur tout le territoire : il établit ainsi l'étalon du mètre au dix millionième du quart du méridien terrestre et fixa également les mesures de capacités, monnaies, heures ou encore de poids, alors données en "grave" (le nom de "kilogramme" sera adopté en 1795). L'ouvrage se termine par douze tableaux de conversion et par trois planches dépliantes : les deux premières représentent des cadrans servant à la conversion des nouvelles heures et des nouveaux poids (décigraves, centigraves, gravets...) avec les anciens; la troisième offre six figures, dont le décimètre en grandeur naturelle.

Exemplaire bien complet de toutes ses planches.

Cachet de l'Institut catholique de Paris.

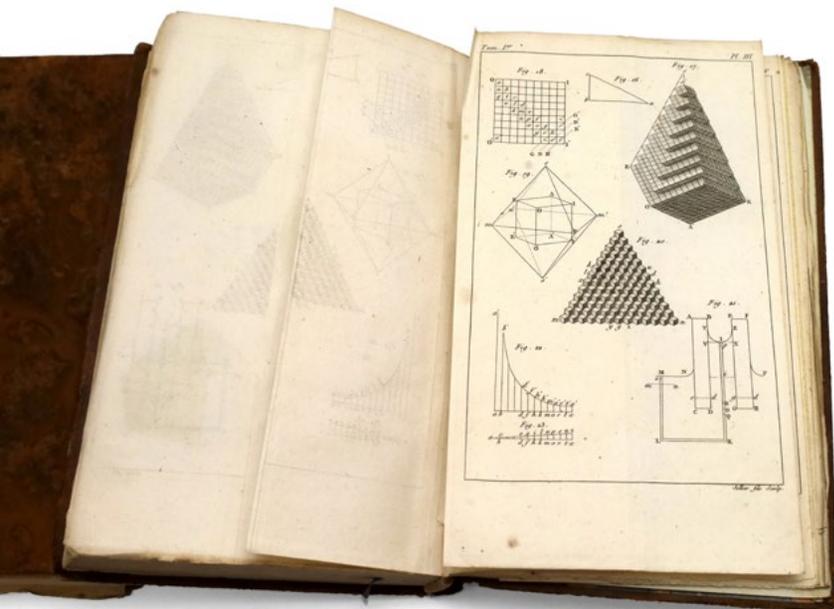
Premiers feuillets salis, brûlure en pied des dernières pages et des planches, quelques surcharges anciennes à l'encre.

Réf. 69835 | 600 €

28. HAÜY, René-Just (Abbé).

Traité élémentaire de physique.

Paris, imprimerie de Delance & Lesueur, an XII-1803. In-8, 2 vol., [6]-XXXIV-426 pp., 8 pl. + [4]-III-447 pp., 16 pl. Basane tabac de l'époque, dos lisses, fleurronnés, coupes guillochées.



24 planches dépliantes gravées sur cuivre représentant des démonstrations de physique et des schémas.

Rare **première édition** de cet ouvrage qui joua un rôle majeur dans l'enseignement scientifique secondaire et supérieur en France au XIX^e siècle. C'est l'une des œuvres maîtresses de Haüy. Elle fut commandée par Napoléon I^{er} afin d'éveiller le jeune public à la physique. Haüy la rédigea en trois mois. Le succès de l'ouvrage fut immédiat : la clarté de son exposé l'emportait de loin sur les autres manuels de physique de l'époque. L'empereur l'aurait lu durant sa captivité à l'île d'Elbe. De retour à Paris, il

remit en personne la rosette d'officier de la Légion d'honneur à l'auteur.

Anciens cachets gras sur les pages de titre; de la bibliothèque de la congrégation de Saint Edme à Pontigny ("Societas Patrum Sancti Edmundi") et de "L.M. Duru, presbyter." Étiquettes ex-libris J[oseph] Laissus.

Deux mors supérieurs fendus, coins usés, frottements. Marges des planches empoussiérées, dernière planche rognée court.

📖 DSB VI, 178. Poggendorff I, 1039. Sotheran I, 1818.

Réf. 97080 | 1 000 €

29. HELMERT, Friedrich Robert.

Die mathematischen und physikalischen Theorien der höheren Geodäsie.

Leipzig, B.G. Teubner, 1880-1884. In-8, 2 vol, XIV-631 pp. + XV-610 pp., 2 pl. Demi-similicuir vert moderne, dos lisse orné de filets dorés.

Édition originale de ce traité fondamental pour la géodésie. Friedrich Robert HELMERT (1843-1917), considéré comme le fondateur des théories physiques et mathématiques de la géodésie moderne, y expose l'ensemble de sa théorie et ses calculs. Il est illustré de deux planches reliées à la fin du second volume.

Cachet de la bibliothèque technique de Brünn en République tchèque.

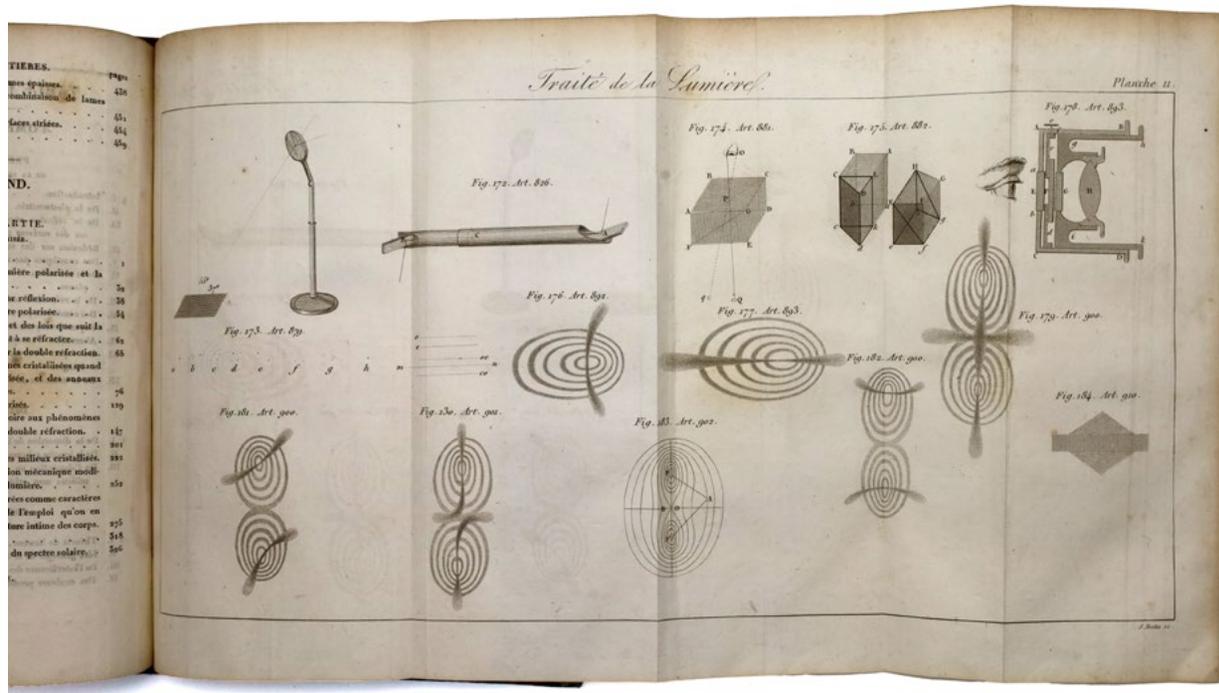
Quelques annotations.

Réf. 93122 | 250 €

30. HERSCHEL, John Frederick William

Traité de la lumière

Paris, Mahler & L. Hachette, 1829-1833. 2 vol. in-8, [8]-508 + [4]-620 pp., 15 pl. Reliure postérieure, dos anciens ornés de fleurons rocaille, appliqués sur le dos de demi-toile.



Première édition française, rare.

Bien complet des 15 planches dépliantes gravées sur cuivre (la n° 9 est reliée dans le t. 2).

Cet important ouvrage fut traduit par Werhulst et Quetelet qui était le directeur de l'Observatoire de Bruxelles. Ce dernier l'a augmenté d'un supplément rédigé avec la collaboration de plusieurs physiciens dont son compatriote Joseph Plateau, qui décrit ici son «phénakistiscope» dans un chapitre intitulé «Sur la persistance des impressions de la rétine» (T.2, pp. 471 à 489). Cet appareil est à l'origine des spectacles animés et du cinématographe.

Ex-libris manuscrits et cachet du Dr Alphonse Desmarres (1810-1882), ophtalmologue français. Cachets de l'Institut catholique de Paris.

Plats frottés, étiquettes d'inventaire contrecollées sur les premiers plats. Rousseurs.

📖 Poggendorff I, 1089.

Réf. 92038 | 750 €

31. HOLBACH Paul Heinrich Dietrich, baron d'] NERI, Antonio; MERRET, Christopher; KUNCKEL, Johannes

Art de la verrerie.

Paris, Durand et Pissot, 1752. In-4, front., [4]-LV-629-[3] pp., 16 pl. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Frontispice et quinze planches dépliantes gravées sur cuivre. Quelques figures sur bois dans le texte.

Première édition française de cette compilation sur la verrerie mise en œuvre par le baron Thiry d'HOLBACH (1723-1789), grand classique sur le sujet. Elle se compose des traductions, qu'il a lui-même données, ainsi que de mémoires divers, soit :

- L'important traité d'Antoine Neri (1576 - c. 1614);
- Les notes de Merret sur Neri, les observations du verrier Kunckel, le recueil d'opérations de ce dernier;
- Le *Sol sine Veste* d'Orschall, l'*Helioscopium videndi sine veste solem Chymicum*;
- Le *Sol Non Sine Veste* [de Grummet];
- Le chapitre XI du *Flora Saturnizans* de Henckel, sur la vitrification des végétaux;
- Un mémoire sur la manière de faire le saffre (le smalt);
- et le *Secret des vraies porcelaines de la Chine et de la Saxe*.

La traduction de Neri, reconnu pour son habileté dans la coloration des verres, a été faite sur la version allemande de Kunckel (1679) : il s'agit du premier ouvrage imprimé sur la verrerie, publié pour la

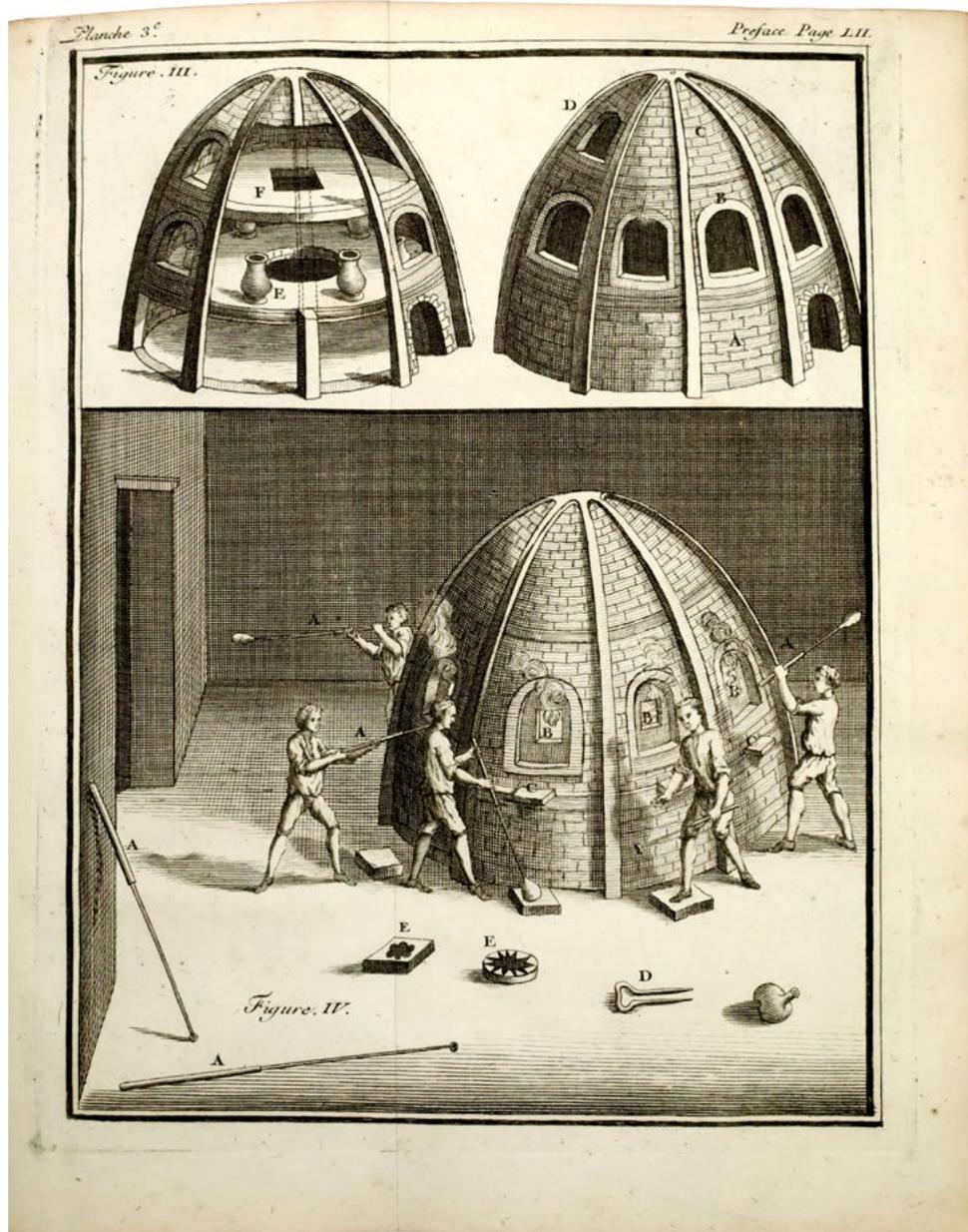
première fois en italien en 1612. *Sol sine veste* d'Orschall et *Sol non sine veste* de Grummet contiennent des questions relatives à l'alchimie et à la destruction de l'or.

Étiquettes ex-libris au contreplat : "Proprieta di G.B. Tomaselli" et étiquette ex-libris J[oseph] Laissus. Éraflures, coins et coupes usés. Bon état intérieur en dépit de quelques rousseurs claires.

JOINT : cinq gravures sur cuivre issues des planches de l'*Encyclopédie*, illustrant la Verrerie en bouteille.

📖 Cole, 971. Duveen, 427. Dorbon, 3235. Ferguson II, 135.

Ref. 97010 | 1 500 €



32. HONEYMAN COLLECTION.

Of Scientific Books and Manuscripts.

London, Sotheby's, 1978. In-8, 7 volumes Brochés, couvertures imprimées en noir.

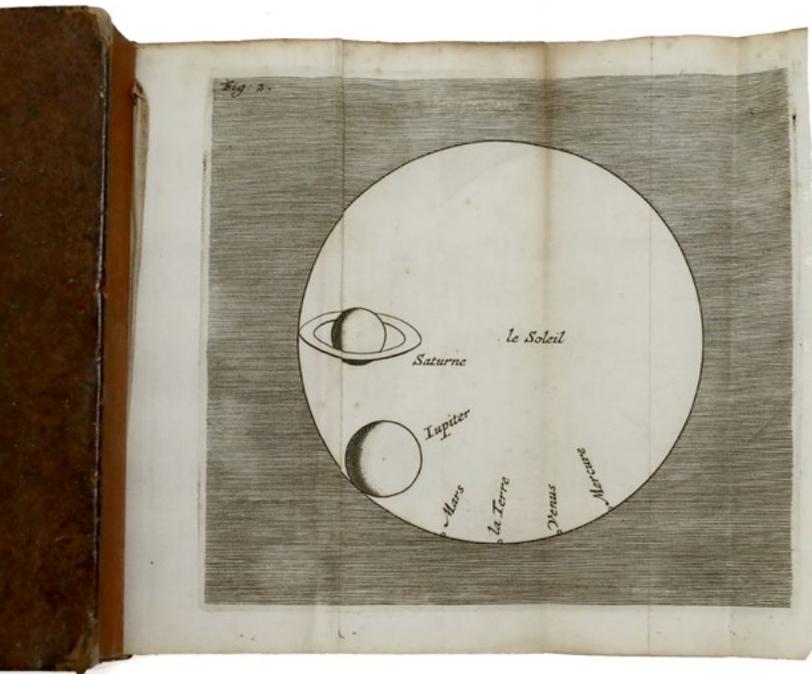
Collection bien complète de l'importante vente de la bibliothèque de Robert B. Honeyman Jr.

Réf. 96761 | 600 €

33. HUYGENS, Christian.

Nouveau traité de la pluralité des mondes, où l'on prouve par des raisons philosophiques, que toutes les planètes sont habitées & cultivées comme notre Terre. Ouvrage composé par feu Monsr. Hughs [sic].

Amsterdam, Étienne Roger, 1718. In-12, XXXVI-276-[24] pp., 5 pl. Basane havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre brique, tranches rouges.



Seconde édition française de *Cosmotheoros*, donnée par un certain M. D*** (Du Four) après l'édition originale parue en 1702. Elle reparaitra en 1724 sous le titre *De la pluralité des mondes ouvrage dans le gout de celui de Mr. de Fontenelle sur le même sujet* (La Haye, Jean Neaulme).

C'est dans cet ouvrage posthume que HUYGENS (1629-1695) émet des suppositions sur l'anneau de Saturne qu'il avait découvert en 1654 et où il évoque la possibilité d'autres planètes habitées comme la nôtre.

Annotation ancienne manuscrite sur une garde blanche. Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Coiffes arasées, coins et coupes usés. Petites déchirures sans manque à quelques planches, fine galerie en pied de l'une d'elles, sans atteinte à l'illustration.

📖 Lalande, p. 345 pour l'édition originale.

Réf. 97014 | 700 €

34. JANSSEN, Jules.

Rapport sur l'éclipse du 12 décembre 1871 observée à Shoolor (Indoustan).

(Paris, Gauthier-Villars), (1873). In-8, pages 103 à 124, 1 planche repliée gravée. Broché sous couverture d'attente.

Extrait des *Annales de Chimie et Physique*, 1873.

Édition originale de cet article de Jules JANSSEN (1824-1907), illustré d'une belle planche gravée représentant l'éclipse. Il s'agit de l'un des nombreux articles démontrant l'intérêt de Janssen, fondateur de l'Observateur de Meudon, pour l'activité solaire et à la constitution physique de la photosphère.

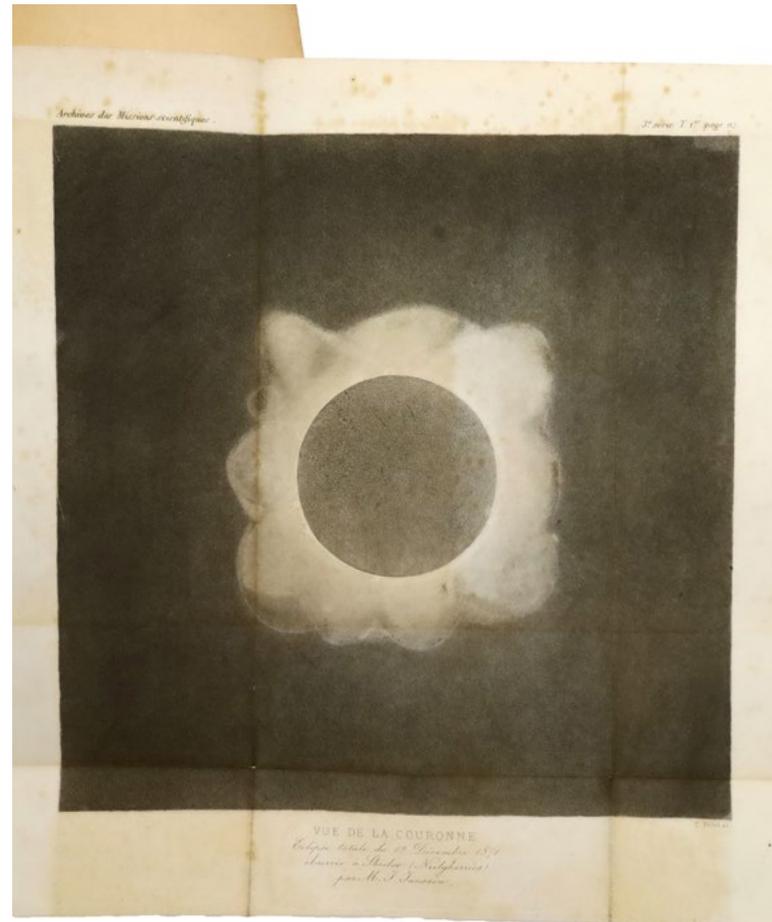
Il a été rédigé à l'occasion de la mission Shoolor, Inde anglaise; c'est la quatrième observation d'une éclipse par Janssen, après les missions de Trani, Guntoor et Oran. L'astronome se fixe pour but de déterminer la nature de la couronne solaire. Le site où il se fixe, dans le sud du pays, est choisi pour

ses conditions climatiques favorables : l'observatoire est installé aux Neelgheries, sur les hauteurs de Calicut. Le télescope employé, d'un diamètre de 38 cm et d'une focale de 1,42 m, est celui qu'il avait déjà utilisé à Oran en 1870.

L'observation de cette éclipse permet à Janssen de constater que le phénomène de la couronne est dû à l'enveloppe gazeuse appartenant au Soleil, qu'elle possède une densité faible et que l'élément principal qui la constitue est l'hydrogène. Il pense alors, ce qui sera démenti par la suite, que la température de la couronne est plus basse que celle de la chromosphère.

En 1874, Janssen mettra en œuvre le dispositif du revolver photographique pour prendre des clichés de l'éclipse du Soleil par la planète Vénus, premier exemple de chronophotographie, décrit par les frères Lumières comme l'ancêtre de leur Cinématographe; en 1877, il sera le premier à réaliser des photographies de la surface de l'astre.

Non rogné. Exemplaire en moyen état, réparation de la planche à l'adhésif.



Réf. 72287 | 150 €

35. JANSSEN, Jules.

L'âge des étoiles.

Paris, Typographie de Firmin Didot, 1887. In-8, [2]-18 pages. Broché, couverture imprimée de l'éditeur.

Tiré à part lu dans la séance publique annuelle des cinq Académies du 25 octobre 1887. Envoi non signé sur la page de titre : "de la part de l'auteur".

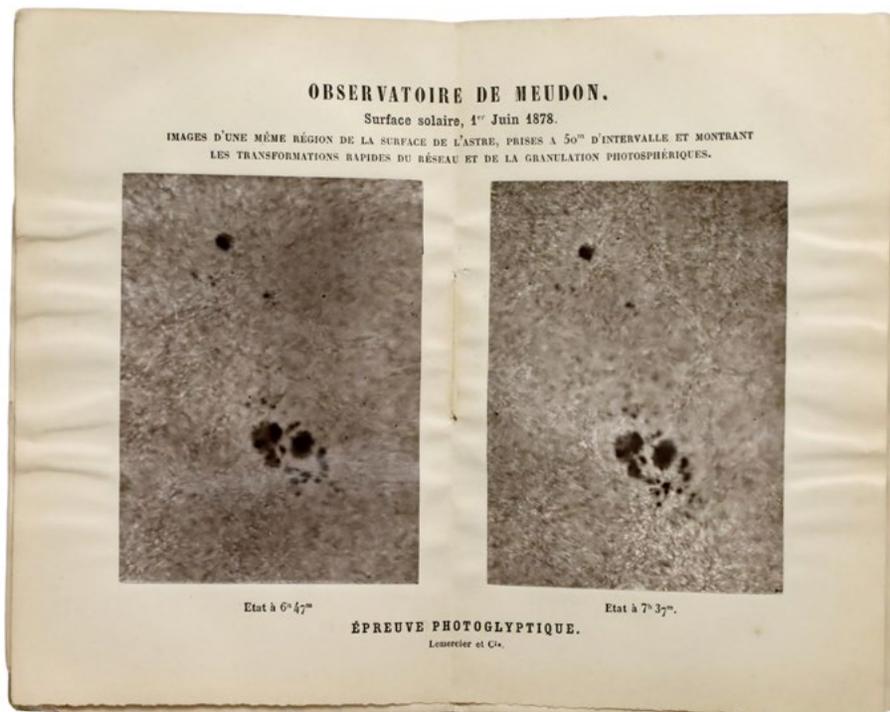
Discours dans lequel Janssen expose ses vues théoriques sur l'évolution des étoiles, perçues en constant refroidissement. « Les étoiles sont des soleils analogues au nôtre, et elles sont soumises aux lois d'une évolution, d'où résulte pour elles un commencement, une période d'activité, un déclin, une fin. [...] L'unité matérielle de l'Univers, quelle conquête de la Science ! Quel voile tombant devant les philosophes, les savants, les penseurs, et leur montrant le monde offert à leurs travaux et à leurs méditations ! »

Réf. 64774 | 100 €

36. [JANSSEN, Jules].

Annuaire pour l'an 1879 par le Bureau des Longitudes.

Paris, Gauthier-Villars, 1879. In-12, 701-[1bl.]-54 [catalogue de l'éditeur] pp., 1 carte à double page et 2 photographies originales. Broché, couverture rose d'origine.



Important numéro de l'*Annuaire du Bureau des Longitudes*, comportant la "Notice sur les progrès récents de la physique solaire" de Jules JANSSEN (pp. 623-685) : cet important article contient deux épreuves photoglyptiques originales contrecollées représentant la surface du soleil, d'après des clichés réalisés le 1^{er} juin 1878 à 6h47 et 7h37. Ce sont parmi les premières images photographiques convaincantes de la surface du soleil.

Janssen débuta l'enregistrement photographique du soleil à Meudon en 1877. Grâce à la lunette photographique construite par l'opticien Adam Prazmowski, il parvint, pour la première fois dans l'histoire de la photographie solaire, à figer la "granulation" générale qui recouvre la surface de l'astre. Ses clichés dépassent ainsi les tentatives précédentes - celles du daguerréotype de Fizeau et Foucault (1845) et les photographies de Reade, de Porro ou de De La Rue, effectuées dans les années 1850-1860; ils ouvrent en effet la voie à d'importantes découvertes sur la structure photosphérique et l'activité solaire en permettant, d'une part, de relever l'importance des séries en montrant l'apparition d'une tache sur le Soleil d'un jour à l'autre, et d'autre part de constater que la surface de l'astre est divisée en régions de calme et d'activité relatives. Il s'agit sans doute de la première découverte scientifique due exclusivement à l'intervention de la photographie. C'est ce qui aurait fait dire à Janssen que "la plaque photographique sera bientôt la véritable rétine du savant". Les clichés obtenus par Janssen sont d'une telle qualité qu'ils feront, pour les meilleurs d'entre eux, référence jusque dans les années 1940.

Les premières photographies de Janssen ont été données dans les Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences en 1877 ("Sur le réseau photosphérique solaire"); plusieurs publications, dont celle-ci, paraissent, jusqu'à la réunion de douze clichés en 1896 dans les *Annales de l'Observatoire d'Astronomie Physique de Paris*. À chaque fois, Janssen fait le choix de la photoglyptie pour leur reproduction, car avec ce procédé "la main humaine n'a aucune part à leur production".

Importante lacune dans l'angle inférieur droit de la couverture et de la page de titre avec atteinte au texte; manques de papier sur les feuillets suivant, sans toucher le texte. En l'état.

📖 Deheran, *Œuvres scientifiques de J. Janssen*, 1929. - Janssen, "Les méthodes en astronomie physique", *Association française pour l'avancement des sciences, Compte rendu de la 11e session, congrès de la Rochelle (1882)*, 1883., pp. 9-23. - Launay Françoise, *Un globe-trotter de la physique céleste, l'astronome Jules Janssen*. Paris, Vuibert, 2008.

Réf. 97723 | 1 400 €

37. [JANSSEN, Jules].

Annuaire pour l'An 1884 par le Bureau des Longitudes.

Paris, Gauthier-Villars, 1884. In-12, 910-[1bl.]-104-2 [catalogue de l'éditeur] pp., 1 carte à double page et 1 photographie originale. Broché, couvertures originales roses.



Cet *Annuaire* comporte le rapport de la “Mission en Océanie pour l’observation de l’éclipse totale de Soleil le 6 mai 1883”, envoyé par Jules Janssen, illustré d’une épreuve photoglyptique originale contrecollée, sous serpente légendée, représentant la couronne de l’éclipse (p. 847 et suiv.).

Janssen partit sur l’île Caroline, au nord Tahiti, pour cette mission d’observation commandée par le Gouvernement, le Bureau des Longitudes et l’Académie des sciences. La question qui animait le monde des astronomes de l’époque était alors de déterminer l’existence de planètes intramercurielles situées entre le Soleil et Mercure, ce à quoi Janssen fut en mesure de répondre par la négative.

Dos cassé. En l’état.

Réf. 97724 | 500 €

38. JOURNAL DES SAVANTS.

Le Journal des sçavans pour l’année MDCXV.

1695. In-4, 516 pp. Basane havane de l’époque, dos à nerfs et fleuroné.

Quelques bois dans le texte.

Cette année 1695 comporte 47 livraisons, soit un numéro par semaine, parus du 3 janvier au 19 décembre.

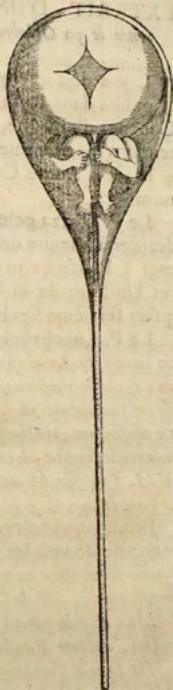
Au n° 6, un article commentant l’*Essay de dioptrique* de Nicolas Hartsoecker (Paris, Jean Anisson, 1694) est illustré de bois, l’un représentant une cochenille vue au microscope (p. 66), l’autre le spermatozoïde humain, l’homunculus (p. 69), qui servit au savant néerlandais à illustrer sa théorie de la préformation.

Notons également le commentaire de Huygens à propos de l’ouvrage de Bernard Renau d’Eliçagaray sur les manœuvres des vaisseaux (n° 18, pp. 207 et suiv.) et la réponse de ce dernier aux n° 19 et 20 : c’est le début de leur dispute, que Voltaire railla dans ses *Lettres philosophiques* (“On sait aujourd’hui, après les longues disputes de M. Huygens et de M. Renaud, la détermination de l’angle le plus avantageux d’un gouvernail de vaisseau avec la quille; mais Christophe Colomb avait découvert l’Amérique sans rien soupçonner de cet angle”. Lettre 24).

nouvele, & merite bien que les ſçavans y faſſent reflexion, auſſi-bien que ſur ce qu'il dit de la generation des animaux, & comment ils viennent au monde. Il y a plus de vingt ans qu'il examina le premier, à ce que je crois, la ſemence des animaux avec des microscopes, & qu'il découvrit qu'elle eſt remplie d'une infinité d'animaux ſemblables à des grenouilles naiſſantes, comme il le fit metre dans le trentième Journal des Sçavans de l'année 1678 & comme cete petite figure le repreſente. Pour ce qui eſt de la ſemence des oiſeaux, elle eſt remplie d'une infinité d'animaux qui paroiſſent comme des vers. L'Auteur croit que chaque petit animal qui ſe voit dans la ſemence des hommes renferme & cache actuellement & en petit ſous une peau tendre & delicate un animal mâle ou femelle, de la meſme eſpece de celui dans la ſemence duquel il ſe trouve, & que lors qu'un animal eſt entré dans l'œuf que la femme *tempore congressus* a jetté de ſes ovaires dans la matrice, cet animal s'unir à ces œufs par la partie la plus tendre de ſon corps, qui eſt à ſon avis, le bout de ſa queue, laquelle renferme les vaiſſeaux ombilicaux; en ſorte que ſi l'on pouvoit voir le petit animal au travers de la peau qui le cache, nous le verrions peut-eſtre comme l'autre figure le repreſente, ſinon que la teſte ſeroit peut-eſtre encore plus grande à proportion du reſte du corps, qu'on ne l'a deſſinée ici.

1695.

S



Le journal des savants, fondé en 1665 par Denis de SALLO (1626 -1669), est la première revue scientifique européenne; elle paraît de 1665 à 1792 et rencontre un immense succès, en atteste la production immédiate de contrefaçons. *Le Journal* est édité de 1687-1701 par le président Louis Cousin (1627-1707), traducteur et président en la Cour des monnaies; avec ce dernier s'organise l'institutionnalisation de la rédaction, tandis que le contenu s'oriente un peu plus vers la religion et le droit (*Dictionnaire des journaux*).

Ex-libris manuscrit sur la page de titre, daté de 1729 : “*Monasterii Sancti Urbani Ordinis Sancti Benedicti*”.

Charnières un peu déréglées. Reliure épidermée, coiffes arasés, tranche-file supérieure détachée, coins usés. Bon état intérieur (pages un peu brunies).

📖 Jean-Pierre Vittu, in *Dictionnaire des journaux*, n° 0710 [en ligne].

Réf. 97768 | 250 €

39. JOURNAL DES SAVANTS.

Le Journal des sçavans pour l'année MDCXVI.

1696. In-4, 516 pp. Basane havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné.

43 livraisons parues du 2 janvier au 24 décembre.

Elle comporte, entre autres, les commentaires du *Traité de mécanique* de La Hire au n° 2 (Paris, Imprimerie royale, 1695), des *Principes de physique* de Nicolas Hartsoeker au n° 13 (Paris, Anisson, 1696).

Ex-libris manuscrit sur la page de titre, daté de 1729 : “*Monasterii Sancti Urbani Ordinis Sancti Benedicti*”.

Reliure épidermée et usagée, avec quelques galeries de vers. Bon état intérieur (pages un peu brunies).

Réf. 97780 | 200 €

40. JOURNAL DES SAVANTS.

Le Journal des savans pour l'année MDCC.

1700. In-4, 514 pp. Basane havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné.

Cette année 1700 comporte 43 livraisons parues du 4 janvier au 27 décembre. Parmi les recensions, notons celles sur deux ouvrages traitant de la question médicale du tabac, aux thèses opposées :

Page 6, celui de Guy-Crescent Fagon, ferme détracteur du tabac (*Quaestio medica cardinalitiis... An ex tabaci usu frequenti vitae summa brevior*, Paris, Muguet, 1699); et page 354, celui Claude Brunet, qui en défend l'usage (*Le bon usage du tabac en poudre*, Paris, veuve Quinet).

Ex-libris manuscrit sur la page de titre : "S. Urbani 1729".

Reliure épidermée et usée. Galerie de ver traversant le volume, avec infime atteinte au texte en fin d'ouvrage, pages un peu brunies.

Réf. 97781 | 150 €

41. KOPP, Hermann.

Atlas zu der Einleitung in die Krystallographie.

Braunschweig, Friedrich Vieweg und Sohn, 1849. In-4, Oblong, [2] ff. (titres), 28 pl. Broché, couverture jaune de l'éditeur.

Rare **première édition** de cet atlas par Hermann KOPP (1817-1892), accompagnant le texte paru l'année précédente (*Einleitung in die Krystallographie und in die krystallographische Kenntniss der wichtigeren Substanzen*. 1848).

L'ouvrage se compose de 21 planches gravées sur cuivre représentant des schémas et modèles cristallographiques, suivies de 7 planches dépliantes proposant des patrons de polyèdres.

Hermann Kopp étudia à Heidelberg et à Marburg et devint professeur de physique et de chimie à Giessen. Il travailla particulièrement sur les relations entre les propriétés physiques et la composition des corps et publia plusieurs ouvrages sur l'histoire de la chimie.

Planches finales détachées, couverture usagée et salie avec manques sur le second plat. Légères rousseurs, sinon bon état des planches. En l'état.

Réf. 97160 | 150 €

TABLE DES MATIÈRES.

Puissances et racines en général.

1. Définition et notation des puissances.

2. Traité sur l'abaque, des lignes relatives aux diverses puissances.

3. Définition et notation des racines.

4. Définition et notation des racines d'un degré quelconque.

5. Racine carrée d'un cube, ou puissance 3, et racine cubique d'un carré ou puissance 2.

6. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

7. Racine carrée d'un cube, ou puissance 3, et racine cubique d'un carré ou puissance 2.

8. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

9. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

10. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

11. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

12. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

13. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

14. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

15. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

16. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

17. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

18. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

19. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

20. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

21. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

22. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

23. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

24. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

25. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

26. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

27. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

28. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

29. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

30. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

31. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

32. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

33. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

34. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

35. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

36. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

37. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

38. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

39. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

40. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

41. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

42. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

43. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

44. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

45. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

46. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

47. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

48. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

49. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

50. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

51. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

52. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

53. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

54. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

55. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

56. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

57. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

58. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

59. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

60. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

61. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

62. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

63. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

64. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

65. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

66. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

67. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

68. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

69. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

70. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

71. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

72. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

73. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

74. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

75. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

76. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

77. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

78. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

79. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

80. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

81. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

82. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

83. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

84. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

85. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

86. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

87. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

88. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

89. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

90. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

91. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

92. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

93. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

94. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

95. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

96. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

97. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

98. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

99. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

100. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

101. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

102. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

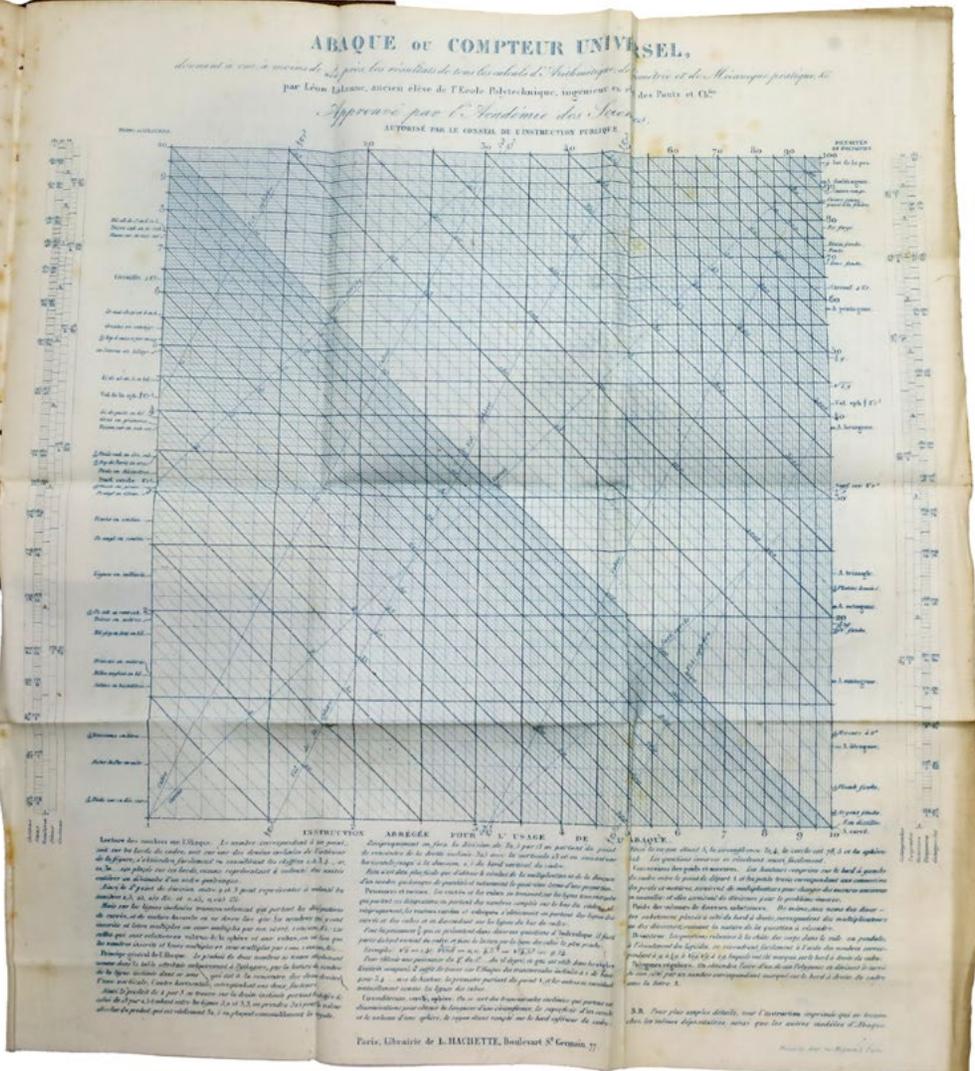
103. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

104. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

105. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

106. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.

107. Définition et notation des puissances et racines d'un degré quelconque.



42. LALANNE, Léon.

Abaque ou compteur universel donnant à vue les résultats de tous les calculs d'arithmétique, de géométrie, de mécanique pratique, etc. (...) Troisième édition.

Paris, Librairie de L. Hachette, 1863. In-8, [4]-III-[1]-114 pp., 1 pl. dépl. Toile verte éditeur, titre et composition dorés sur le plat supérieur, dos muet.

Bien complet de l'abaque imprimé en bleu sur toile, replié et relié in fine. Figures dans le texte.

Troisième édition de l'ouvrage dans lequel l'ingénieur des ponts et chaussées Léon Lalanne (1811-1892) décrit la table à calculer de sa conception, qu'il publia pour la première fois en 1845 : il est le premier à employer le mot "abaque" dans le contexte des tables graphiques.

L'auteur fit franchir un pas décisif à la science des abaquages, mise en place dans les années 1840, en contribuant à en faire une discipline à part. Il s'appuya sur la table de Louis-Ézéchie Pouchet (1748-1809) pour concevoir - et commercialiser - son compteur universel. En reconnaissant une analogie avec le phénomène d'optique de l'anamorphose, il mit ainsi au point une "branche nouvelle de la

géométrie” qu’il appela la “géométrie anamorphique”.

Très rare, comme toutes les autres éditions.

Dos insolé, rousseurs éparses, très claires sur l’abaque.

📖 Dominique Tournès. Abaques et nomogrammes. 2016 [HAL. En ligne]. Id., “Pour une histoire du calcul graphique”. *Revue d’histoire des mathématiques*, 6 (1), janvier 2000, pp. 127-161.

Réf. 97159 | 700 €

43. LECLERC, Sébastien

Nouveau système du monde, conforme à l’écriture sainte. Où les phénomènes sont expliqués sans excentricité de mouvement

Paris, Pierre Giffart, 1706. In-8, [16]-99-[3] pp., 43 pl. (sur 29 ff.). Basane havane de l’époque, restaurée.

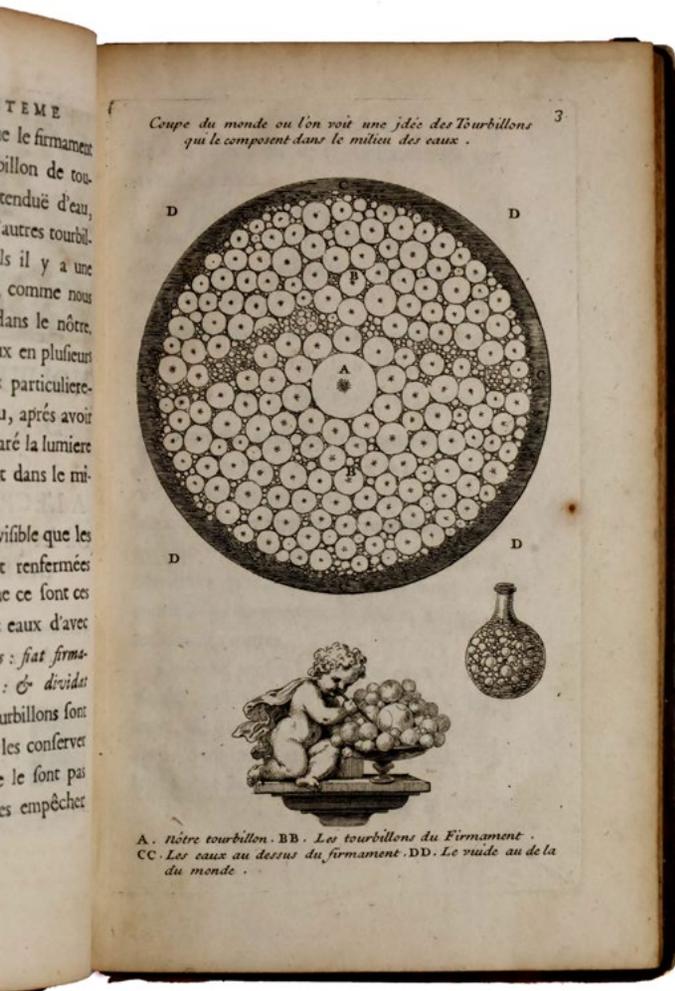
Première édition de cet ouvrage d’astronomie fort rare, abondamment illustré de planches gravées sur cuivre, certaines répétées, plusieurs imprimées recto-verso, et d’une vignette représentant la Séparation des eaux au 2^e jour de la Création.

Sébastien LECLERC (1637-1714), célèbre et prolifique graveur du Grand Siècle, se passionnait pour les sciences et accompagna les découvertes de son temps : il réalisa notamment des planches sur la dissection des animaux de la Ménagerie de Versailles, publia de beaux traités de géométrie et collabora, dès les années 1670, avec l’Observatoire, tout juste fondé, en réalisant les dessins pour la carte de la lune de Jean-Dominique Cassini.

Le *Nouveau système du monde* est le dernier de ses ouvrages et «le plus éloigné de ses préoccupations premières de graveur-géomètre» (Mathis, Jacques, Le Lay). L’auteur-

graveur se place ici dans la lignée des savants qui se sont efforcés de concilier la théorie cartésienne des tourbillons avec le récit de la Genèse, afin de donner une explication aux mouvements des corps célestes. Par ailleurs, il postule que toutes les planètes se trouveraient sur un même plan, remettant en cause les théories de Ptolémée, Copernic et Tycho Brahé, tout en ignorant celles de Kepler et de Newton.

Ancienne cote manuscrite à l’encre sur la page de titre et cachet gras.



Reliure restaurée. Bon état intérieur (rares rousseurs et salissures).

📖 Lalande, 353. Poggendorff I, 1301.

Rémi Mathis, Gapillard Jacques, Colette Le Lay. «Quand un graveur veut se faire savant. Le Nouveau Système du monde de Sébastien Leclerc (1706-1708)». In *Nouvelles de l'estampe*, 2017, 257, pp. 29-41 [en ligne, HAL SHS].

Réf. 97866 | 1800 €

44. LIEBIG, Justus von.

Lettres sur la chimie et sur ses applications à l'industrie, à la physiologie et à l'agriculture.

Paris, Fortin, Masson et Co, et Charpentier, 1845. In-8, front., XI-331 pp. Demi-basane brune de l'époque, dos lisse et fileté.

Première édition française due au docteur Gerhard Wilhelm Bichon, élève de LIEBIG (1803-1873). En frontispice, un portrait lithographié de l'auteur en-dessous duquel figure sa signature en fac-similé.

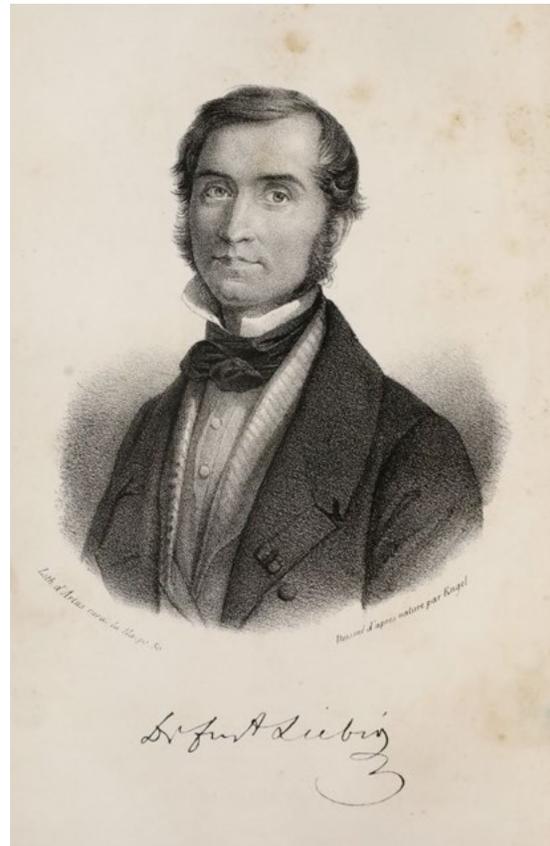
Les *Lettres sur la chimie* de Liebig, fondateur de la chimie organique, poursuivent le but de faire comprendre à un large public de personnes éclairées les liens et les interconnexions qui existent entre la recherche la plus fondamentale et le quotidien : l'auteur y démontre ainsi l'importance de la chimie moderne qui structure le monde contemporain, les progrès de l'industrie, de la mécanique, de la physique, de l'agriculture et de la physiologie. L'ouvrage se compose vingt-six lettres.

Ces *Lettres* ont connu de nombreuses éditions et traductions en différentes langues, incorporant à chaque fois les divers ajouts réalisés par l'auteur de son vivant. La nôtre a été suivie, la même année, par une seconde édition française, établie par Dupiney de Vorepierre et Dubreuil-Héliion sur la seconde édition allemande, parue chez Masgana et Jean-Baptiste Baillièrre.

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

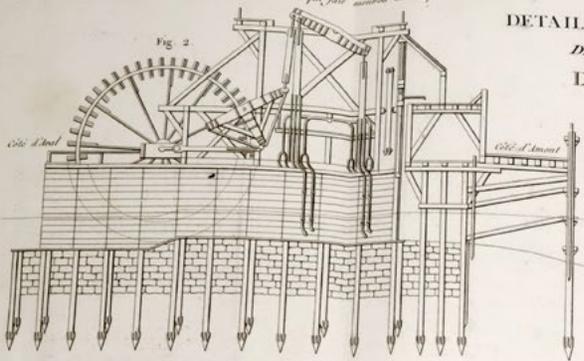
Quelques surcharges au crayon bleu et rouge. Rousseurs, frontispice en partie détaché, coiffes arasées.

📖 Bolton p. 626. Cole, n° 837.



Réf. 97082 | 200 €

Elevation géométrale du Mécanisme qui fait mouvoir les Pompes de la Rivière.



DETAILS DU MECANISME DE LA MACHINE DE MARLY.

1^{re} Elevation géométrale du Mécanisme qui fait mouvoir les Pompes à mi-côte par parallélogramme au cours de la Rivière.

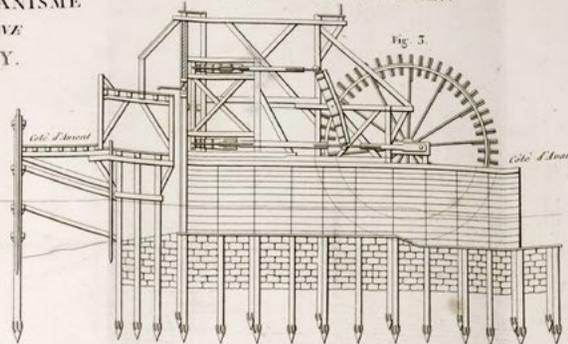


Fig. 1

Plan d'une Basse à Arches dont une Manivelle fait mouvoir les Pompes à mi-côte et l'autre à Manivelle les Pompes de la Rivière.

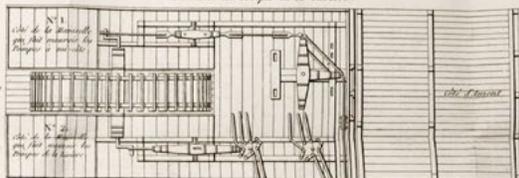
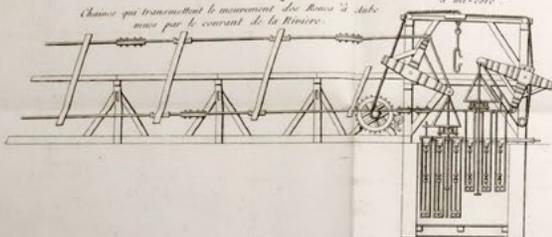


Fig. 5

Chaine qui transmettait le mouvement des Bases à l'arbre au-dessus par le couvreur de la Rivière.

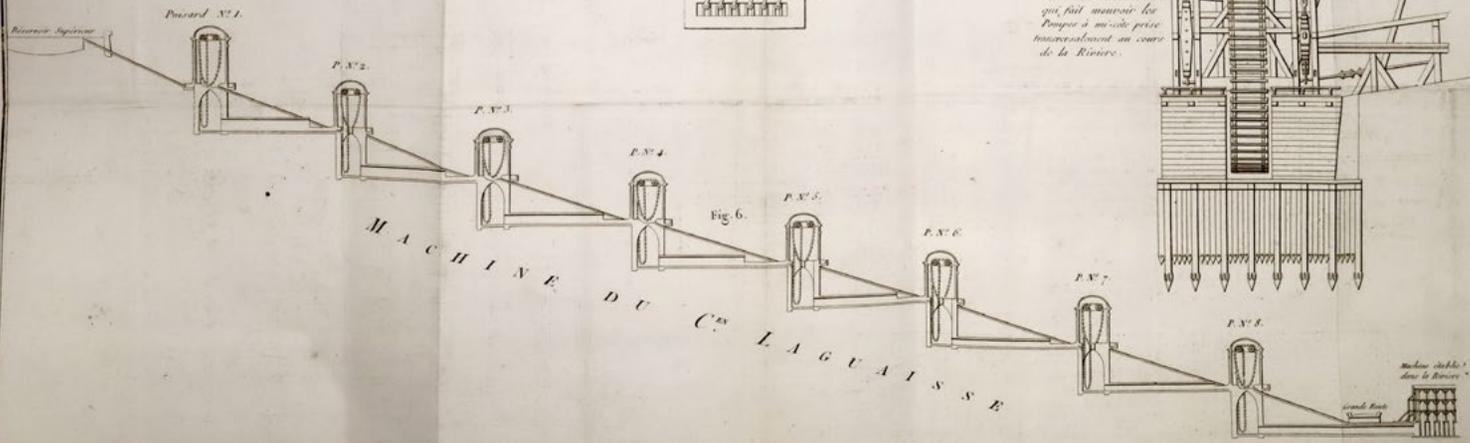
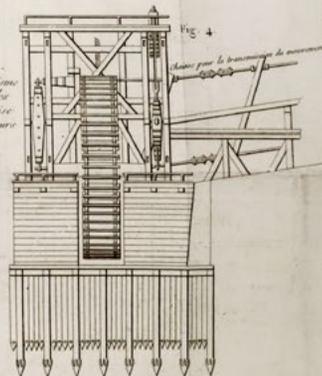
Équipage des Pompes à mi-côte



Plan du Pavard des Pompes à mi-côte.



2^e Elevation géométrale du Mécanisme qui fait mouvoir les Pompes à mi-côte par parallélogramme au cours de la Rivière.



45. MACHINE DE MARLY | MOLARD, Claude-Pierre; PRONY, Gaspard de.

Rapport (...) sur les projets, présentés au Comité des domaines et aliénation, pour remplacer la machine de Marly. Imprimé par ordre de la Convention Nationale.

Paris, Imprimerie Nationale, an III [1794]. In-4, [2]-34-[1] pp., 3 pl. dépl. Demi-maroquin noir moderne, dos lisse orné de filets dorés, pièce de titre rouge [GAUCHÉ].

Édition originale, illustrée de 3 grandes planches dépliantes, représentant la machine originale de Marly et les projets de Laguaisse, White et Bralle : les 2^e et 3^e sont gravées par Delettre. Rare.

La célèbre et monumentale machine hydraulique, construite près de la Seine en 1676 par le charpentier liégeois Rennequin, était destinée à approvisionner en eau le château, le parc et la ville de Versailles.

Elle se composait d'une batterie de quatorze roues hydrauliques, mettant en mouvement trois séries de pompes foulantes.

À cause de son entretien permanent et ruineux, son remplacement fut envisagé par la Convention Nationale, qui chargea l'ingénieur des Ponts et Chaussées PRONY (1755-1839) et le mécanicien MOLARD (1758-1837) d'examiner quatre projets, présentés et observés dans le présent rapport : ceux de Laguaisse, de Campmas, de White et de Bralle. Les deux derniers obtinrent la faveur des observateurs.

Finalement, de simples améliorations seront apportées à la machine en 1805, avant sa destruction en 1817, sur décision d'une commission nommée par Napoléon 1^{er}.

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

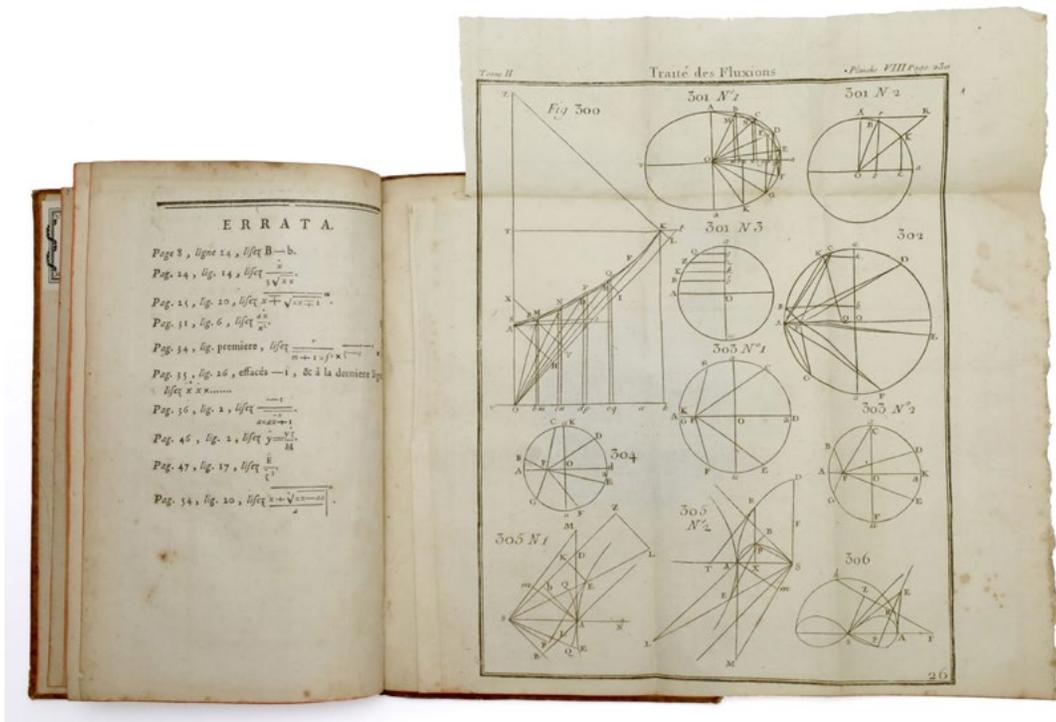
Belle impression des planches, sur papier fort. Feuillet brunis. Une mouillure sur le dernier feuillet de texte.

Réf. 97083 | 800 €

46. MACLAURIN, Colin.

Abrégé du calcul intégral ou méthode inverse des fluxions, où l'on explique les moyens de découvrir les intégrales par les quadratures.

Paris, Charles-Antoine Jombert, 1765. In-8, [2]-139-[1] pp., 2 pl. dépl. Demi-basane marbrée, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges, plats de cartonnage ancien.



Très rare abrégé; cette traduction du *Treatise of Fluxions* paru en 1742 est attribuée à Pierre-Charles Le Monnier (Sageng).

Le mathématicien écossais Colin MACLAURIN (1698-1746) fut l'un des premiers défenseurs et commentateurs de Newton; il a notamment repris et développé la méthode des fluxions, en résonance avec la physique newtonienne. Il publie son *Treatise of Fluxions* en réponse à George Berkeley qui avait publié, en 1734, *The Analyst, or a Discourse addressed to an Infidel Mathematician*, où était formulée critique de la méthode des fluxions.

Ex-dono ancien manuscrit sur la page de titre. Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Feuillets du cahier A reliés dans le désordre.

📖 Erik Sageng, "Colin Maclaurin, A Treatise of fluxions (1742); in *Landmark Writings in Western Mathematics 1640-1940*. Elsevier, 2005 : chap 10, p. 143 et suiv.

Réf. 97013 | 1 200 €

47. MARAT, Jean-Paul.

Notions élémentaires d'optique.

Paris, Pierre-François Didot, 1784. In-8, [2]-IV-44, pp. V-VII-[1]. Cartonnage moderne à la bradel.

Bien complet des deux planches de figures géométriques.

Rare **première édition** de cet opuscule, qui fait suite aux *Découvertes sur la lumière*. Le faux-titre indique *Œuvre de Marat*; ces dernières paraîtront en 1788.

Marat (1743-1793), que l'on connaît surtout comme Montagnard à la Convention, avait tenté de former une vaste entreprise de démystification à l'égard du système newtonien, en publiant plusieurs ébauches qui aboutiront à la publication de ses Œuvres (*Mémoires académiques ou nouvelles découvertes sur la lumière relatives aux points les plus importants de l'optique*. Paris, Méquignon, 1788). Il consigne ici sa théorie des couleurs avec des expériences détaillées, qu'il mena avec sa méthode d'observation en chambre obscure, et donne la liste des instruments nécessaires à les répéter. Une partie de ces expériences avait été décrite dans ses précédentes *Recherches physiques sur le feu* (1780).

Marat était alors médecin des gardes du corps du comte d'Artois. Il avait ouvert un cabinet dans lequel il faisait ses expérimentations. Il attira l'attention de Benjamin Franklin, dont il reçut la visite. Il fit la traduction de l'*Optique* de Newton en 1787.

Lacunes comblées en tête des deux derniers feuillets, avec atteinte au texte. Une auréole en pied de volume. Bonne reliure moderne.

📖 Blake 287. Poggendorff II, 39.

Réf. 97089 | 800 €

48. MARIOTTE, Edme.

Traité du mouvement des eaux et des autres corps fluides.

Paris, Estienne Michallet, 1686. In-12, [14] pp., 1 f. bl., 408-[20] pp.
Basane havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, tranches mouchetées rouges.

Première édition publiée par La Hire après la mort de l'auteur.
Nombreuses figures gravées sur bois dans le texte.

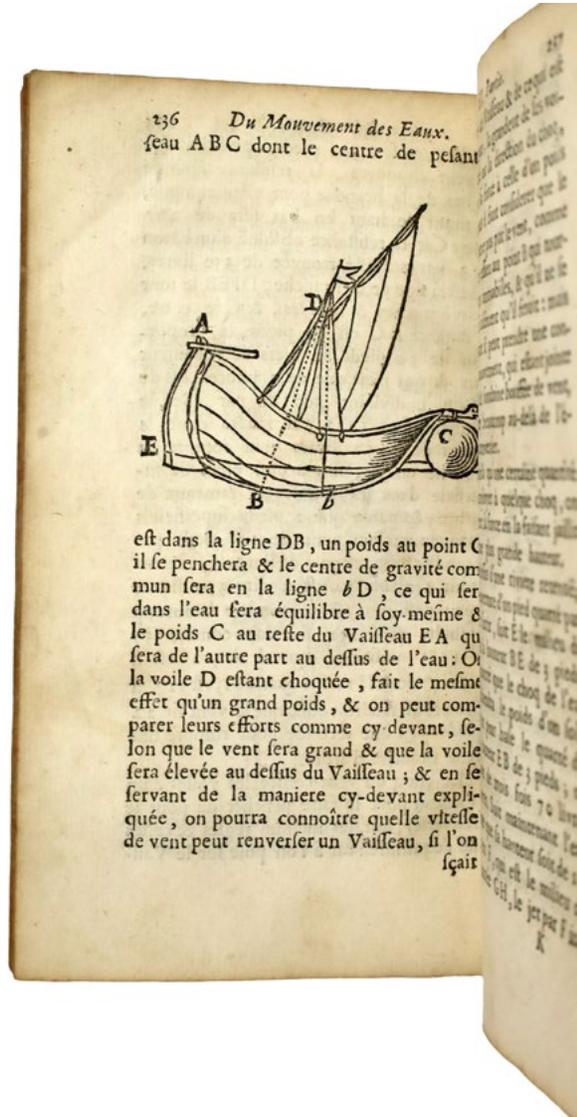
Dans cet important traité, par de nombreuses expériences faites à Chantilly et à l'Observatoire de Paris, l'auteur vérifie les principes de Galilée et de Pascal, ainsi que la loi de Toricelli sur l'écoulement d'un liquide par un orifice percé dans une paroi. Ce fut, pour plusieurs générations d'hydrauliciens, le meilleur guide pour la construction des fontaines. On y trouve aussi une idée toute nouvelle pour l'époque : l'eau contient de l'air en dissolution : "Il y a quelques parties étrangères & hétérogènes dans l'eau, lesquelles se transforment en air, par une grande chaleur..." (p. 4).

La vie du savant et philosophe Edme MARIOTTE (1620-1684) - *Clarissimus Mariottus* comme le qualifie Newton - est extrêmement peu documentée. Il est pourtant considéré comme celui qui a introduit la physique expérimentale en France et il compte parmi les figures centrales de l'Académie des sciences de Paris dès sa création (1666). De fait, il n'est pas autrement connu que pour son activité au sein de cette institution. Il s'est intéressé tant à la botanique qu'à différentes branches de la physique. On lui doit les découvertes essentielles du point aveugle de l'œil, dit tache de Mariotte, et l'énonciation de la loi sur la pression et le volume des gaz, dite loi de Boyle-Mariotte.

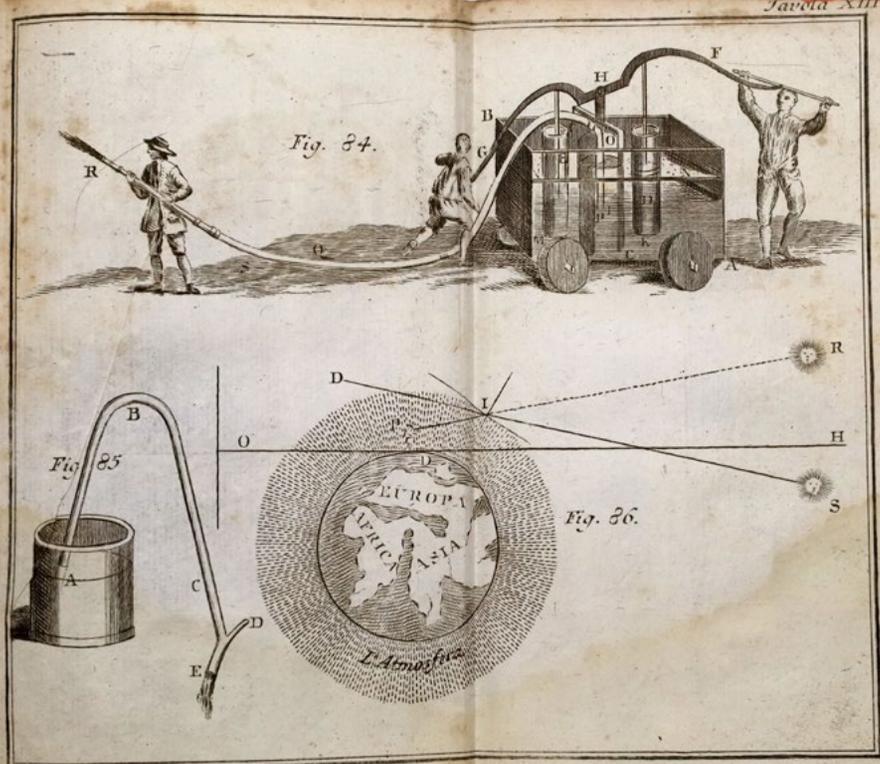
Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Reliure usagée, dessin gravé au compas sur le plat supérieur. Bon état intérieur.

📖 DSB IX, pp. 119 et suiv.; Poggendorff II, 53; Sotheran II, 434.



Réf. 97084 | 800 €



49. MARTIN, Benjamin.

Gramatica delle scienze filosofiche, o breve analisi della filosofia moderna.

Bassano; et Venise presses de Remondini, 1778. In-8, front., 334 pp., [1 ff. bl.], 2 tabl. et 22 pl. dépl. Vélin rigide de l'époque, pièce de titre en tête du dos, tranches rouges.

Nouvelle édition vénitienne de *The Philosophical Grammar*, traduite sur l'édition française (*Grammaire des sciences philosophiques*). Cet ouvrage de vulgarisation scientifique, par le fabricant et marchand d'instruments

Benjamin MARTIN (c.1705-1782), a été publié à l'origine en 1735 (Londres, J. Noon). L'auteur y aborde les questions de physique, d'astronomie, de météorologie, de géologie, etc.

Martin fut l'un des premiers défenseurs de Newton, à qui il consacra une biographie (*The Life of Newton*, 1764).

Accroc sur le plat supérieur et petites taches. Rousseurs, une mouillure en pied des feuillets de la seconde moitié du volume.

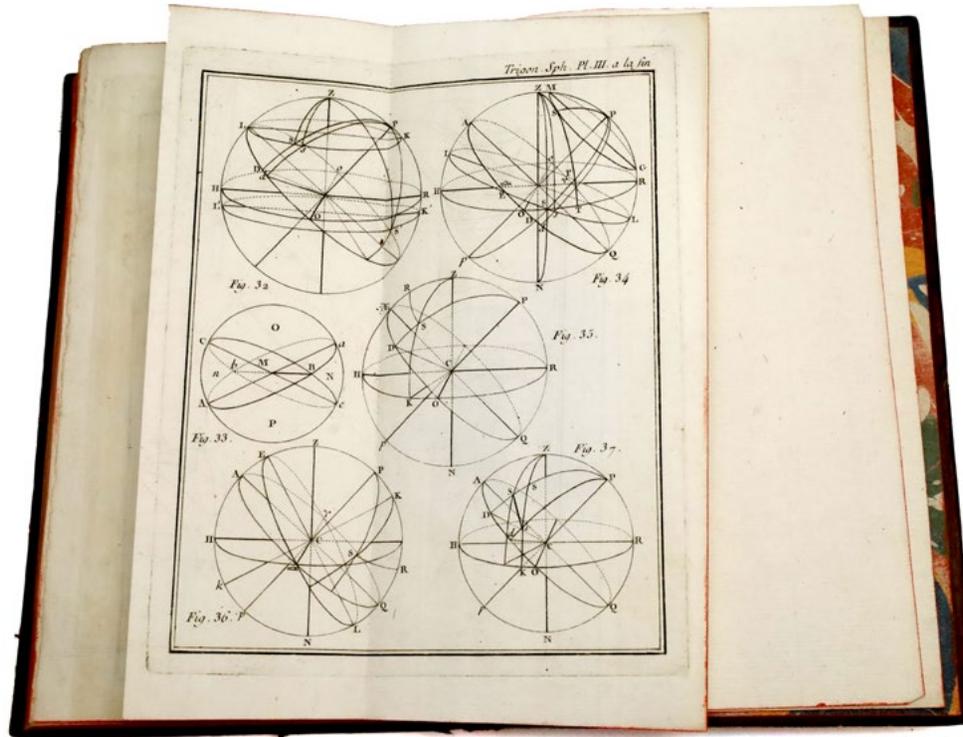
📖 Wallis, *Newton & Newtoniana*, n° 113.983.

Réf. 97682 | 300 €

50. MAUDUIT, Antoine-René.

Principes d'astronomie sphérique; ou traité complet de trigonométrie sphérique.

Paris, H.-L. Guérin & L.-F. Delatour, 1765. In-8, XVI-199 pp., 3 tabl., 3 pl. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.



Édition originale. L'ouvrage comporte trois tableaux pour la résolution des triangles sphériques et trois planches de figures géométriques gravées sur cuivre.

Maudit (1731-1815), géomètre distingué et professeur au Collège de France, est notamment connu pour son opposition aux innovations dans le domaine des sciences.

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Frottements, galeries de vers sur le plat supérieur. Bon état intérieur.

Réf. 97024 | 400 €

51. MONGE, Gaspard.

Géométrie descriptive. Leçons données aux Écoles Normales, l'An 3 de la République.

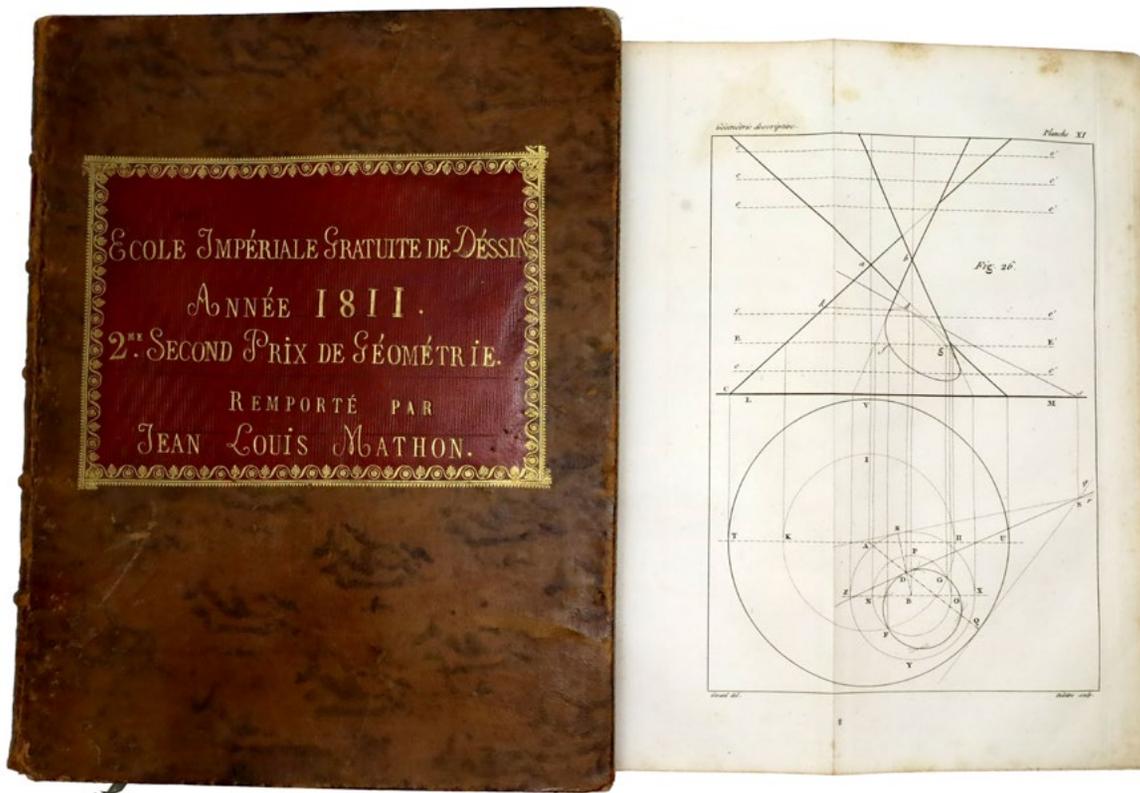
Paris, Baudouin, An VII [1799]. In-4, VII-[1]-132-[2] pp., 25 pl. Basane marbrée de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de prix en maroquin rouge sur le plat supérieur [ÉCOLE IMPÉRIALE GRATUITE DE DESSIN].

Première édition en librairie, après la parution en livraisons dans le *Journal de l'École Normale* en 1795.

Vingt-cinq planches de figures géométriques dépliantes gravées sur cuivre d'après Girard par Delettre.

La géométrie descriptive de Gaspard MONGE (1746-1818), prévue à l'origine pour le Génie Militaire, est à la base de tous les dessins de machines et des méthodes graphiques qui conduiront à la

construction mécanique. Le mathématicien présenta cette méthode générale dès 1795, dans les cours donnés à l'éphémère École Centrale des Travaux publics - future École Polytechnique - et organisa son enseignement au sein des fugaces Écoles Normales de l'An III : cette nouvelle géométrie, apparue dans le contexte révolutionnaire, n'est pas à proprement parler de son "invention", puisqu'elle réunit un ensemble de méthodes déjà connues et mises en pratique. En revanche, il appartient à Monge de les avoir réunies, systématisées et décrites sous le terme de "géométrie descriptive" et d'en avoir été le promoteur (Sakarovitch).



Cet exemplaire comporte l'Abrégé du catalogue des livres de fonds et d'assortiment de J. B. M. Duprat, libraire pour les mathématiques à Paris, quai des Augustins, Vendémiaire an VII.

Exemplaire offert en prix par l'École impériale gratuite de dessin l'année 1811 pour le Second prix de géométrie, remporté par Jean-Louis Mathon.

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Frottements, coins et coupes usés, coiffe inférieure arasée. Feuillet un peu brunis, quelques rousseurs.

📖 Joël Sakarovitch, "La géométrie descriptive et l'oeuvre de Gaspard Monge". In : *Géométrie pratique*, édité par Dominique Raynaud, Presses universitaires de Franche-Comté, 2015 [en ligne]

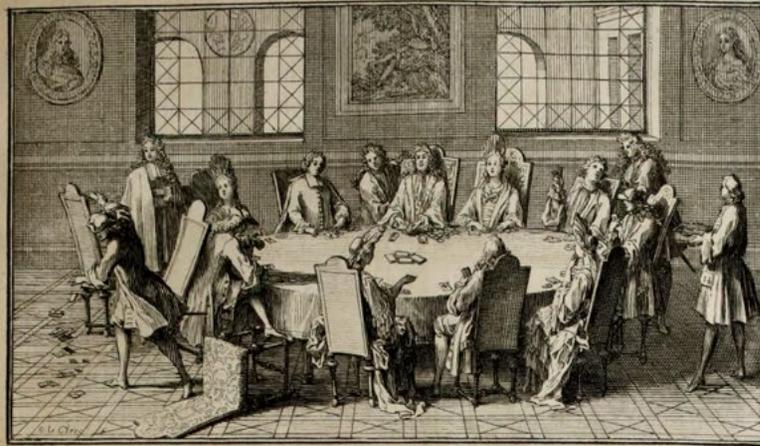
DSB IX, 473.

Réf. 97022 | 1 700 €

52. MONTMORT, Pierre Rémond de

Essay d'analyse sur les jeux de hazard.

Paris, Jacques Quillau, 1708. In-4, XXIV-189-[3] pp., 3 pl. repliées. Veau havane de l'époque, dos à nerfs fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges (reliure restaurée).



PROBLÈMES
SUR
LES JEUX DE HAZARD.

PREMIERE PARTIE.

DE'FINITION I.



DANS les Jeux, les Gageures & les Loteries, l'argent que risque un Joueur est censé ne lui plus appartenir, car il en a quitté la propriété; mais en revanche il acquiert un certain droit sur le fond du Jeu, c'est à dire, sur l'argent de la gageure.

Lorsque les conditions du jeu sont également avantageuses aux Joueurs, comme dans le Passé-dix, & un petit nombre d'autres Jeux, ce droit ou l'esperance qu'il fournit est équivalent à la mise de chacun des Joueurs. Mais dans les Jeux, dont les conditions sont inégalement avanta-

A

Première édition, second tirage, de ce bel ouvrage de Pierre RÉMOND DE MONTMORT (1678-1719). L'édition a connu un premier tirage, en prépublication, qui contient plus de fautes et qui ne contient pas les tables.

L'ouvrage comporte trois tables, gravées sur cuivre - une pour la bassette et deux pour le pharaon; il est illustré de quatre jolies vignettes par le graveur-mathématicien Sébastien Leclerc, en tête de la préface et des trois parties, figurant des joueurs aux tables de jeux, et de deux figures représentant un plateau de trictrac.

Il s'agit du **premier livre entièrement dévolu à la théorie de la probabilité**, dont seul un nombre très restreint de savants s'étaient occupés jusqu'alors. Montmort utilise le jeu comme support et illustration de ses analyses mathématiques, en prenant l'exemple de jeux en vogue à son époque : des jeux cartes de hasard pur (pharaon, lansquenet, jeu du treize, bassette, etc.), de dés (quinquenove, trictrac, etc.) et même un «jeu des sauvages, appelé jeu des noyaux», mentionné par Lahontan dans ses *Voyages dans l'Amérique septentrionale* (1702-1703).

L'ouvrage influença fortement Abraham de Moivre, que Montmort accusa de plagiat; il répliqua en 1713 en donnant une seconde édition de son *Essai*, enrichie de la longue correspondance qu'il avait entretenue avec Jacques Bernoulli sur le sujet des jeux et des probabilités.

Pierre Rémond étudia le droit avant de partir en voyage, en Angleterre et en Allemagne. Il fit lecture de Malebranche, s'initia à la philosophie cartésienne et apprit les mathématiques nouvelles. De retour en Angleterre, où il se rendit pour rencontrer des savants, il se présenta à Newton. Devenu chanoine de Notre Dame, il acheta un domaine à Montmort, puis renonça à la carrière ecclésiastique en épousant la nièce de la duchesse d'Angoulême.

Ex-libris manuscrit ancien sur la page de titre (Doyen) et annotation ancienne en regard

 DSB IX, pp. 499-500. Sotheran 3059.

Réf. 97872 | 6300 €

53. MORIN, Claude (ou Jean).

La platine, l'or blanc, ou le huitième métal.

Paris, Le Breton, Durand, Pissot, Lambert, 1758. In-12, XVI-194-[5] pp., 1 tabl. dépl. Demi-toile chagrinée noire moderne, dos fileté.

Première édition de ce recueil des diverses publications anglaises, suédoises, allemandes et italiennes, sur le platine. Avec une table dépliant des gravités spécifiques. L'auteur l'appelle le "huitième métal, quoique proprement dit il ne soit que le septième; & cela pour me conformer au langage ordinaire & aux idées du plus grand nombre, qui par une ancienne erreur, compte le Vif-argent au nombre des Métaux" (pp. VIII-IX).

L'ouvrage traite des expériences relatives au platine (cristallisation, traitements au feu, aux sels, aux acides, alliages, etc.). Il comprend plusieurs lettres, expériences et descriptions de scientifiques étrangers, ainsi que quatre mémoires du chimiste anglais William Lewis (1708-1781) :

“Qui présente ce métal examiné en lui-même, & par rapport au Feu”; “La platine traitée avec les différens sels”; “La platine combinée aux métaux”; “La platine combinée avec les demi-métaux & les alliages”.

Dans la première partie de l'ouvrage, on retrouve la “Description de l'Or blanc ou huitième métal... par Théodore Scheffer”, tirée des *Mémoires de l'Académie Royale de Suède*.

On ne connaît presque rien de l'auteur, sinon qu'il était avocat au parlement de Dijon et qu'il mourut à la fin du XVIII^e siècle. Schuh lui attribue le prénom de Jean, les catalogues de bibliothèque, Claude.

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Incomplet du feuillet liminaire a3, comme c'est presque toujours le cas.

Re liure moderne. Rousseurs sur le premier et le dernier feuillets, pages jaunies.

 Duveen p. 414. Sabin XV, n° 63350. Schuh, *Mineralogical Record* [en ligne].

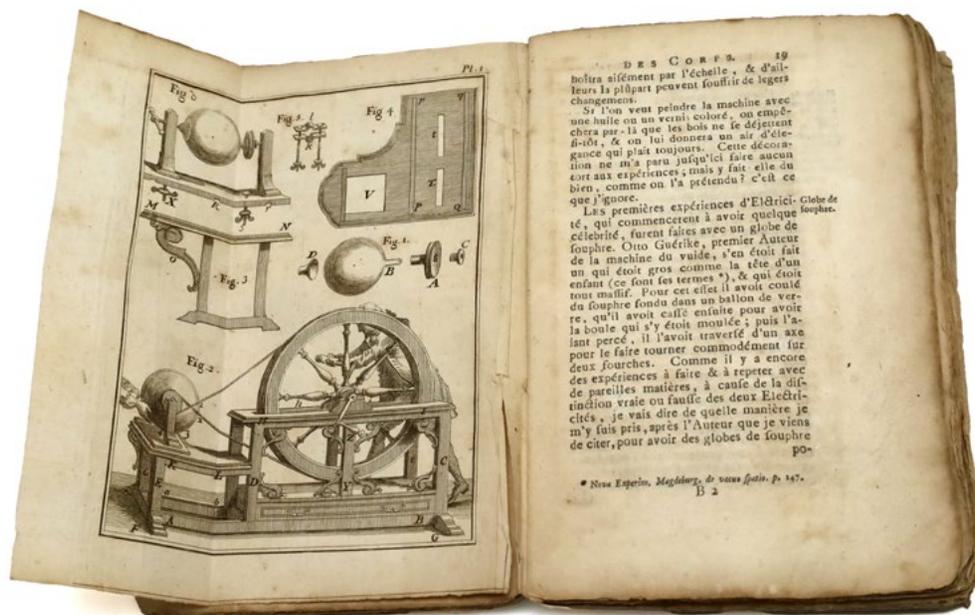
Réf. 97090 | 800 €

Page 176

TABLE DES GRAVITÉS SPÉCIFIQUES.

		<u>Par expérience.</u>	<u>Par calcul.</u>	<u>Différence.</u>
Numero I.				
Alliage de Platine & d'Etain.	Platine	17 000		
	Etain	7 180		
	Platine 1 Etain 1	10 827	12 090	1 263
	1 2	8 972	10 453	1 481
	1 4	7 794	9 144	1 350
	1 8	7 705	8 271	0 566
	1 12	7 613	7 935	0 322
1 24	7 471	7 573	0 102	
N° II.				
Alliage de Platine & de Plomb.	Platine	17 000		
	Plomb	11 386		
	Platine 1 Plomb 1	14 827	14 193	0 164
	1 2	12 925	13 257	0 332
	1 4	12 404	12 509	0 105
	1 8	11 947	12 009	0 062
1 12	11 774	11 818	0 044	
1 24	11 575	11 610	0 035	
N° III.				
Alliage de Platine & d'Argent.	Platine	17 000		
	Argent	10 980		
	Platine 1 Argent 1	13 535	13 990	0 445
	1 2	12 452	12 987	0 535
	1 3	11 790	12 485	0 695
1 7	10 867	11 732	0 865	
N° IV.				
Alliage de Platine & de Cuivre.	Platine	17 000		
	Cuivre	8 830		
	Platine 1 Cuivre 1	11 400	12 915	1 515
	1 2	10 410	11 553	1 143
	1 4	9 908	10 464	0 556
	1 5	9 693	10 191	0 498
	1 8	9 300	9 738	0 438
1 12	9 251	9 458	0 207	
1 25	8 970	9 144	0 174	
N° V.				
Alliage de Platine & de Fer.	Platine	17 000		
	Fer	7 100		
	Platine 3 Fer 4	9 917	11 343	1 426
	3 12	8 700	9 080	0 380
	3 16	8 202	8 663	0 461
3 36	7 800	7 862	0 262	

ec l'Or
 rre par
 mploye
 y épron-
 ance hy-
 que ces
 traordi-
 ré, &
 ns des
 alifica-
 e avec
 autre-
 aies &
 lement
 omme
 e de
 iment
 pour
 ement



54. NOLLET, Jean-Antoine, abbé.

Essai sur l'électricité des corps.

La Haye, Jean Neaulme, 1747. In-8, XVI-183 pp., 4 pl. dépl. Broché, couverture d'attente de l'époque.

Seconde édition de cet ouvrage paru pour la première fois en 1746. Exemplaire bien complet des quatre planches gravées sur cuivre, signalées dans l'Avis au relieur, représentant les expériences menées par Nollet (1700-1770).

L'auteur y observe, pour la première fois, que les corps pointus électrisés émettent des jets de lumière, moins puissants que ceux venant de corps contondants. Il y constate également que le verre et d'autres matériaux non conducteurs sont plus fortement excités dans l'air que dans le vide (Mottelay).

Nollet, fut le vulgarisateur scientifique et en électricité le plus célèbre du XVIII^e s. Ses leçons publiques étaient les manifestations de ce genre les plus populaires de son époque. Grâce à des démonstrations soigneusement orchestrées avec des centaines d'instruments différents, Nollet parvenait à divertir son auditoire enthousiaste. Il fut le premier, en France, à réaliser des expériences avec la bouteille de Leyde et l'un des premiers à publier la relation existant entre la lumière et les étincelles électriques. À l'instar de son homologue méridional Bertholon, il traita de l'électricité du corps humain dans l'un de ses premiers ouvrages (publié en 1746). Ses théories sur l'électricité furent, dans l'ensemble, en contradiction avec la plupart des physiciens et philosophes de l'époque, dont Benjamin Franklin.

Édition non citée par Mottelay, Wheeler Gift et dans The Bakken.

Dos cassé, couverture détachées. En l'état.

Réf. 97715 | 150 €



55. NOLLET, Jean-Antoine, abbé.

Leçons de physique expérimentale.

Paris, Hippolyte-Louis Guérin & Louis-François Delatour, 1764. In-12, 6 vol., 1 front., 115 pl. dépl. Basane tabac de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièces de titre fauve, toisons vertes, tranches rouges.

Frontispice représentant une démonstration de physique dans un cabinet; 116 planches dépliantes gravées sur cuivre,

représentant les instruments et appareils de physique utilisés par l'abbé Nollet lors de ses leçons publiques.

Mélange d'éditions, comme à la plupart des exemplaires : notre ensemble est constitué des troisième (T. V et VI), quatrième (T. IV) et sixième (T. I, II et III) éditions, toutes parues à la date de 1764.

Étiquettes ex-libris J[oseph] Laissus.

Accrocs aux coiffes, coins et coupes usés. Un petit trou de ver traversant les premiers feuillets du T.II

📖 DSB, X, p. 145. Wellcome IV, pp. 243.

Réf. 97073 | 1 500 €

56. OZANAM, Jacques.

La Géométrie pratique, contenant la Trigonométrie Théorique & Pratique, la Longimétrie, la Planimétrie, & la Stéréométrie. Avec un petit traité de l'Arithmétique par Géométrie... Nouvelle édition revûë, corrigée et augmentée.

Paris, Jombert, 1736. In-12, [8]-308-[20] pp., 8 pl. Veau marbré de l'époque, dos à nerfs orné, pièce de titre rouge.



Figures dans le texte. Nouvelle édition de l'un des tout premiers ouvrages d'OZANAM (1640-1718), publié pour la première fois en 1684 et maintes fois réédité.

L'auteur des célèbres *Récréations mathématiques* présente ici un traité de géométrie pratique traditionnel, dans lequel il démontre sa grande connaissance de la géométrie des anciens. L'ouvrage est organisé de manière classique par problème, en tenant compte de la division entre longimétrie, planimétrie et stéréométrie.

Bel exemplaire. Mouillure claire dans l'angle des derniers cahiers.

 DSB X, p. 264.

Réf. 92343 | 300 €

57. PEREZ de VARGAS, Bernardo.

Traité singulier de métallique contenant divers secrets touchant la connoissance de toutes sortes de métaux & minéraux.

Paris, Prault père, 1743. In-12, 2 vol., XXXVI-380-[4] + XII-371 pp., 1 pl. dépl. Demi-veau à l'imitation, dos à nerfs et fleuroné, pièces de titre fauve et tomaisons vertes, tranches rouges.

Première édition française de cet ouvrage “traduit de l'original espagnol de Perez de Vargas imprimé à Madrid en 1568. In-12. Par G[aspard] G[autier]”.



Bernardo PEREZ DE VARGAS (actif vers 1545-1569), naturaliste espagnol, passa la majeure partie de sa vie à Madrid, où il publia en 1568 ce *De Re Metallica* (en casa de Pierres Cosin), d'une insigne rareté. L'ouvrage est en réalité une traduction espagnole et une copie du *De Re Metallica* d'Agricola (Georg Bauer). L'ouvrage décrit les technologies minière et métallurgique, afin de procurer les informations pratiques qui devaient permettre d'exploiter les richesses du Nouveau Monde, ce qui explique que les exemplaires aient été imprimés en si petite quantité (voir Schuh : "(...) any book that had a connection to the mineral resources of the New World, was printed in a very limited edition so that the secrets might be better kept").

Les exemplaires de la traduction française se rencontrent eux aussi très rarement. Le premier volume comporte les six premiers livres et le second les trois livres restants. La planche gravée sur cuivre, reliée à la fin du T. II, représente

divers alambics et fourneaux : ces illustrations sont des reproductions des bois de l'édition espagnole.

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Reliure pastiche. Coins usés. Mouillure claire aux derniers feuillet du T. I, petite déchirure réparée à la planche.

📖 Schuh [en ligne : *The Mineralogical Record*].

Réf. 97086 | 2 300 €



58. PERRET, Jean-Jacques.

Mémoire sur l'acier, dans lequel on traite des différentes qualités de ce métal, de la forge, du bon emploi et de la trempe.

Paris, Veuve et Nyon l'aîné, 1779. In-8, VIII-214-[2] pp., 1 pl. dépl. Cartonnage moderne à la bradel, revêtu de vélin de remploi, titre et date manuscrits au dos.

Édition originale de cet ouvrage peu courant, rédigé en réponse à des questions proposées par la Société des Arts de Genève en 1777 sur la trempe dans l'acier : quelles sont les différentes espèces d'acier comment les reconnaître et les perfectionner; quel est le ciment le plus convenable pour disposer l'acier à recevoir la meilleure trempe possible? Et comment cette trempe doit-elle varier selon l'objet que l'ouvrier veut réaliser?

La planche dépliant gravée sur cuivre représente des morceaux et lames d'acier, des instruments et des platines d'acier fondu.

Jean-Jacques Perret (1730-1784), correspondant de l'Académie royale des sciences et belles lettres des Béziers, était fils de coutelier; lui-même devint Prévôt des couteliers de Paris. Il se spécialisa dans la confection d'instruments médicaux et inventa un rasoir à rabot, premier rasoir de sûreté permettant un usage personnel. Il est l'auteur d'une *Pogonotomie, ou L'art d'apprendre à se raser soi-même* (1769) et de l'important *Art du coutelier*, publié dans l'*Encyclopédie méthodique* en 1772, illustré de belles planches représentant des instruments de chirurgiens-dentistes

Corrections anciennes manuscrites à l'encre.

Étiquette ex-libris J. Laissus sur le contreplat et note manuscrite par ce dernier, datée de 1958, contrecollée en-dessous .

Bel exemplaire, non rogné, relié avec du vélin de remploi de la fin du XVIII^e s.

Réf. 97088 | 500 €



59. PICCOLOMINI, Alessandro.

Sphère du monde... Traduite du tuscan en françois, par Jacques Goupil.

À Paris, chez Denise Cavellat, 1608. In-8, 46-[2]-252 pp. Basane de l'époque, dos à nerfs orné de fleurons fleurdelysés, double filet d'encadrement des plats et fleur de lys dans les angles, tranches dorées.

Bois gravés dans le texte : diagrammes et figures astronomiques.

Seconde édition française, très rare, publiée plus d'un demi-siècle après celle de 1550 (Guillaume Cavellat). Ce traité cosmographique et astronomique a été traduit par le médecin et philologue Jacques Goupil et dédié à Catherine de Médicis. L'auteur, l'humaniste et archevêque de Patras Alessandro PICCOLOMINI (1508-1578) y prend la défense du système de Ptolémée. Ce traité est le seul exemple de traduction de l'italien vers le français d'un ouvrage sur la sphère. Cette réédition comporte en plus le *Discours de la terre & de l'eau* de Piccolomini, nouvellement traduit par Jacques Martin. La dédicace de Goupil à Catherine de Médicis y est reproduite, à la suite de l'épître de Jacques Martin à Monseigneur d'Ansigni.

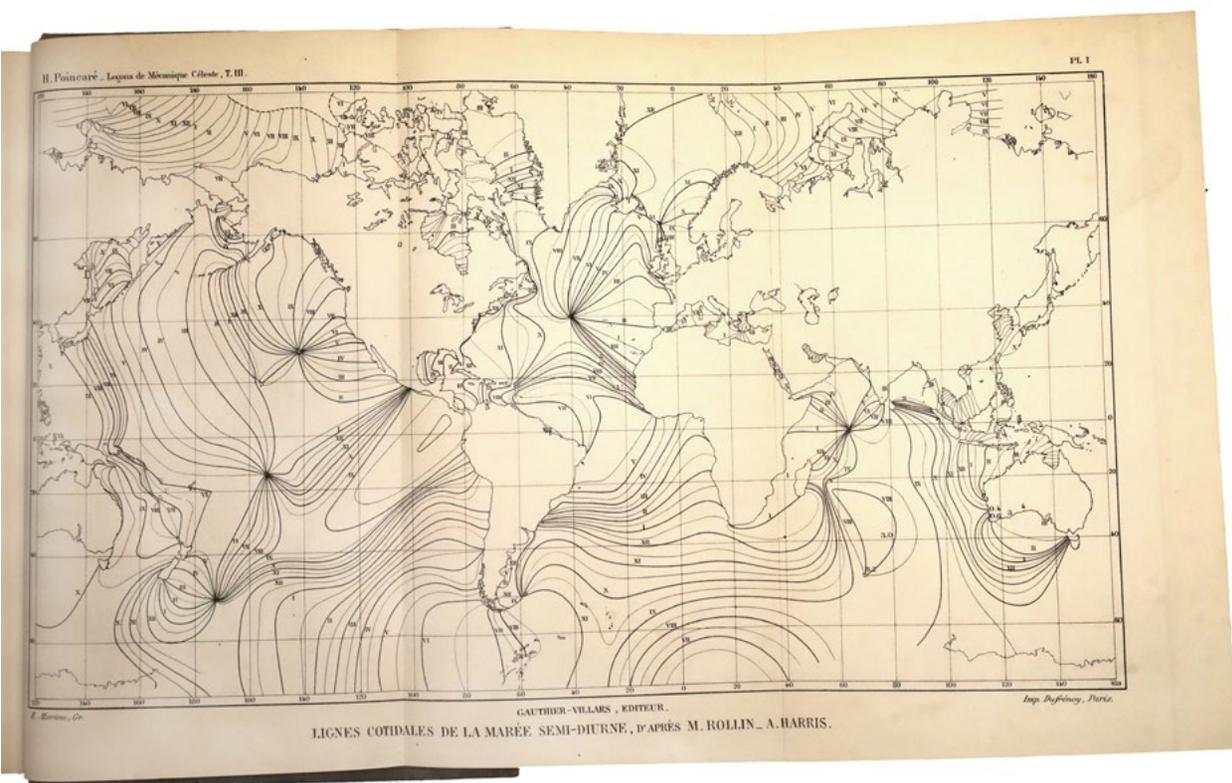
L'édition originale de Venise 1540 (*De la sphaera del mondo libri quattro*) est célèbre et réputée pour contenir la toute première carte du ciel publiée.

Ex-libris manuscrit sur une garde blanche : Debruyere.

Frottements, coins et coiffes usés. Page de titre un peu salie.

📖 Lalande p. 148.

Réf. 96720 | 500 €



60. POINCARÉ, Henri.

Leçons de mécanique céleste professées à la Sorbonne.

Paris, Gauthier-Villars, 1905-1910. In-8, 3 volumes, VI-365-[2], [4]-136-[2], [4]-472 pp., 2 pl. dépl. Toile grise, pièces de titre rouges.

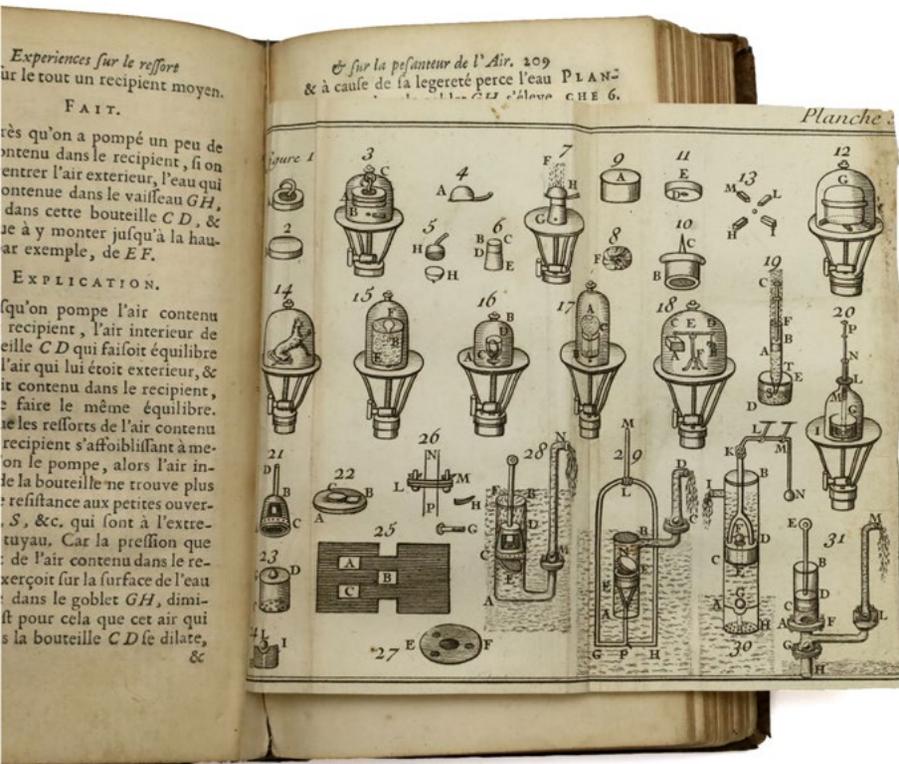
Première édition de ce travail fondamental sur la mécanique céleste, qui constitue le développement des cours de Poincaré à la Sorbonne, rédigé par lui-même pour les deux premiers volumes (Théorie générale des perturbations planétaires - Développement de la fonction perturbatrice et Théorie de la lune). Le troisième volume, sur la théorie des marées, a été rédigé par Fichot, ingénieur hydrographe de la Marine; il comprend deux planches dépliantes représentant les lignes cotidales et systèmes de la marée semi-diurne d'après l'océanographe Rollin Arthur Harris (1863-1918).

Henri POINCARÉ (1854-1912) “fit en mathématiques pure, en mécanique céleste, en physique mathématique et en philosophie des sciences une œuvre prodigieuse, dont le renom est immense” (*En français dans le texte*, n° 329). Avec ses travaux sur la mécanique céleste, il se démarque de ses prédécesseurs, notamment de Lagrange. Il introduit un traitement rigoureux du sujet, par opposition aux calculs semi-empiriques qui prévalaient jusque-là, et se rapproche du point de vue qui convient à l'astronome praticien, ou au physicien pour ce qui concerne la théorie des marées.

Dos insolés, tache d'encre sur une gouttière.

📖 DSB XI, pp. 57-58. Gaston Darboux, “Éloge historique d'Henri Poincaré”. *Mémoires de l'Académie des sciences*, 52 (1914).

Réf. 92887 | 1 100 €



61. POLINIÈRE, Pierre.

Expériences de Physique.

Paris, Jean de Laulne, Claude Jombert et Jacque Quillau, 1709. In-12, VIII-508 pp., 9 pl. dépl. Basane havane de l'époque, dos à nerfs, pièce de titre jaune manuscrite.

Édition originale du premier livre de physique expérimentale français du Siècle des Lumières, par Pierre POLINIÈRE (1671-1734). L'ouvrage est illustré de 9 (sur 10) planches gravées sur cuivre.

Cette œuvre rare et précieuse donne la première description du microscope à boîte, dit de type Marie (p. 451, pl. 10), et démontre pour la

première fois l'utilisation d'un miroir servant à éclairer des objets opaques par dessous la platine.

L'auteur avait suivi l'enseignement de Varignon, qui lui donna le goût des sciences et des expériences. Il fut l'un des premiers à faire des séances de démonstrations de physique en public, bien avant l'abbé Nollet; ce cours, qu'il ouvrit au Collège d'Harcourt, attira des spectateurs avides de connaissances et de curiosités; l'on y rencontrait notamment des gens du monde, dont le Régent et le Roi lui-même.

Polinière a été, avec le célèbre physicien britannique Francis Hauksbee, à l'origine du mouvement post-newtonien de physique expérimentale. Notons que les découvertes et les publications de ces deux savants sont concomitantes : tous deux ont publié la même année leur œuvre majeure dans ce domaine, les présentes *Expériences de Physique* de Polinière et les *Physico Mechanical Experiments on Various Subjects* d'Hauksbee (Londres, Brugis, 1709). De même, il firent simultanément la découverte de l'électroluminescence (C.f. : Corson, "Pierre Polinière, Francis Hauksbee, and Electroluminescence: A Case of Simultaneous Discovery". *Isis* 59, n° 4, Winter, 1968, pp. 402-413).

Ex-libris manuscrit ancien sur la page de titre et cachet gras du Dr Charreau . Au contreplat, étiquette de J[oseph] Laissus.

Reliure usagée, planches découpées à ras de la cuvette. État moyen et une planche, la n° 9, manquante.

Réf. 97016 | 700 €

62. PRONY, Gaspard.

Exposition d'une méthode pour construire les équations indéterminées qui se rapportent aux sections coniques à l'usage de l'école des ponts et chaussées.

Paris, Firmin Didot, 1791. In-4, VII-26-[2] pp., 2 pl. Demi-basane fauve de l'époque, dos lisse orné de roulettes de grecques et de petits fleurons, pièce de titre noire.

Édition originale, illustrée de deux planches dépliantes gravées sur cuivre représentant des figures mathématiques.

PRONY (1755-1839), ingénieur des Ponts et Chaussées, fut professeur de mécanique de la toute nouvelle École Polytechnique. Il fut l'ami de Monge, qui l'initia à la géométrie descriptive. Il est reconnu pour ses publications et travaux relatifs à l'hydraulique (**voir n° 45** : Machine de Marly).

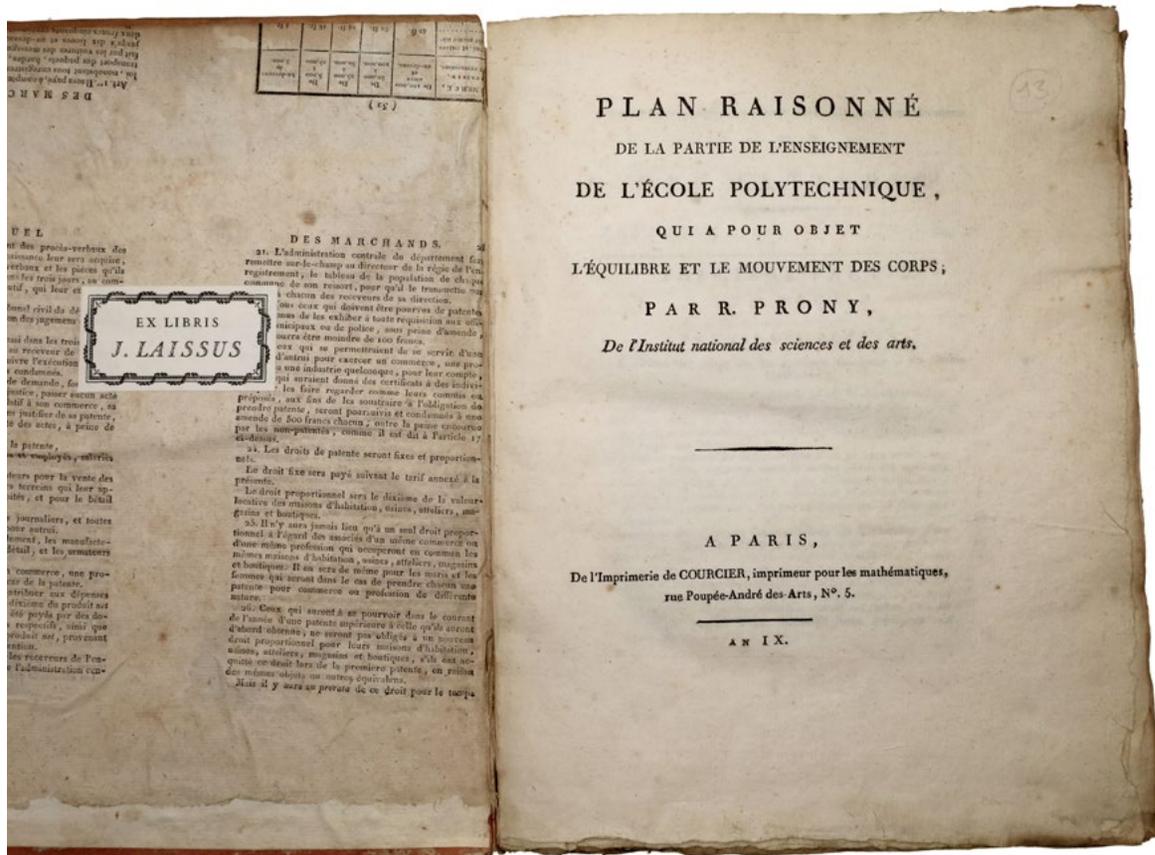
Cachet ancien (Vincent). Étiquette ex-libris de la bibliothèque de J[oseph] Laissus.

Petites taches sur le plat supérieur, dos usé, accros sur les coupes. Bon état intérieur.

Réf. 97078 | 120 €

63. PRONY, Gaspard de.

Plan raisonné de la partie de l'enseignement de l'École polytechnique, qui a pour objet l'équilibre et le mouvement des corps.



Paris, Imprimerie de Courcier, An IX [1801]. In-4, [2]-IX-[1]-224 pp. Cartonnage rose pâle d'attente, titre manuscrit au dos.

Cet ouvrage est l'un des nombreux manuels que PRONY (1755-1839) publia en tant que professeur de Polytechnique : le Plan en six parties développe la statique, la dynamique, l'hydrostatique, l'hydrodynamique, les machines et moteurs, et l'équilibre et le mouvement.

Étiquette ex-libris de la bibliothèque de J[oseph] Laissus.

Bon exemplaire, tel que paru, avec son cartonnage d'attente d'origine.

Rousseurs éparses, dos insolé (inscriptions effacées), légères salissures.

Réf. 97023 | 400 €

64. REVUE | LA SCIENCE POUR TOUS.

La science pour tous. Journal illustré paraissant tous les jeudis [Première-Deuxième année].

Paris, chez l'éditeur, 1856-1857. In-4, 2 volumes, VIII-416 + VII-[1]-416 pp. Brochés, couvertures imprimées de l'éditeur.



Texte sur deux colonnes, nombreuses illustrations gravées sur bois.

Les deux premières années de cette revue fondée par Henri LECOUTURIER, à la suite de l'Exposition universelle de 1855, afin "de populariser la science et d'en faire connaître les nombreuses applications à l'industrie, qui tient dans notre époque une si grande place dans la vie des nations" (Prospectus). Le périodique, géré par J. Collonge, reprend la maquette du *Magasin pittoresque*.

La première année comporte 52 numéros parus du 13 décembre 1855 au 4 décembre 1856; la seconde les 52 numéros du 11 décembre 1856 au 3 décembre 1857. Chaque volume ouvre sur une table alphabétique et une table des gravures.

JOINT : le prospectus d'annonce de mise en vente du premier volume.

Très belle tête de collection, telle que parue.

Rousseurs éparses.

Réf. 93884 | 450 €

65. RIVARD, Dominique-François.

Traité de la Sphère et du calendrier.

Paris, à la Librairie économique, An XII - 1804. In-8, 265 pp., 1 tabl. dépl., 3 pl. Basane tabac de l'époque, dos lisse et fleuroné, pièce de titre rouge.

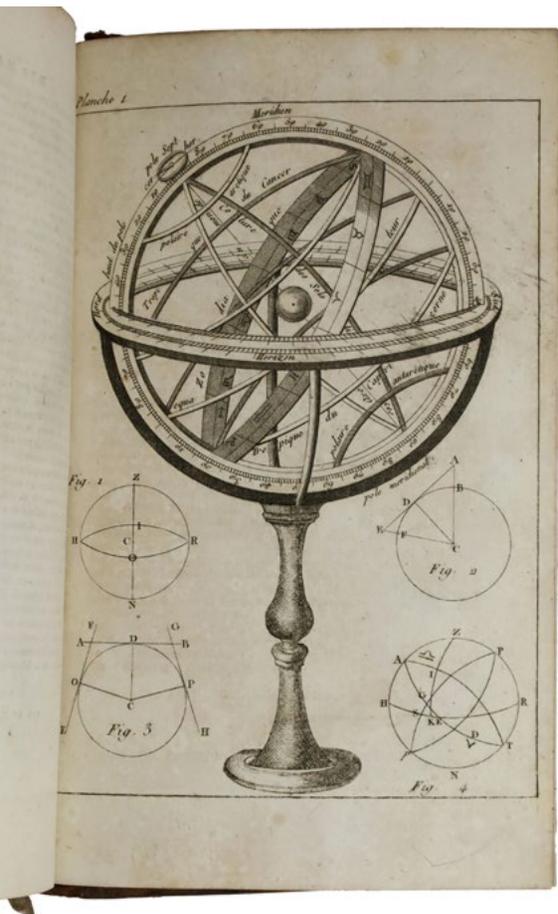
Trois planches dépliantes gravées sur cuivre dont l'une représente la sphère armillaire. Un tableau dépliant des épactes des nouvelles et pleines lunes pour les années 1700 à 2700.

Sixième édition, revue par le célèbre astronome Joseph Jérôme DE LALANDE (1732-1807), des traités parus en 1741 et 1743. Dominique-François RIVARD (1697-1778), "respectable" et "très-bienfaisant" professeur, enseigna de nombreuses années la philosophie au collège de Beauvais. Ses travaux, jugés "très utiles" par de Lalande, ont été réédités par ses soins en 1798 (5^e édition). Cette édition-ci est conforme à la précédente, avec de nombreuses corrections dans la table des villes et l'ajout d'un article sur l'équation du temps (De Lalande, avertissement pp. 3-4).

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Épidermures, coins usés. Bon état intérieur.

Réf. 97085 | 350 €



66. ROOD, Ogden Nicholas

Théorie scientifique des couleurs et leurs applications à l'art et à l'industrie

Paris, Germer Baillière et cie, 1881. In-8, front., VIII-279 pp., 32 pp. de cat éd. Percaline bordeaux de l'éditeur, titre doré sur le plat supérieur [C. MAGNIER].

Tome 38 de la *Bibliothèque Scientifique Internationale*.

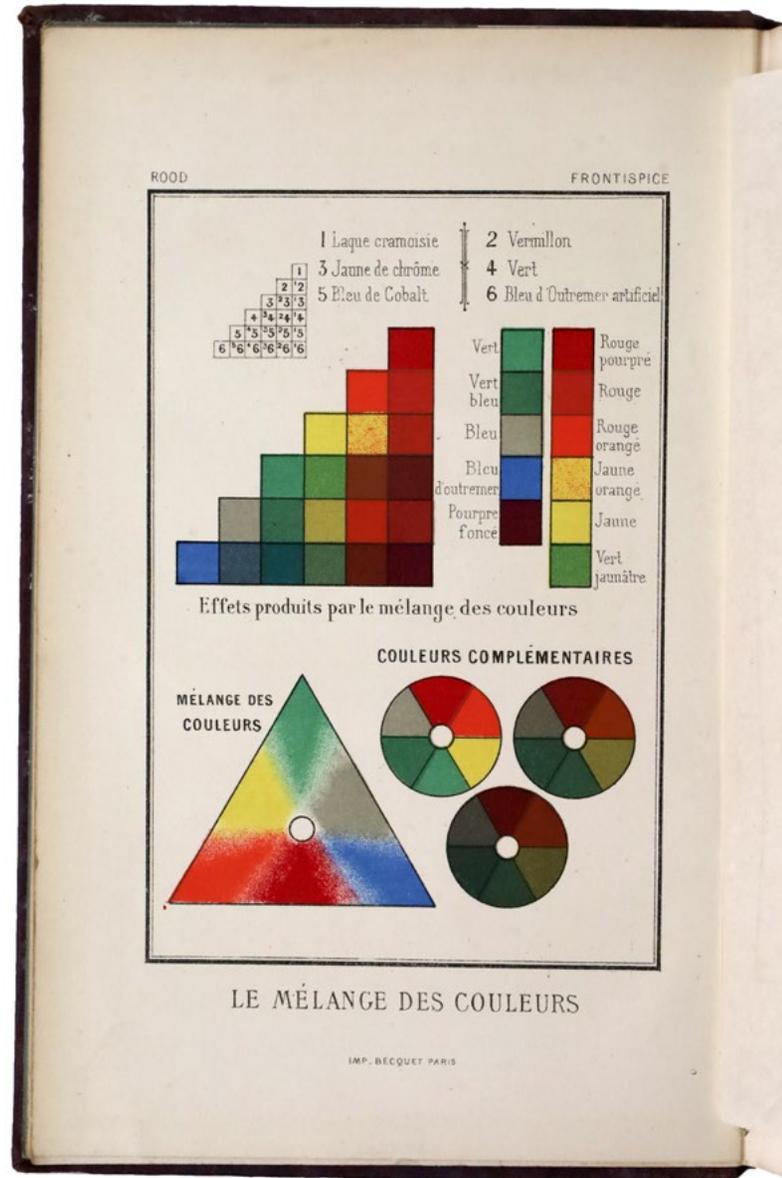
Première édition française de *Modern Chromatics*, illustrée d'un frontispice en couleurs et de nombreuses figures dans le texte. Cet ouvrage, publié à l'origine en 1879, s'adresse tant aux physiciens qu'aux peintres.

Ogden Nicholas ROOD (1831-1902) enseigna la physique à la Columbia University de New York de 1863 jusqu'à sa mort. Peintre lui-même, il éprouvait un vif intérêt pour la physiologie optique et pour les théories des couleurs. Sa contribution la plus significative dans ce domaine concerne sa technique de photométrie par scintillement, mise au point pour permettre de comparer la luminosité des couleurs.

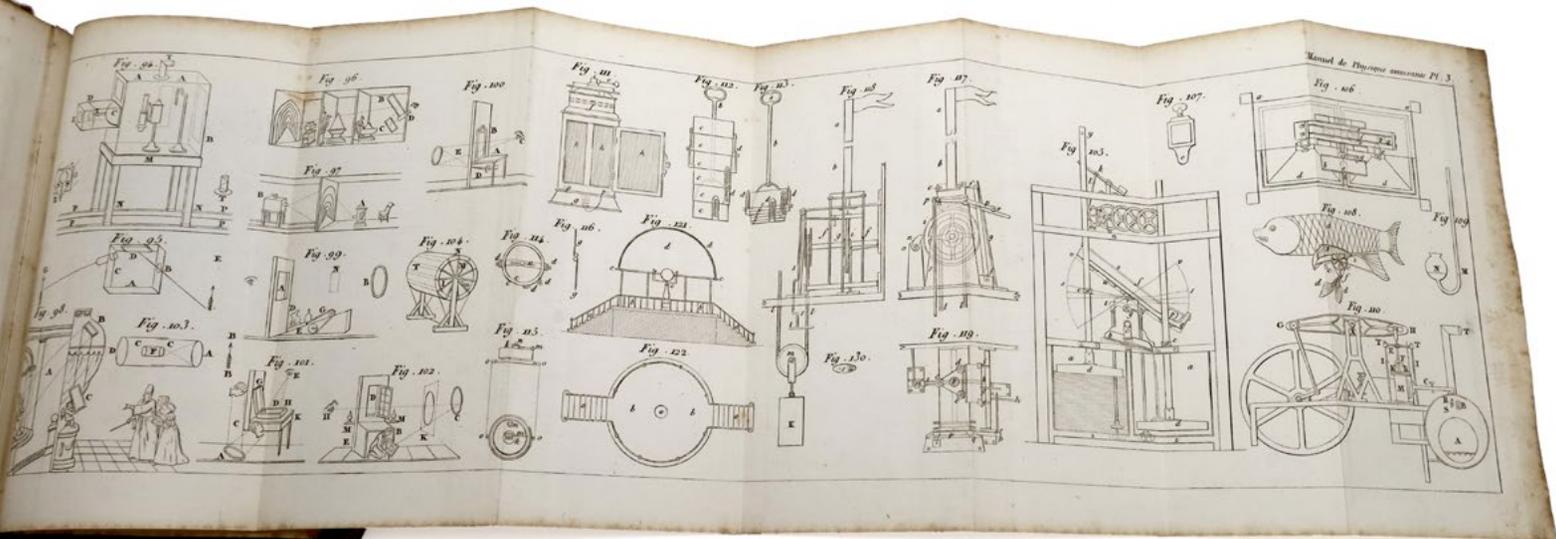
Cet ouvrage, qui demeure sa principale publication, fut traduit dans de nombreuses langues et fut beaucoup lu par les peintres d'Europe et d'Amérique, en particulier par les impressionnistes, pour qui il s'agissait d'une "bible". Ironiquement, Rood n'appréciait pas l'impressionnisme et il déclara à ce sujet : "If that is all I have done for art, I wish I had never written that book".

Reliure passée et tachée, rares rousseurs.

DSB XI, p. 531-532.



Réf. 94677 | 250 €



67. [RORET] JULIA DE FONTENELLE, Jean-Sébastien-Eugène.

Nouveau manuel complet de physique amusante.

Paris, Roret, 1850. In-18, X-430 pp. et 4 pl. dépl. Demi-chagrin noir, dos lisse et fileté, titre doré, ex-libris doré en pied du dos [J. SPRINGER].

Nouvelle édition, revue, corrigée, considérablement augmentée et ornée de planches.

Manuel de l'*Encyclopédie Roret* contenant "une suite d'expériences curieuses, instructives et d'une exécution facile, ainsi que diverses applications aux Arts et à l'Industrie", par Julia DE FONTENELLE (1780-1842), auteur phare de cette célèbre collection.

L'ouvrage est illustré de quatre grandes planches en fin de volume, représentant le matériel utilisé pour diverses expériences récréatives.

Sur la page de titre, ex-libris manuscrit à l'encre brune de Jules Springer (peut-être le photographe), daté de 1851, et nom du même doré en queue du dos.

Bel exemplaire relié, coins usés.

Réf. 92759 | 250 €

68. ROTHE, Gottfried.

Introduction à la chymie, accompagnée de deux traités [...] Traduit de l'allemand par J. L. Clausier.

Paris, Hyppolite-Louis Guérin, 1741. In-12, V-[11]-503-[1] pp. Veau havane de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Première édition française, traduite sur la cinquième édition allemande par Jean-Louis Clausier : **premier tirage**, caractérisé par un errata de 3 pages, qui fera place à des "Notes, addition & corrections" plus longues dans le second tirage.

L'ouvrage s'accompagne de deux dissertations (sur les sels des métaux et sur le soufre anodyn du vitriol) par le même auteur. Le traducteur a pris l'initiative de supprimer l'un des traités - celui d'Alexander von Suchten sur l'antimoine - dont il jugeait le procédé "inintelligible & impossible dans la pratique" (p. IV) : il lui a substitué deux autres traités, sur le même sujet, traduits du latin de Ernst Petrus MEUDER (1675-1743); *Analyse raisonnée de l'antimoine et Traité sur les teintures d'antimoine*.

Cet ouvrage de Gottfried Rothe (1679-1710), médecin de Leipzig, a paru après la mort de l'auteur, en 1717 (*Kurtze doch gründliche Anleitung zur Chymie*. Leipzig, Eyssel). Ferguson évoque ce manuel comme l'un des meilleurs et des plus clairs de son époque.

Édition qui se rencontre rarement.

Accroc à la coiffe supérieure, coins usés.

📖 Cole, 1132 H.C. Duveen, p. 517. Ferguson II, 296 (pour l'édition allemande de 1727).

Réf. 96728 | 600 €

69. SACROBOSCO, Johannes de; MARTÍNEZ SILICEO, Juan.

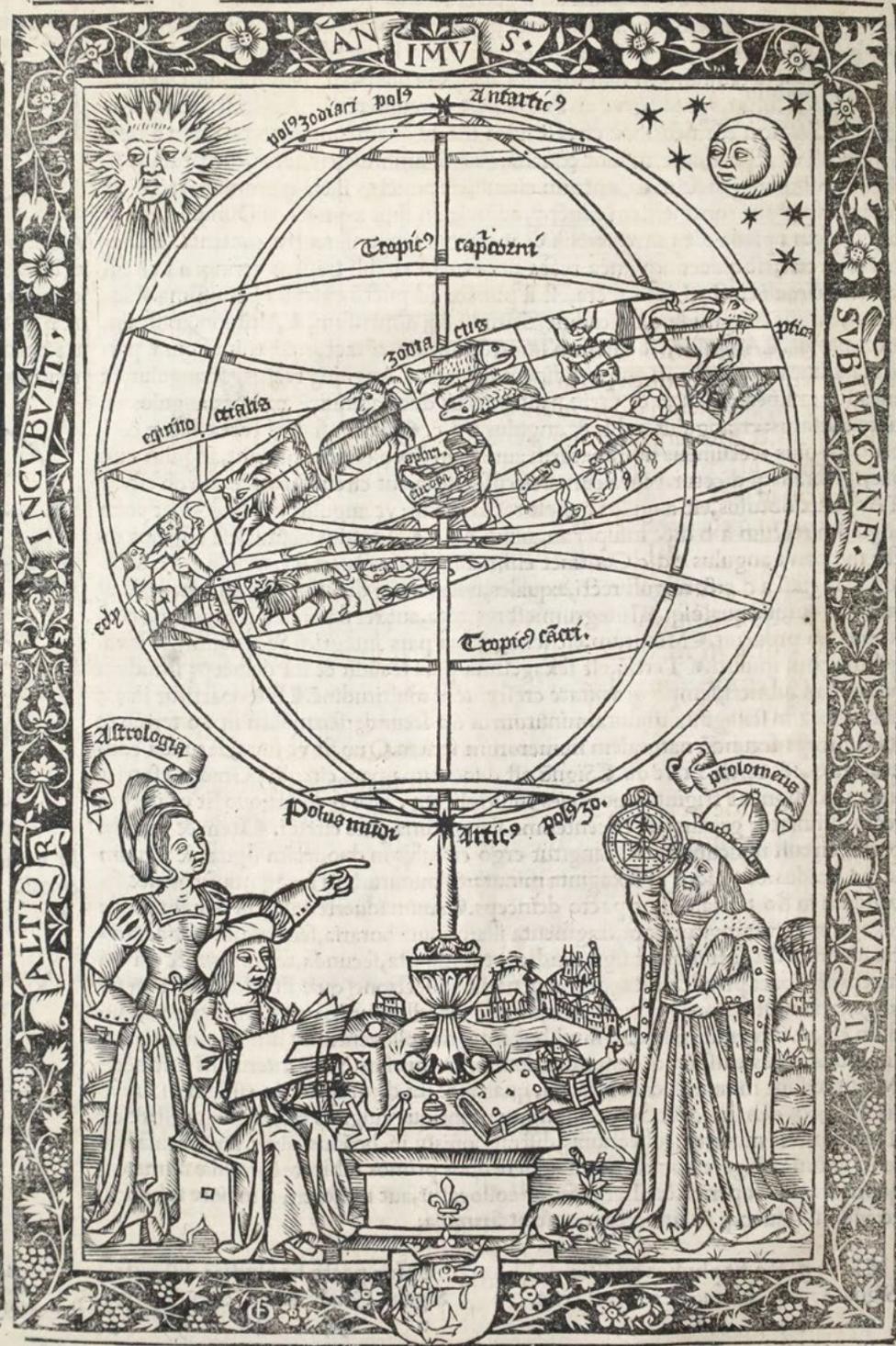
Textus de Sphaera Ioannis de Sacrobosco... [Relié avec] Arithmetica Joannis Martini Silicei.

Parisiis, apud Simonem Colinaeum, 1531 [et] 1526. In-folio, 2 ouvrages en 1 vol., 35-[1] ff.; 63 ff. Veau havane moderne, à l'imitation, dos à nerfs orné de petits fleurons.

Deux traités très rares d'astronomie et de mathématiques, issus de l'officine parisienne de Simon de Colines.

• SACROBOSCO. *Textus de sphaera Joannis de Sacrobosco : Introductoria additioe (quantum necessarium est) commentarioque, ad utilitatem studentium Philosophiae Parisiensis Academiae illustratus*. [Signatures : a-b8, c-d6, e8. Bien complet du dernier feuillet blanc, signé e8.] Au colophon : "Parisiis, ex aedibus Simonis Colinae, anno Christo nato, tricesimoprimum supra sesquimillesimum, pridie Nonas Februarii".

Troisième édition du célèbre Traité de la sphère de Joannes de Sacrobosco donnée par Simon de Colines, après celles de 1521 et 1527. Le texte est précédé d'une Épître de Jacques Lefèvre d'Étaples à Charles Bourré, d'un index sur deux colonnes et d'une *Introductoria additio*; à la suite se trouve le traité de Bonet, *De latis hebraei*, puis la traduction des quatre livres d'Euclide. L'édition est illustrée de schémas astronomiques gravés sur bois, empruntés aux éditions de Henri Estienne, et de deux grandes compositions sur bois attribuées à Oronce Finé : en page de titre, la sphère céleste sur fond criblé avec Mercure et l'auteur, qui avait été utilisée pour le titre de l'édition de 1527; en a^{3v}. la sphère armillaire avec les figures de l'Astrologie et de Ptolémée, que Colines avait utilisé pour le titre de l'édition de 1521 et qui avait été employé pour la première fois en 1515 (Peurbach, *Theoricarum novarum textus*, Lesclencher, Petit et Chaudière).



John of HOLYWOOD, connu sous le nom de JOHANNES SACROBOSCO, enseigna les mathématiques et l'astronomie à la Sorbonne au XIII^e siècle. Il publia plusieurs traités très diffusés dans les milieux universitaires, le plus populaire, le plus commenté et le plus diffusé étant celui-ci; en quelques feuillets, ce petit volume offre la synthèse des théories de l'époque, exposées avec une grande clarté.

📖 BP16_106805. Mortimer, Harvard French, n° 475. Renouard, ICP IV, 275. Renouard, *Colines*, p. 184. USTC 138085.

• MARTINEZ SILICEO, *Arithmetica Joannis Martini Silicei theoricen praxinque luculenter complexa...* [Signatures : a-b⁸, c-k⁵. Sans le dernier feuillet blanc, signé k⁶.] Au colophon : “*Ex officina Simonis Calinaei sub sole aureo, vici santi Ionannis Bellovacensis, mense septembri M.D.XXVI.*”

Révision de l'édition de 1519 (Henri 1^{er} Estienne). L'ouvrage ouvre sur une épître de Thomas Rhaetus au lecteur datée du 12 août 1526. L'encadrement sur titre attribué à Oronce Finé, avec les huit personnages allégoriques, historiques et mythologiques à mi-corps dans des entrelacs sur fond criblé, est ici employé pour la toute première fois; il sera plusieurs fois utilisé par Colines pour ses éditions scientifiques. Le texte comprend de nombreux diagrammes et tableaux, ainsi que des exemples de calculs sur boulier.

Juan MARTINEZ SILICEO (1486-1557), auteur espagnol présent à Paris au début du XVI^e siècle pour ses études de théologie, utilisait plusieurs noms : son nom de naissance, Juan Martinez Guijarro, et au moins deux autres pseudonymes, Juan Martinez Blasius et Juan Martinez Siliceo. Il faisait partie d'une communauté de maîtres et étudiants ibériques qui ont publié à Paris de nombreux travaux savants. À la fin des années 1510, il retourna en Espagne pour suivre une carrière ecclésiastique. Son traité d'arithmétique est considéré comme l'un des ouvrages espagnols les plus importants du XVI^e siècle.

Ex-libris manuscrit ancien en tête de la première page de titre.

Bel exemplaire, en reliure moderne à l'imitation. Restauration angulaire sur la page de titre de Sacrobosco.

📖 BP16_105231. Mortimer, Harvard French, n° 368. Renouard, ICP III, 1053. Renouard, *Colines*, p. 89-91.

Réf. 86797 | 4 000 €

70 à 79. Ouvrages de Balthasar-Georges SAGE (1740-1824)

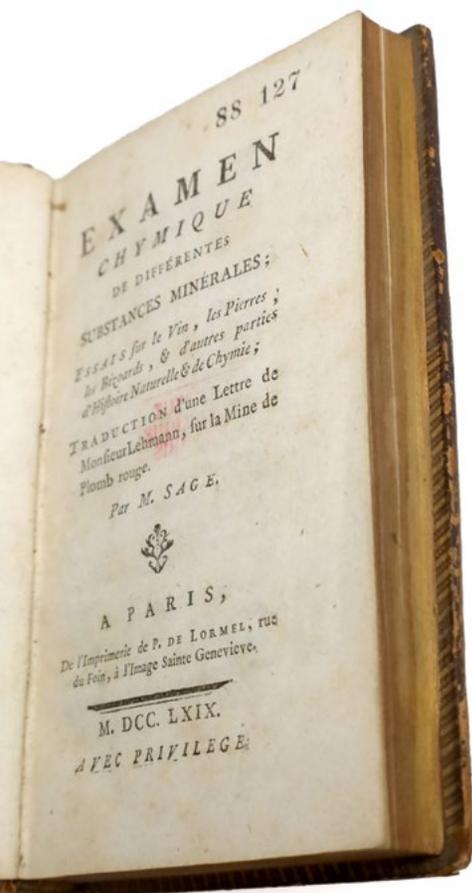
Balthazar George Sage, chimiste et minéralogiste né à Paris, fut reconnu et admiré pour ses travaux de chimie minérale et pour le cours public et gratuit de minéralogie docimastique, qu'il donnait dans son officine familiale dès 1760. La postérité a retenu sa contribution à l'étude et à la mise en place de nouvelles méthodes de préparation du bleu de Prusse, qu'il présenta à l'Académie en 1766, en même temps que des observations judicieuses sur les cristaux d'un sel cuivreux qu'il venait d'étudier. Sage s'est également penché sur certains phénomènes chimiques particuliers, tels la décomposition de l'or fulminant, les transformations de certains sels du phosphore et celles de quelques minerais de plomb. Excellent professeur, il fonda en 1783 la première École des mines à l'Hôtel des Monnaies.



Ses *Éléments de minéralogie docimastique* (1772; voir n° 71, 2^{de} éd., 1777) et *L'art d'essayer l'or et l'argent* (1780; voir n° 72) emportèrent l'adhésion des savants de l'époque pour la rigueur de leur exposé.

La seconde partie de sa carrière est plus sombre : Sage demeura en effet fidèle à son grand maître à penser Guillaume-François Rouelle (1703-1770) et se rangea du côté de ceux qui refusèrent de suivre le tournant pris par la science chimique à la fin du XVIII^e siècle. Il s'obstina notamment dans la défense de la théorie désuète du **phlogistique**, selon laquelle tous les corps renfermeraient un «élément-flamme», principe de combustibilité universel et invisible, dont la source serait le soleil ou les météores. Il rencontra l'opposition de Lavoisier et de Fourcroy et il perdit la faveur du public et des autorités. L'œuvre scientifique qu'il produisit durant ses années de misère et d'aigreur est pourtant assez vaste, quoiqu'elle se constitue d'ouvrages d'arrière-garde, dans lesquels il exprime sa "fidélité romantique aux premiers acquis" (Doru) et où il déverse immanquablement son fiel ; ces derniers travaux resteront en grande partie sans écho. Triste relique de l'Ancien régime, Sage mourut aveugle et privé de sa pension.

📖 Todericiu Doru, "Balthasar-Georges Sage (1740-1824), chimiste et minéralogiste français, fondateur de la première Ecole des Mines (1783)". In: *Revue d'histoire des sciences*, tome 37, n° 1, 1984. pp 29-46.- DSB XII, p. 63 et suiv.



70. SAGE, Balthasar-Georges

Examen chymique de différentes substances minérales ; Essais sur le vin, les pierres, les bézards, & d'autres parties d'histoire naturelle & de chymie ; traduction d'une lettre de Monsieur Lehmann, sur la mine de plomb rouge

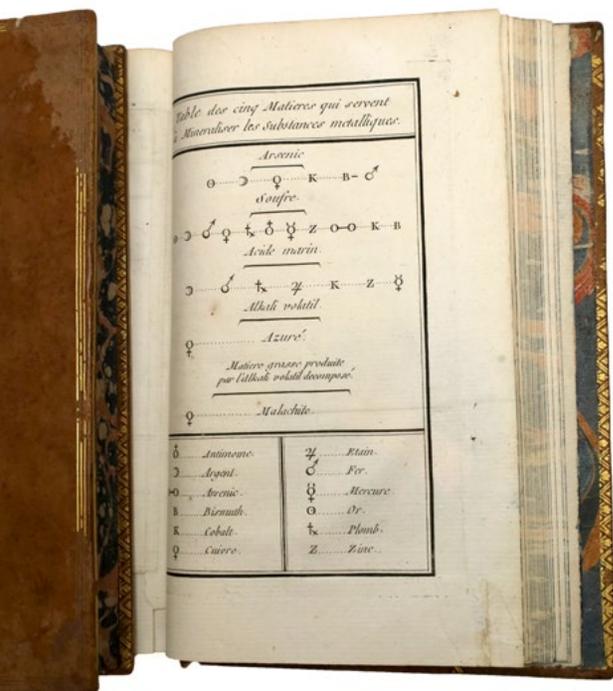
Paris, Lormel, 1769. In-12, XII-251-[5] pp. Plein-veau raciné de l'époque, dos orné, tranche dorée.

Rare **édition originale** du premier ouvrage de B.-G. Sage : l'auteur y publie le compte rendu de ses recherches présentées à l'Académie les années précédentes. On y trouve ses observations et analyses chimiques sur les sels, les extractions minières, les calculs des hommes et les bézards des animaux ; ainsi qu'une dissertation sur les différentes manières d'essayer le vin et les moyens de reconnaître celui qui a été falsifié. À la suite se trouvent le compte-rendu de ses recherches sur le plomb, comprenant une lettre de l'auteur à M. de Buffon et la traduction d'une lettre de M. Jean Gottlob elle-aussi destinée à de Buffon.

Intérieur propre. Dos abîmé.

📖 Cole p. 474-478. Duveen p. 523. Ferguson II, p. 312-313.

Réf. 63047 | 800 €



71. SAGE, Balthasar-Georges

Elémens de Minéralogie docimastique

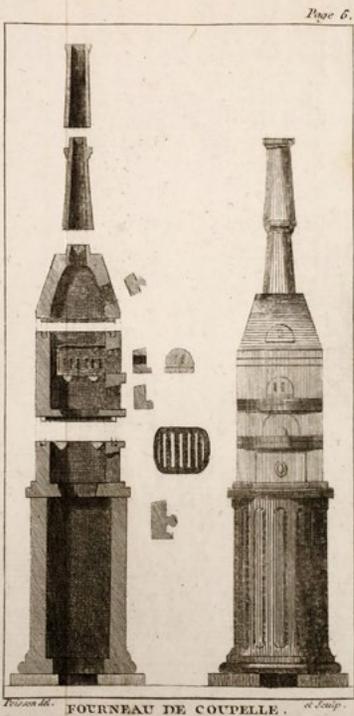
Paris, Imprimerie Royale, 1777, in-8, 2 vol., portrait, XLVII-339 + [2]-400-XLVI-[2] pp., 2 tableaux, veau blond de l'époque, dos lisses et fleuronnés, pièces de titre et de tomaison vertes, tranches marbrées, filets d'encadrement sur les plats.

Seconde édition. Portrait de l'auteur gravé en frontispice et 2 tableaux hors texte, dont un gravé sur cuivre («Table des cinq matières qui servent à minéraliser les substances métalliques») et un dépliant («Tableau des combinaisons de l'acide phosphorique»).

Bel exemplaire, en dépit de quelques épidermures.

📖 Bolton, 795. Hoover Coll., 708. Poggendorff II, 732. Ward & Carozzi 1944.

Réf. 72844 | 500 €



72. SAGE, Balthasar-Georges.

L'art d'essayer l'or et l'argent; Tableau comparé de la coupellation des substances métalliques, par le moyen du plomb ou du bismuth : Procédé pour obtenir l'or plus pur que par la voie du départ.

Paris, Imprimerie de Monsieur, 1780. In-8, XII-112-[3] pp., 4 pl. Basane havane de l'époque, dos lisse fleuroné de croisillons, pièce de titre rouge.

Première édition, peu courante, de l'un des principaux ouvrages et des plus importants de Sage.

Exemplaire **entièrement interfolié** de feuillets vierges; deux d'entre eux comportent des annotations anciennes à l'encre, commentant l'opération dite de départ, par laquelle on détermine le titre de l'or.

L'ouvrage est illustré de quatre planches dépliantes gravées sur cuivre représentant les fourneaux et le matériel de l'artisan essayeur. Ce véritable manuel pratique offre un "tableau complet (...) de la coupellation des substances métalliques par le moyen du plomb ou du bismuth et

plusieurs procédés concernant l'obtention d'un or plus pur que celui que l'on obtenait par les voies habituelles" (Doru). Il fut traduit en espagnol en 1785 et fit référence pour les artisans essayeurs jusque dans les années 1830.

📖 Bolton, 795. Cole, n° 1142. Duveen, 523.

Réf. 97737 | 1 000 €

73. SAGE, Balthasar-Georges.

[MORTIERS] Recueil factice.

Paris, Imprimerie de Henri Agasse, 1808-1810. In-8, 5 ouvrages en 1 vol. : 32, 36, 48, 29 et 8 pp. Demi-basane maroquinée rouge de l'époque.

Réunion curieuse des **première, deuxième et troisième éditions** de l'ouvrage de B.-G. Sage sur les mortiers et les ciments, extrait d'un mémoire lu à l'Institut de France le 17 octobre 1808 :

- *Des mortiers ou cimens. Expériences qui font connaître la cohésion que contracte la chaux avec les matières minérales, végétales ou animales.*

Il s'agit d'une étude "quasiment métrologique sur la cohésion des mortiers" (Doru, *op. cit.*), extraite d'un mémoire lu à l'Institut le 17 octobre 1808. Elle est augmentée une première fois de plusieurs observations en 1809 (seconde édition), puis la même année de "faits remarquables" (troisième édition). Le présent recueil contient à la suite, opportunément, deux opuscules relatifs aux expériences sur la chaux, publiées en 1809, où sont étudiés les procédés pour obtenir du stuc artificiel :

- *Expériences qui font connaître que, suivant la manière dont la chaux vive a été éteinte, elle est plus ou moins propre à former des bétons ou mortiers solides. Extrait de Mémoires lus dans les séances de la première classe de l'Institut, dans l'année 1809.*

- *Expérience qui fait connaître que la chaux éteinte par immersion peut être régénérée en pierre calcaire par le seul concours de l'eau.*

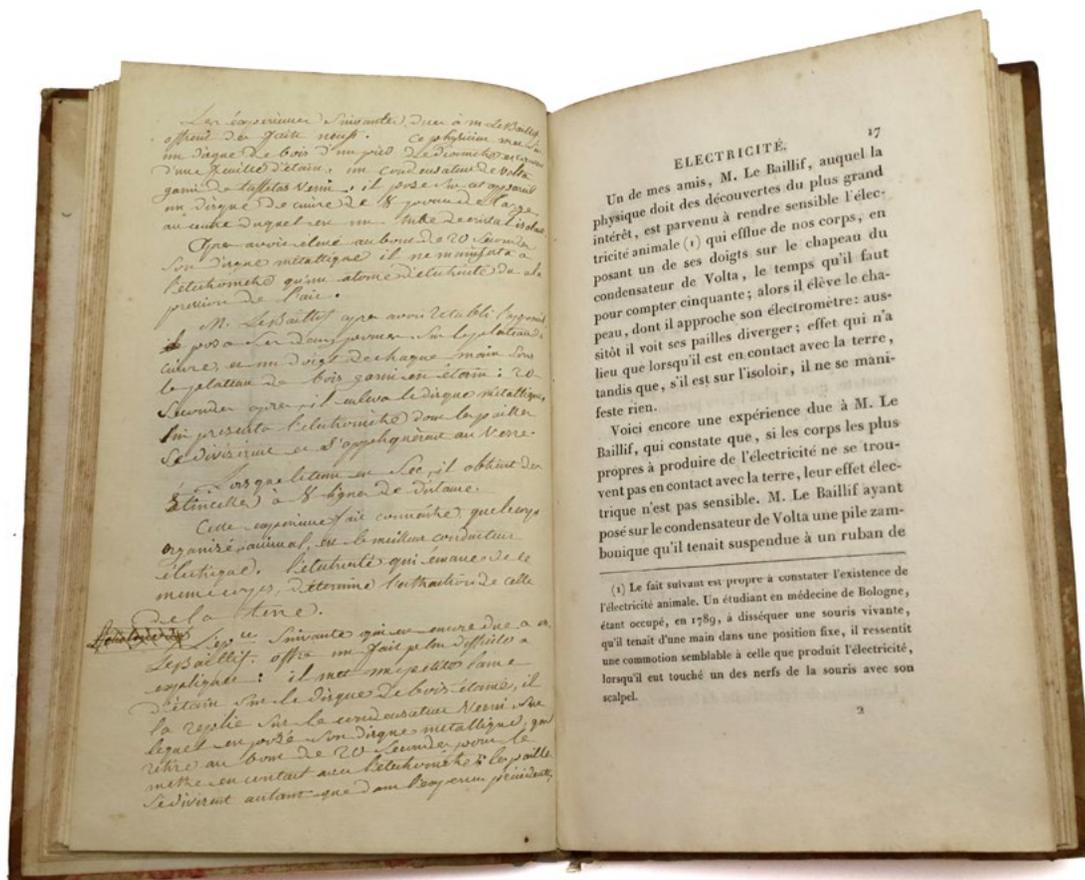
Bon exemplaire, établi dans le goût de l'époque. Salissures sur les premiers feuillets.

Réf. 97748 | 350 €

74. SAGE, Balthasar-Georges.

De la nature et de la production du gaz électrisifiable.

Paris, Imprimerie Didot, 1815. In-8, [4]-46 pp. Demi-basane tabac de l'époque, dos lisse et fleuroné.



Exemplaire entièrement interfolié de feuillets vierges, avec une longue annotation ancienne à l'encre l'un d'eux (entre les pages 16 et 17).

Petit ouvrage de physique de Balthasar-Georges Sage, produit vers la fin de sa carrière. Le savant, qui était alors entré dans la disgrâce publique et scientifique, explique ici les expériences propres à démontrer sa “dernière découverte” sur la nature du gaz constituant l'électricité (p. 1). Alors aveugle, il les mena en compagnie de l'un de ses amis, monsieur Le Baillif. Son travail s'appuie sur la théorie anachronique du phlogistique.

Coiffé inférieure arasée, accrocs au mors, coins usés. Rousseurs éparses. Autrement, agréable exemplaire de cet ouvrage peu courant.

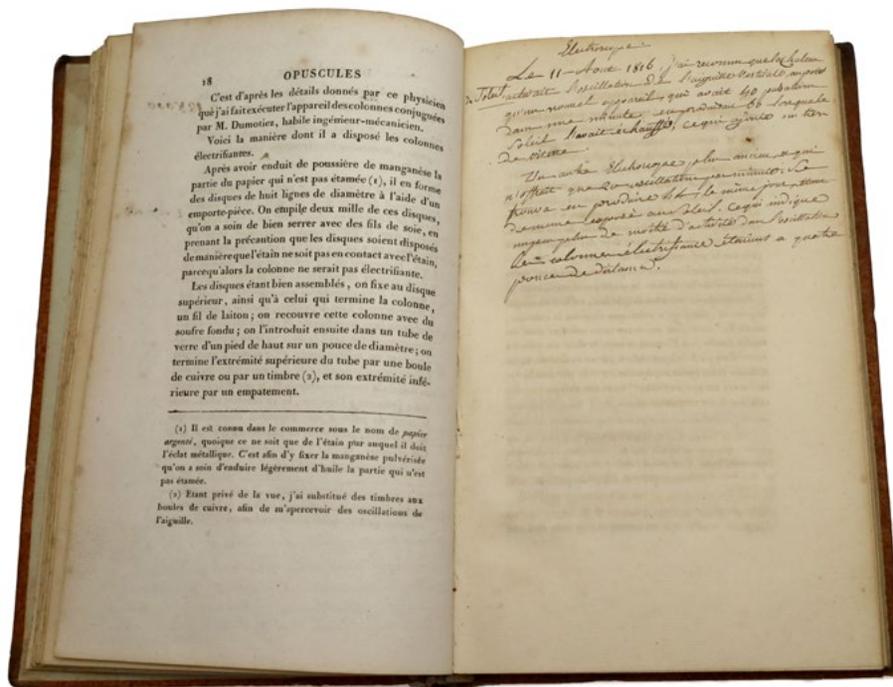
Réf. 97746 | 150 €

75. SAGE, Balthasar-Georges.

Opuscles de physique.

Paris, Imprimerie de P. Didot, 1815. In-8, XIV-111 pp. Demi-basane tabac de l'époque, dos lisse et fleuroné.

Exemplaire entièrement interfolié de feuillets vierges, avec quelques annotations manuscrites anciennes.



Petit ouvrage de physique de B.-G. Sage, produit vers la fin de sa carrière.

L'auteur, devenu aveugle, s'y dit persuadé d'avoir accompli "des découvertes plus nombreuses et plus mémorables que celles (...) faites lorsqu'[il était] clairvoyant" (p. VI).

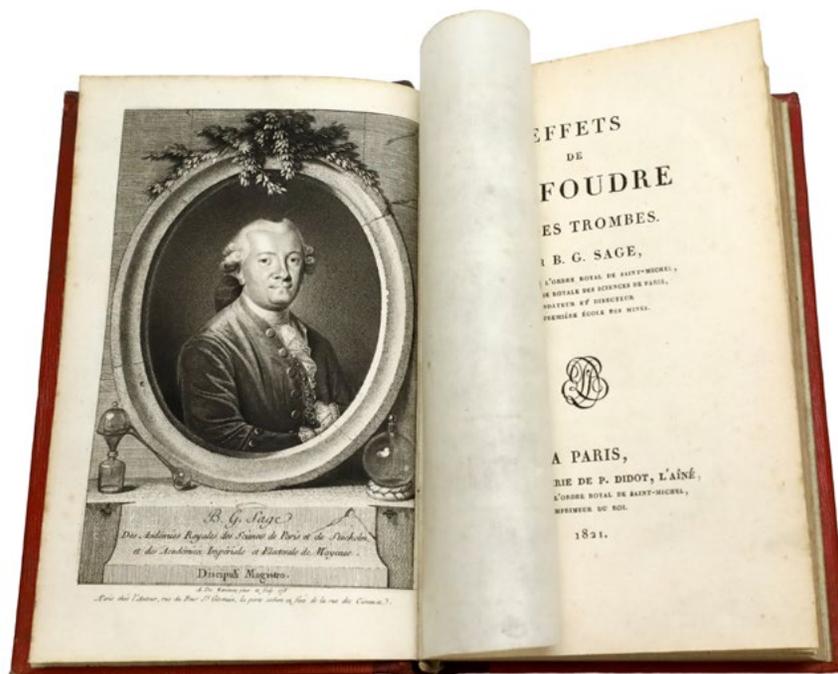
Agréable exemplaire, orné de fleurons dans le goût du temps. Dos passé, charnières fendillées, rousseurs éparses.

Réf. 97741 | 150 €

76. SAGE, Balthasar-Georges.

RECUEIL FACTICE : sept opuscules sur divers sujets.

Paris, Imprimerie de P. Didot, 1815-1821. In-8, portrait, 7 pièces en 1 vol. Demi-basane maroquinée rouge, dos lisse et fleuroné.



Réunion de divers ouvrages produits par Sage, portant en tête de volume son portrait gravé en 1775 par A. de Marcenay. Les titres recueillis datent tous de la fin de la carrière du savant. Plusieurs sont consacrés à lui-même, auteur de sa propre biographie et de sa bibliographie. On y retrouve sa complainte acrimonieuse en appelant, ici et là, à "compenser le tort qu'[on lui] a fait pendant et depuis la Révolution".

Les pièces sont reliées dans l'ordre suivant :

- *Effets de la foudre et des trombes*. 1821. 37 pp.

- *Propriétés du tabac. Analyse de la poudrette. Théorie de la vitrification.* 1821. 46 pp., 1 pl. en sépia.
- *De la formation de l'air.* 1815. 24 pp.
- *Lettre de B.G. Sage à son ami M. Robert Ferguson, écuyer.* 1820. 11 pp.
- *Analyse du lait de vache suivie de la liste chronologique des ouvrages publiés dans l'espace de cinquante-et-un ans.* 1820. 21 pp.
- *Notice biographique.* 1818. 37 pp.
- *Supplément à la notice biographique de B.G. Sage.* 1820. 22 pp.

Joli volume, dans le goût du temps, à défaut d'être à la page! Fine galerie de vers en tête de quelques feuillets, sans toucher le texte, rousseurs éparses. Petits frottements au dos.

Réf. 97743 | 300 €

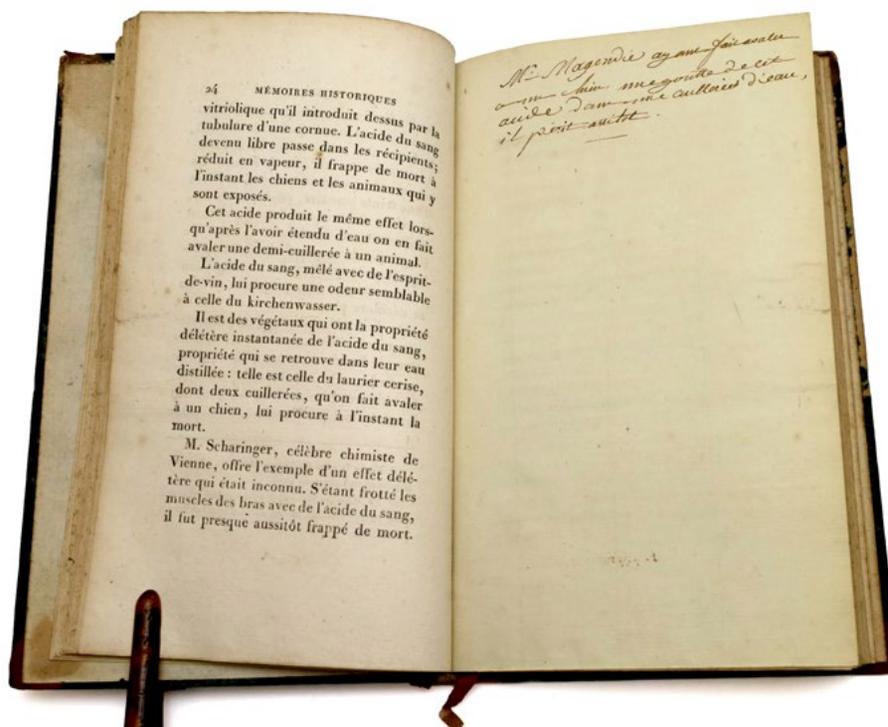
77. SAGE, Balthasar-Georges.

Mémoires historiques et physiques.

Paris, Imprimerie de P. Didot, 1817. In-8, VIII-85 pp., 1 pl. Demi-basane tabac à petits coins de l'époque, dos lisse et fleuroné.

Exemplaire entièrement interfolié de feuillets vierges, l'un portant une courte annotation manuscrite ancienne (entre les pp. 24 et 25), concernant une expérience réalisée par Magendie avec de l' "alcali phlogistique".

Édition originale de cette compilation illustrée d'une planche en sépia représentant du verre cristallisé. L'ouvrage décrit, de manière désordonnée, les recherches de B.-G. Sage sur diverses questions, qui l'ont occupées durant la seconde partie de sa carrière : l'auto-électroscope, les orages, le "gaz électrifiable", la formation du sel marin, le verre et sa cristallisation, la phosphorescence, etc. L'auteur déploie ici tous



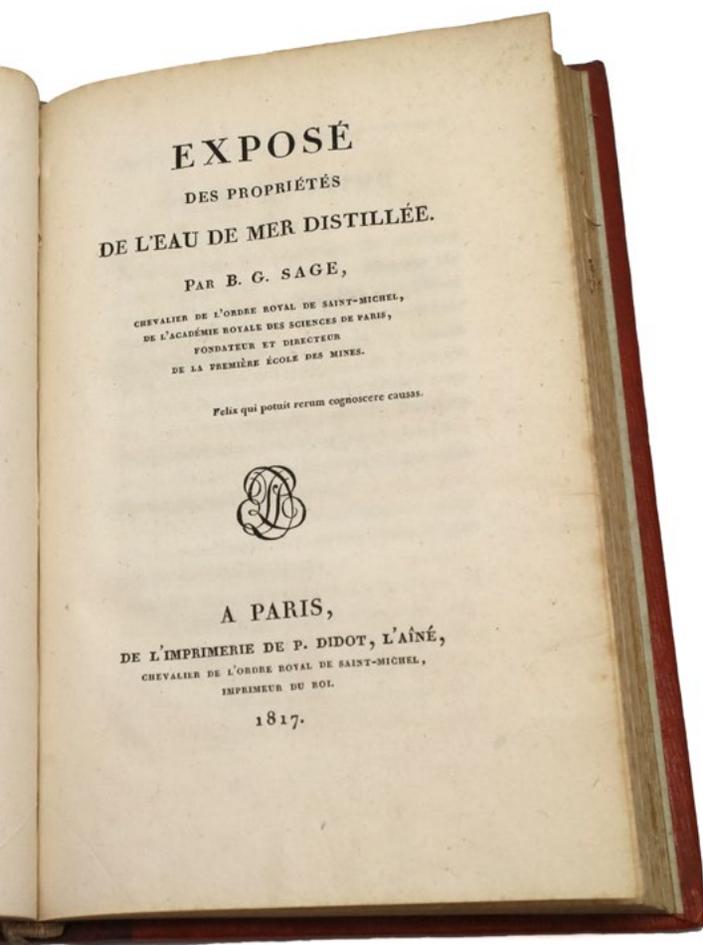
les arguments propres à éclairer sa carrière sous un jour favorable et à faire connaître l'injuste disgrâce dont il se dit la victime. Il fait ainsi une plainte amère, dans un Acte de reconnaissance, aux pages 72 et suivantes :

“La civilité exige qu'on fasse des remerciement à ceux qui ont obligé. Pour moi, j'en adresse aux savants qui m'ont maltraité, parce qu'ils m'ont mis dans le cas de dépenser des forces que je ne me connaissais pas. Il est dur de passer de l'aisance au besoin”.

Il nomme ici : Buffon (“C'est vous... qui avez fait retarder d'une année ma nomination à la chaire que je remplis, parce que vous désiriez la faire obtenir à Daubenton”); Guyton et Fourcroy, qui se seraient vengés du “ridicule [qu'il avait] répandu sur leur vocabulisme insignifiant et sans euphonie, et de ce [qu'il avait] prouvé que la nouvelle doctrine lavoisienne était une métachimie”; l'Académie des science, “travestie en Institut”; Prony et Cretet, déterminés à le priver de 6000 francs attribués pour sa place de professeur aux Ponts et chaussées; l'abbé Haüy, qui l'éloigna de l'école des Mines pour ne pas déplaire à Bonaparte...

Accroc en pied du dos.

Réf. 97740 | 150 €



78. SAGE, Balthasar-Georges.

[DÉSALINISATION DE L'EAU DE MER]

Recueil factice.

Paris, Imprimerie de P. Didot, 1817-1818. In-8, 7 pièces en 1 vol., pagination multiple Demi-basane maroquinée rouge de l'époque, dos lisse orné et fleuroné.

Précieuse et intéressante réunion de sept opuscules rares sur la désalinisation de l'eau de mer par B.G. Sage.

Sage commence à s'intéresser à cette question à partir de 1778 et d'un échantillon d'eau provenant de la Mer Morte; il entreprend alors de longues recherches qui visent à procurer une solution chimique. En 1817-1818, il publie des observations plus tardives, contenue dans le présent recueil : il y reprend ses premières conclusions, analyse les procédés déjà proposés et démontre qu'une eau salubre ne peut pas s'obtenir par méthode chimique, en raison du processus de

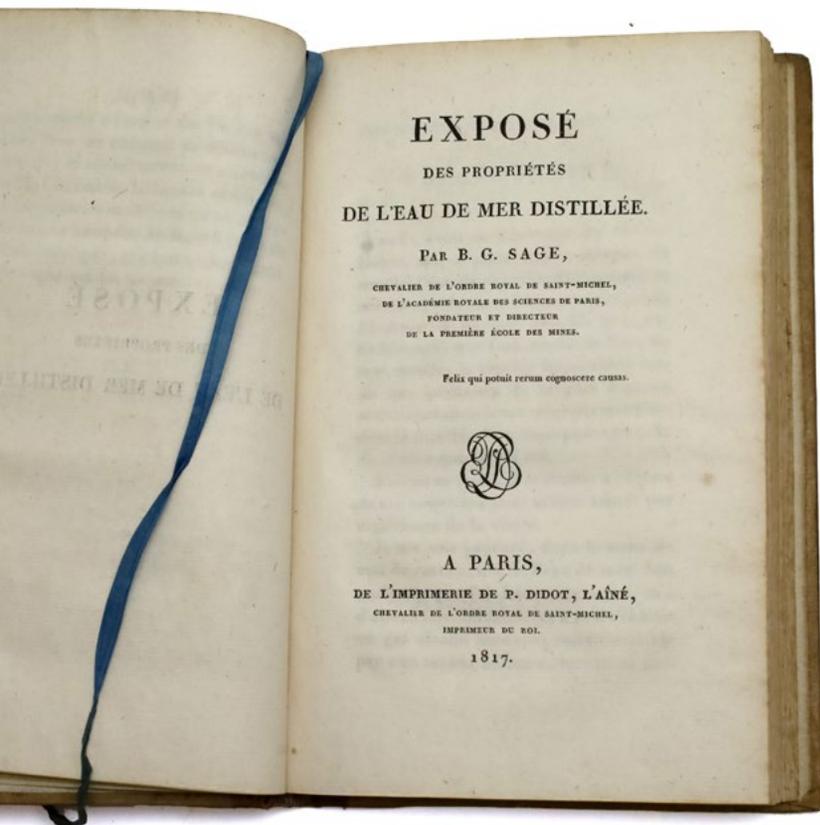
putréfaction des animaux marins. Il parvient enfin à proposer une “explication cohérente de l’origine de la salinité des mers et des océans” (Doru, *op. cit.*). Ces travaux ont trouvé un écho favorable du vivant de l’auteur.

Les pièces sont reliées dans l’ordre suivant :

- *Précis historique des mémoires publiés sur l’eau de mer.* 1817. 12 pp.
- *Analyse de l’eau de mer.* 1817. VI-[2]-24 pp.
- *Exposé des tentatives qui ont été faites dans le premier dessein de rendre potable et salubre l’eau de mer distillée.* 1817. 20 pp.
- *Expériences sur l’innocuité de l’eau de mer distillée, parce qu’elle contient toujours du gaz alcalin oléagine neptunien produit par la putréfaction des êtres organisés marins.* 1817. 24 pp.
- *Exposé des propriétés de l’eau de mer distillée.* 1817. VIII-38 pp.
- *But de la nature dans la formation quotidienne du sel dans l’eau des mers.* 1818. 16 pp.
- *Phénomènes que présente la destruction des corps des animaux après leur mort.* 1817. VIII-34 pp. (titre et table des matières reliés avant la pièce précédente).

Galerie de ver marginale en fin d’ouvrage, épargnant le texte. Sinon, agréable exemplaire établi dans le goût de l’époque.

Réf. 97747 | 800 €



79. SAGE, Balthasar-Georges.

[DÉSALINISATION DE L'EAU DE MER] *Recueil factice.*

Paris, Imprimerie P. Didot, 1817-1820. In-8, 8 pièces en 1 vol. Demi-basane tabac de l'époque, dos lisse et fleuroné.

Recueil constitué comme celui décrit au numéro précédent (n° 78).

Les pièces sont reliées dans l’ordre suivant :

- *Précis historique des mémoires publiés sur l’eau de mer.* 1817. 12 pp.
- *Analyse de l’eau de mer.* 1817. VI-[2]-24 pp.
- *Exposé des propriétés de l’eau de mer distillée.* 1817. VIII-38 pp.

- *Exposé des tentatives qui ont été faites dans le premier dessein de rendre potable et salubre l'eau de mer distillée.* 1817. 20 pp.

- *Expériences sur l'innocuité de l'eau de mer distillée, parce qu'elle contient toujours du gaz alcalin oléagineux neptunien produit par la putréfaction des êtres organisés marins.* 1817. 24 pp.

- *But de la nature dans la formation quotidienne du sel dans l'eau des mers.* 1818. 16 pp.

- *Phénomènes que présente la destruction des corps des animaux après leur mort.* 1817. VIII-34 pp.

- *Analyse du lait de vache, suivie de la liste chronologique des ouvrages publiés dans l'espace de cinquante-et-un ans.* 1820. 21 pp.

Deux annotations anciennes à l'encre en fin de volume.

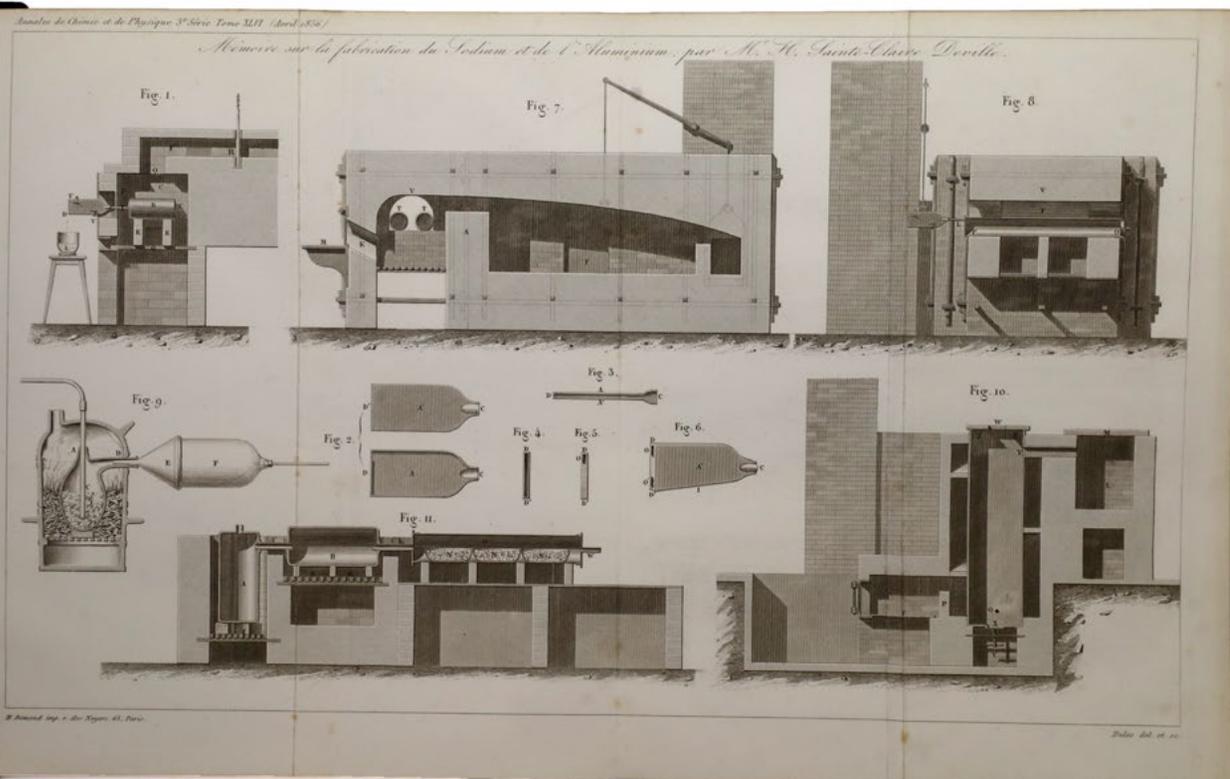
Accroc à la coiffe supérieur, dos frotté, coins usés. Sinon, bon exemplaire.

Réf. 97749 | 850 €

80. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, Henri.

De l'aluminium, ses propriétés, sa fabrication et ses applications.

Paris, Mallet-Bachelier, 1859. In-8, IX-176 pp., 1 pl. Chagrin bleu foncé, armes sur le plat supérieur et marque de prix sur le plat inférieur, tranches dorées.



Première édition, très rare, illustrée d'une grande planche dépliant gravée sur cuivre et quelques figures sur bois dans le texte.

Ouvrage fondamental, considéré comme l'un des textes les plus importants du XIX^e siècle. En effet, Henri DE SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1818-1881) prépara pour la première fois de l'aluminium pur en 1854; il en analysa les propriétés physiques et chimiques, et pressentit immédiatement l'utilisation que pourrait en faire l'industrie française. Napoléon III lui donna les moyens d'y arriver. En 1855, Jean-Baptiste Dumas présenta à l'Académie des sciences le premier lingot d'aluminium produit par Sainte-Claire Deville (**voir Tissier, n° 86**).

Dans son ouvrage, l'auteur traite des propriétés physiques et chimiques de ce nouveau métal mais aussi de sa préparation et de ses applications industrielles.

Intéressant exemplaire de prix du Concours général, remis par l'Académie de Paris et relié aux armes de Napoléon III. Rousseurs. Légers frottements.

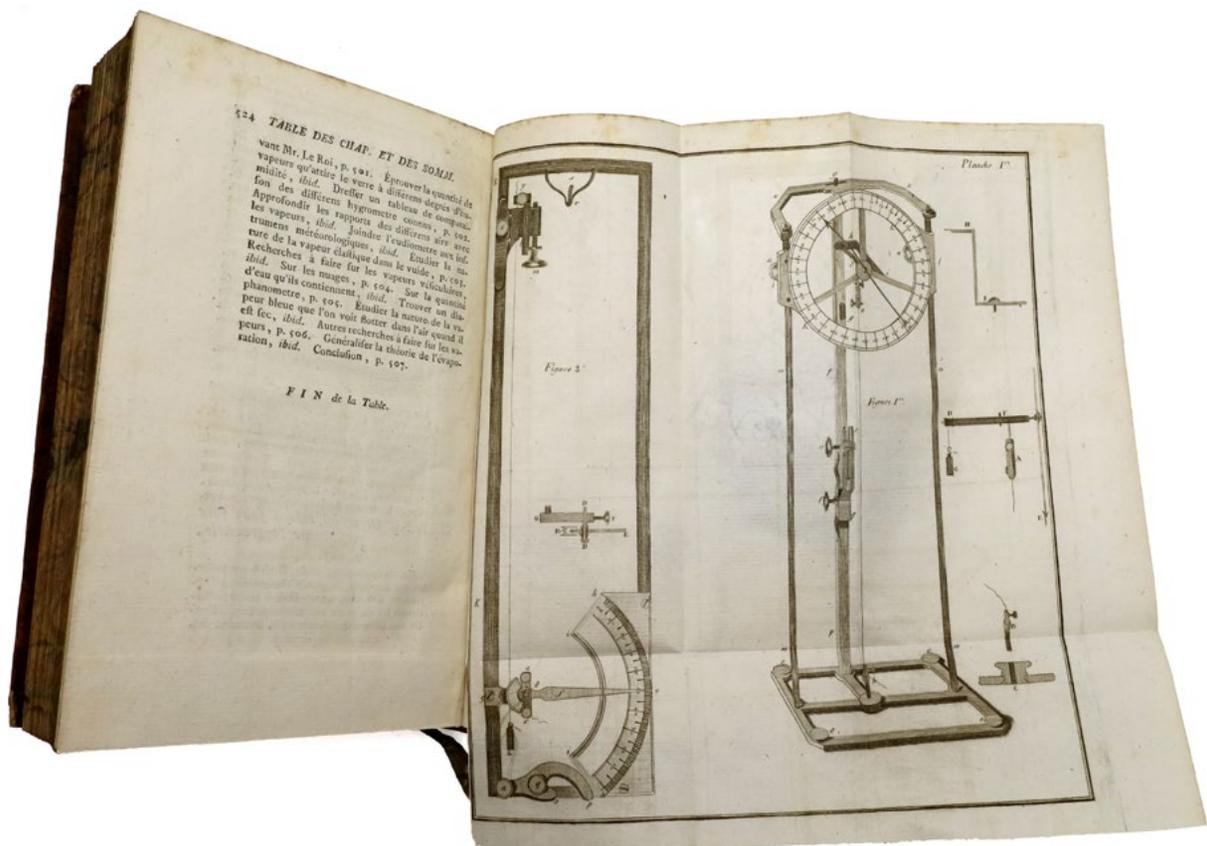
 Bolton I, 795. Duveen 524. *En français dans le texte*, n° 279. Poggendorff II, 737. Russo, p. 131.

Réf. 42937 | 950 €

81. SAUSSURE, Horace Bénédict de.

Essais sur l'hygrométrie.

À Neuchâtel, chez Samuel Fauché, 1783. In-8, XII-524 pp., 11 tabl. 2 pl. dépl. Basane racinée de l'époque, dos à caissons ornés de fleurons et motifs géométriques, pièce de titre grenat.



L'un des livres fondateurs de la météorologie moderne, qui établit l'hygrométrie en tant que science exacte.

Première édition au format in-8, parue la même année que l'édition in-4, considérée comme l'originale. Dans cet ouvrage très important, SAUSSURE (1740-1799) décrit comment construire un hygromètre à cheveux capable de mesurer le degré d'humidité. L'auteur fait aussi connaître sa découverte : l'air se dilate et devient spécifiquement plus léger à mesure qu'il se charge d'humidité.

Deux planches gravées sur cuivre sont reliées en fin de volume : la première représente l'hygromètre à cheveu inventé par l'auteur et construit pour la première fois par Paul à Genève.

Bon exemplaire. Trois coins usés, charnières fendillées et fragiles, bel état intérieur.

📖 Daumas, 283. DSB XII, p.119-123. Norman 1894 pour l'édition in-4.

Réf. 92882 | 800 €

82. SCHINDLER, Christian Carl.

L'art d'essayer les mines et les métaux; publié en allemand par M. Schindlers & traduit en français par M. Geoffroy.

Paris, Jean-Thomas Herissant, 1759. In-12, XXIV-278-[2] pp. Basane tabac de l'époque, dos à nerfs, tranches rouges.

Première édition française. Il s'agit de la traduction de *Metallische Probierekunst* (Dresde, 1697) de Christian Carl SCHINDLER (né vers 1665), ouvrage très rare publié à l'origine à Dresde en 1697. L'auteur y offrait une description claire des méthodes d'analyse alors pratiquées à Freiberg.

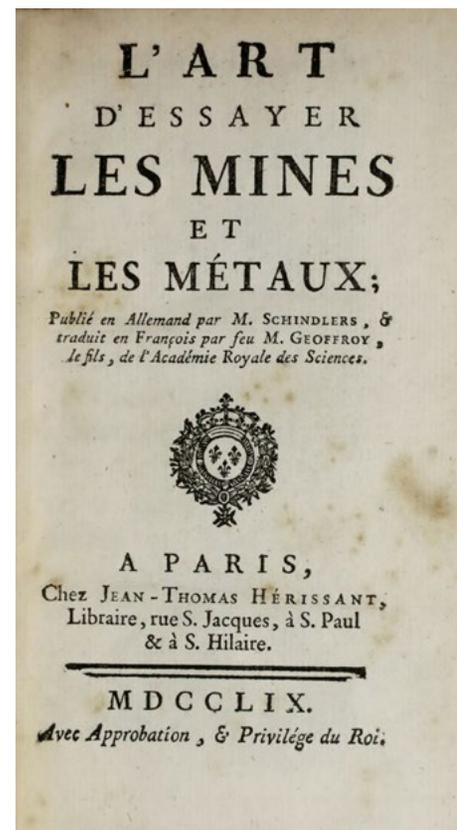
Pour l'édition française, le médecin et chimiste Étienne François GEOFFROY (1672-1731) ne s'est pas contenté de transposer le texte; en effet, pendant deux ans, il a pris le soin de vérifier tous les essais. Son manuscrit est demeuré inédit à sa mort; il fut révisé 28 ans plus tard et publié par l'Académie royale des sciences.

Étiquettes ex-libris au contreplat : du Dr Doumerc et de J[oseph] Laissus.

Épidermures, coiffe supérieure arasée; coins et coupes usés. Rousseurs claires. Bon état intérieur.

📖 Cole, n° 1179. Schuh [en ligne : *The Mineralogical Record*].

Réf. 97015 | 500 €



83. SILBERMAN.

Mannuel de métallotechnique, ou recueil de secrets & de curiosités sur les métaux & les minéraux, appliqués aux arts & aux métiers.

Leipzig et Paris, chez Arkstée & Merkus et chez Charles-Antoine Jombert, 1773. In-12, [4]-VI-473-[3] pp. Veau brun de l'époque, dos à nerfs et fleuroné, pièce de titre rouge, tranches rouges.

Première édition française - ou édition originale -

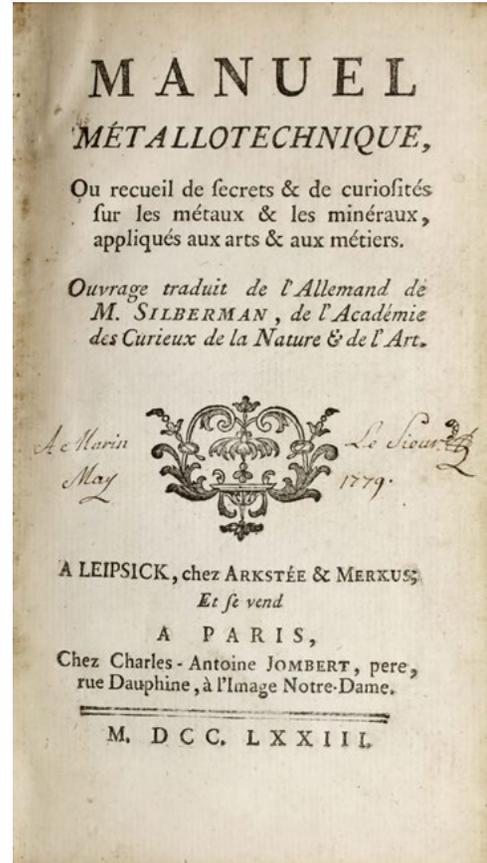
de cette première partie, "Des métaux", seule publiée : cet ouvrage rare, d'un intérêt chimique considérable est prétendument traduit de l'allemand et contient une "Préface de l'édition allemande"; néanmoins, cette édition demeure inconnue à ce jour.

Le livre est en grande partie consacré à des "curiosités" métallurgiques et minéralogiques; recettes, tours de mains pour le traitement du plomb, de l'étain, du cuivre, etc. Il comporte de nombreuses descriptions de préparations, décrit les propriétés et utilisations de tous les métaux et alliages connus.

Ex-libris ancien manuscrit sur la page de titre, daté de mai 1779 : Marin le Vieux; annotation in fine de la même main ("coûté 3 f. le 10 May 1779"). Étiquette de la bibliothèque de J[oseph] Laissus.

Reliure usagée. Mouillure claire en tête de volume.

📖 Dorbon 4586. Ward & Carozzi, n° 2052.



Réf. 97076 | 500 €

84. SPALLANZANI, abbé Lazzaro; NEEDHAM, John Turberville.

Nouvelles recherches sur les découvertes microscopiques... [Et] Nouvelles recherches physiques et métaphysiques sur la nature et la religion.

Londres et Paris, Lacombe, 1769. In-8, 2 vol., [2]-II-LIV-[2]-298 pp.; [4]-XVI-293-[1] pp.; 9 pl. Basane havane de l'époque, dos lisses et fleuronés, pièces de titre rouges, tranches marbrées.

Neuf planches gravées par Le François.



L'ouvrage comporte deux parties, chacune avec son titre propre.

La première, Nouvelles recherches sur les découvertes microscopiques et la génération des corps organisés, est de SPALLANZANI (1729-1799); il s'agit de la première édition de la traduction de l'abbé Regley. Le texte a été publié à l'origine à Modène en 1765 (*Saggio di osservazioni microscopiche concernenti il sistema della generazione dei Signori de Needham e Buffon*). Le savant, qui était un adepte de la théorie de la préformation, y étudie et réfute la théorie de la génération spontanée des cellules; il réalise en ce sens une expérience prouvant que les microbes viennent de l'air et qu'ils sont tués par une ébullition (Garrison & Morton n° 8786 pour l'édition originale).

La seconde, Nouvelles recherches physiques et métaphysiques sur la nature et la religion, par le biologiste anglais NEEDHAM (1713-1781), contient une nouvelle théorie de la terre et une mesure de la hauteur des Alpes.

Notons que Spallanzani et Needham ont été adversaires sur sujet de la théorie de la génération spontanée.

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Quelques surcharges au crayon.

Charnières et dos frottés, coins usés. Mouillure très claire en tête de quelques feuillets du T. I, sinon bon état intérieur.

📖 Blake p. 427. Cioranescu XVIII^e, n° 52489. Quérard IX, 239. Wellcome V, 156.

Réf. 97099 | 800 €



85. STADIUS, Joannes.

Ephemerides (...) secundum Antverpiae longitudinem ex tabulis Prutenicis supputatae ab anno 1583 usque ad annum 1606.

Lyon, Philippe Tinghi, Symphorien Béraud et Étienne Michel, 1585. In-4, [12]-929 pp. Vélín de l'époque, titre manuscrit en long du dos, traces de liens.

[Signatures : *⁴, **², a-zzz⁴, A-AAA⁴]

Quelques figures sur bois dans le texte. Très nombreux tableaux.

Éphémérides de Joannes STADIUS (1527-1579) éditées par Francesco GIUNTINI (1523-1590). Ces prédictions astronomiques, publiées initialement en 1556 (Cologne, Arnold Birckmann), sont entièrement basées sur les tables de Reinhold : ce travail, qui s'accompagne d'une lettre d'encouragement du professeur de Stadius, le célèbre mathématicien Gemma Frisius, a été mis à jour en 1581 (édition posthume), pour donner des prédictions jusqu'en 1606.

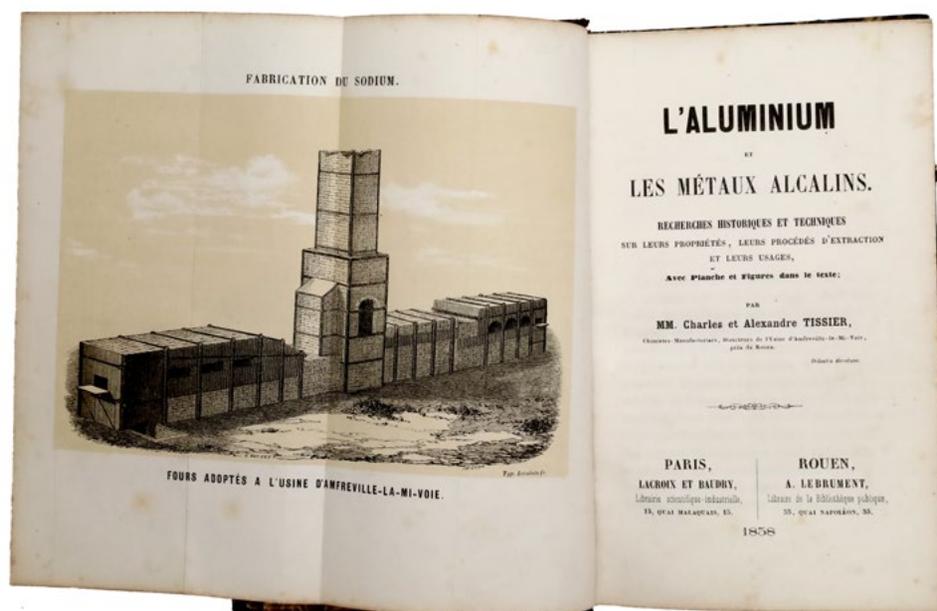
Quelques annotations du temps à l'encre : un tableau manuscrit sur la première garde blanche (très dégradée), une annotation en pied d'une page (p. 111), quelques corrections éparses.

Monogramme manuscrit ancien sur la page de titre et ex-libris de la même époque inscrit en pied de la dernière page. Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Tranchefile inférieure détachée. Grandes auréoles, galerie de ver en tête et en pied de quelques feuillets, sans toucher le texte; galeries plus importantes, avec atteinte au texte sur les 7 derniers feuillets.

📖 Pettegree, Walsby & Wilkinson, *French Vernacular Books* n° 86869. USTC n° 156561.

Réf. 97020 | 700 €



86. TISSIER, Charles et Alexandre.

L'aluminium et les métaux alcalins. Recherches historiques et techniques sur leurs propriétés, leurs procédés d'extraction et leurs usages.

Paris et Rouen, Lacroix et Baudry, A. Le Brument, 1858. In-12, Front. dépl., [4]-XI-215 pp. Demi-basane maroquinée havane de l'époque, dos lisse et fileté.

Première édition. Le frontispice replié montre des fours adoptés à l'usine d'Amfreville-la-Mi-Voie servant à la fabrication du sodium. Plusieurs figures sur bois illustrent le texte.

Il s'agit du premier livre consacré à l'aluminium, en tant que "nouveau métal". Cet ouvrage se rencontre rarement. Il précède d'un an l'édition du traité de référence d'Henri Sainte-Claire Deville (1818-1881), "découvreur" de l'aluminium en 1854 (*De l'aluminium, ses propriétés, sa fabrication et ses applications*. Paris, Mallet-Bachelier, 1859. **Voir n° 80**). Les auteurs, les frères Tissier, étaient des chimistes attachés au laboratoire de la manufacture de Javel : il rejoignirent l'aventure de l'aluminium dès 1855, en prenant la direction de l'usine d'Amfreville près de Rouen, destinée à la préparation du sodium, élément grâce auquel Deville était parvenu à réduire le minerai et produire l'aluminium.

Ces premiers essais industriels se heurtèrent en quelques mois à des "mésintelligences" survenues entre le directeur de Javel, Meldon de Sussex, et les deux jeunes chimistes. Deville les recueillit finalement dans son laboratoire de l'École Normale afin de les initier à la connaissance des procédés qui devaient être appliqués. Avec la reprise de l'usine d'Amfreville par un "capitaliste très-éclairé de Rouen", W. Martin, les frères Tissier purent enfin revenir à sa direction (C.f. : Sainte-Claire Deville, *Op. cit.*, p. 7-10).

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Rousseurs claires. Coupes usées, mors fendillés, petits frottements au dos.

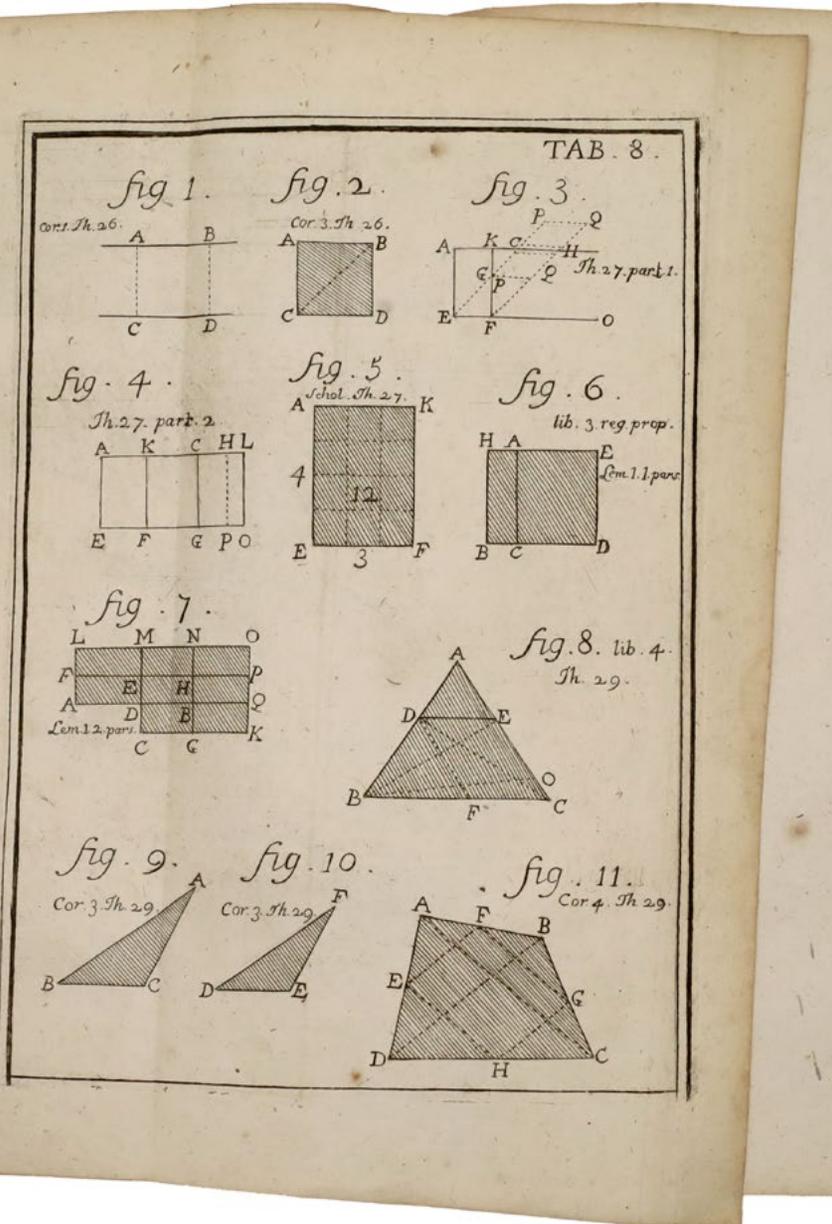
 Bolton p. 874.

Réf. 97019 | 500 €

87. VARIGNON, Pierre.

Elémens de Mathématique.

Paris, Pierre-Michel Brunet, 1731. In-4, 2 part. en 1 vol., [8]-66-[4]pp., 155-[9] pp., 22 pl. Cartonnage de l'époque, dos à nerfs, pièce de titre papier manuscrite.



Édition originale, posthume. Elle est illustrée de 22 planches de schémas et figures géométriques, la plupart dépliantes, gravées sur cuivre.

L'ouvrage reprend l'enseignement de l'auteur au collège Mazarin, dont il fut le premier professeur de mathématiques en 1688. Il contient notamment la démonstration algébrique du théorème qui portera son nom : les quatre milieux des côtés d'un quadrilatère quelconque forment toujours un parallélogramme (pp. 62-63).

Mathématicien originaire de Caen, Pierre Varignon (1654-1722) œuvra en France, après L'Hospital, à la propagation du calcul différentiel et s'attela à la simplification des démonstrations des principales propositions de la mécanique.

Étiquette ex-libris J[oseph] Laissus.

Quelques annotations anciennes à l'encre.

Titre et premiers feuillets roussis, avec des petites marques rongeur en marge. Charnières intérieures légèrement ouverte. Bon exemplaire autrement.

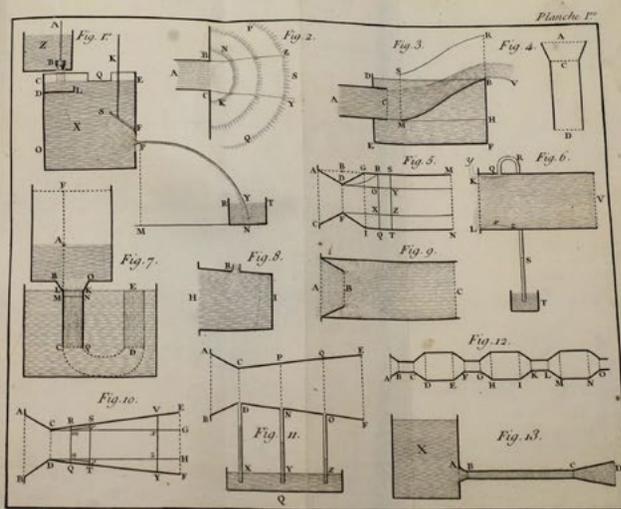
DSB XIII, p. 586.

Réf. 97011 | 750 €

Addition.

	Pages
La contraction de la veine fluide qui sort d'une mince paroi, n'est pas la cataracte Newtonienne,	71
La vitesse de la veine contractée de mince paroi, est presque celle d'un corps grave qui seroit tombé de la hauteur de la charge,	74
Forme singulière de la veine qui sort par une fente. Expér. 31,	76
Dans les orifices rectilignes, les côtés de la veine contractée répondent aux angles de l'orifice, et réciproquement. Raison de ce phénomène,	77
La contraction de la veine se fait à une distance plus grande dans les fortes charges, que dans les petites. Expér. 32,	78
Autres variétés dans la forme et la vitesse de la veine contractée. Expér. 33 et 34,	79
Dépense d'un tuyau, dont le bout est poussé dans l'intérieur du vase même. Expér. 35, 80	

Fin de la table des matières.



88. VENTURI, Giovanni Battista.

Recherches expérimentales sur le principe de la communication latérale du mouvement dans les fluides, appliqué à l'explication de différens phénomènes hydrauliques.

A Paris, Houel et Ducros, Théophile Barrois, 1797. In-8, 88 pp. 2 pl dépliantes gravées au trait. Demi-chagrin noir moderne, dos lisse et fileté, titre doré, plats de toile noire.

Première édition, rare, et importante pour l'histoire de l'hydraulique, dans lequel apparaît le postulat de "l'effet Venturi", la réduction de la pression d'un fluide qui se produit lorsqu'il s'écoule dans un conduit. Les deux planches gravées par Picquet comprennent 22 figures géométriques sur l'écoulement des fluides qui illustrent les 12 propositions avancées par l'auteur dans cet ouvrage.

Giovanni Battista VENTURI (1746-1822), professeur de philosophie à l'université de Modène à partir de 1775, passe ensuite plusieurs années à Paris. Ses principaux domaines de recherche sont l'optique et la théorie des couleurs, mais ce sont ses recherches en hydraulique qui l'ont rendu le plus célèbre.

Bel exemplaire.

 *Bibl. Mechanica* p. 340. Poggendorff II 1193-94.

Réf. 97194 | 5 200 €

89. VICAT, Louis Joseph.

Recherches expérimentales sur les chaux de construction, les bétons et les mortiers ordinaires.

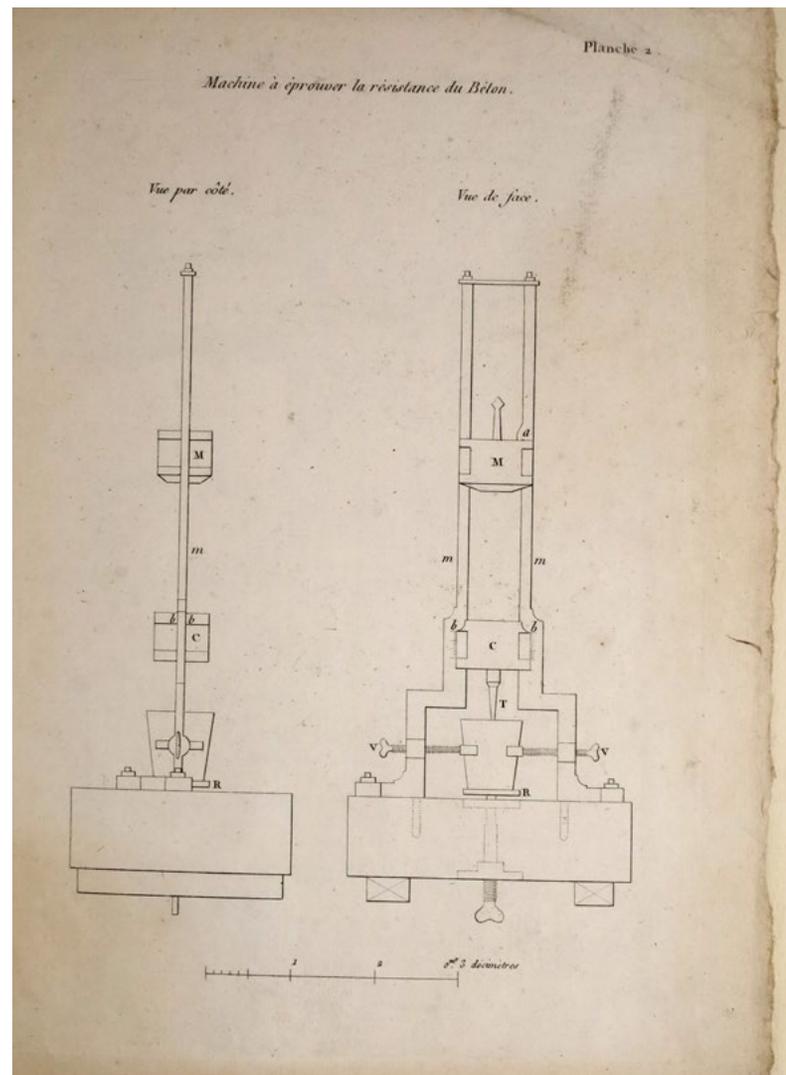
Paris, Goujon, 1818. In-4, [2]-XII-98 pp, 25 tabl., [4] pp., 3 pl. Cartonnage moderne, dos lisse, pièce de titre rouge.

Les 3 planches gravées figurent des schémas de machines et des expériences sur la chaux et le mortier.

Édition originale de la première publication en librairie des travaux du jeune polytechnicien Louis Joseph VICAT (1786-1861) sur l'invention du ciment artificiel. Le présent ouvrage est le résultat de ses recherches sur le mortier, le béton et le ciment comme matériaux de construction et en particulier sur le bétonnage dans les fondations des ponts. Dans la première partie, l'auteur analyse les diverses sortes de chaux, dans la seconde il traite du mortier hydraulique et dans la dernière du mortier ordinaire. Ce texte novateur reçut un rapport élogieux de l'Académie des Sciences signé par Prony, Gay-Lussac et Girard.

Vicat avait été incité à étudier les propriétés de la chaux lors de son affectation en 1812 à la construction du pont de Souillac, sur la Dordogne : préoccupé par la faible qualité des chaux alors utilisées, il se met en quête d'un liant, capable de faire tenir les pierres en maçonnerie, sans se laisser emporter par les crues de la rivière. Vicat effectue d'importantes recherches sur les cuissons, avec le four à pain qui se trouve dans la cour de sa maison, afin de déterminer les justes proportions de calcaire et d'agile; c'est ainsi qu'il parvient à formuler les lois de l'hydraulicité des ciments. Il publie ses premiers résultats d'expériences en 1817, dans les *Annales de chimie et de physique* (T.V, 1817, p. 387 et suiv. : "Principaux résultats de diverses expériences sur les chaux de construction, les mortiers ordinaires et les bétons") et renonce, pour le bien public, à déposer son brevet. Sa méthode essaime rapidement dans toute l'Europe et, en 1853, son fils Joseph Vicat crée la société éponyme qui existe toujours.

Jointe, reliée sur onglet en tête de volume : **une lettre manuscrite signée Octave Prost** adressée à Monsieur d'Artois (rue de Paradis, n° 28, Faubourgs Poissonnière à Paris), capitaine de génie, datée du 12 juin 1818 et écrite depuis l'École polytechnique. 4 pages, cachet de cire rouge et cachet postal gras. L'auteur évoque les propriétés des matériaux de construction en s'appuyant sur les ouvrages consultés



en bibliothèque : il mentionne les expériences très récentes de Vicat, qui ont “fixé l’attention du corps des Ponts et chaussées et obtenu l’approbation complète de M. Gay-Lussac”, alors professeur de chimie à Polytechnique. Les correspondants étaient confrères, puisque qu’Octave Prost (dit le baron Prost 1797-1878), était de même capitaine du génie, sous l’Empire.

Ancien cachet gras sur la page de titre.

Rares rousseurs. Une mouillure intérieure claire sur les premiers feuillets. Autrement, bel exemplaire, non rogné, de cet ouvrage imprimé sur beau papier vergé.

📖 Duveen, 602.

Ref. 50124 | 1 500 €

90. VICAT, Louis Joseph.

Résumé des connaissances positives actuelles sur les qualités, le choix et la convenance réciproque des matériaux propres à la fabrication des mortiers et ciments calcaires.

Paris, imprimerie de Firmin Didot, 1828. In-4, XII-149 pp., 17 tabl., 4 pl. dépl. Demi-basane tabac moderne, dos lisse fileté et fleuroné, pièce de titre noire.

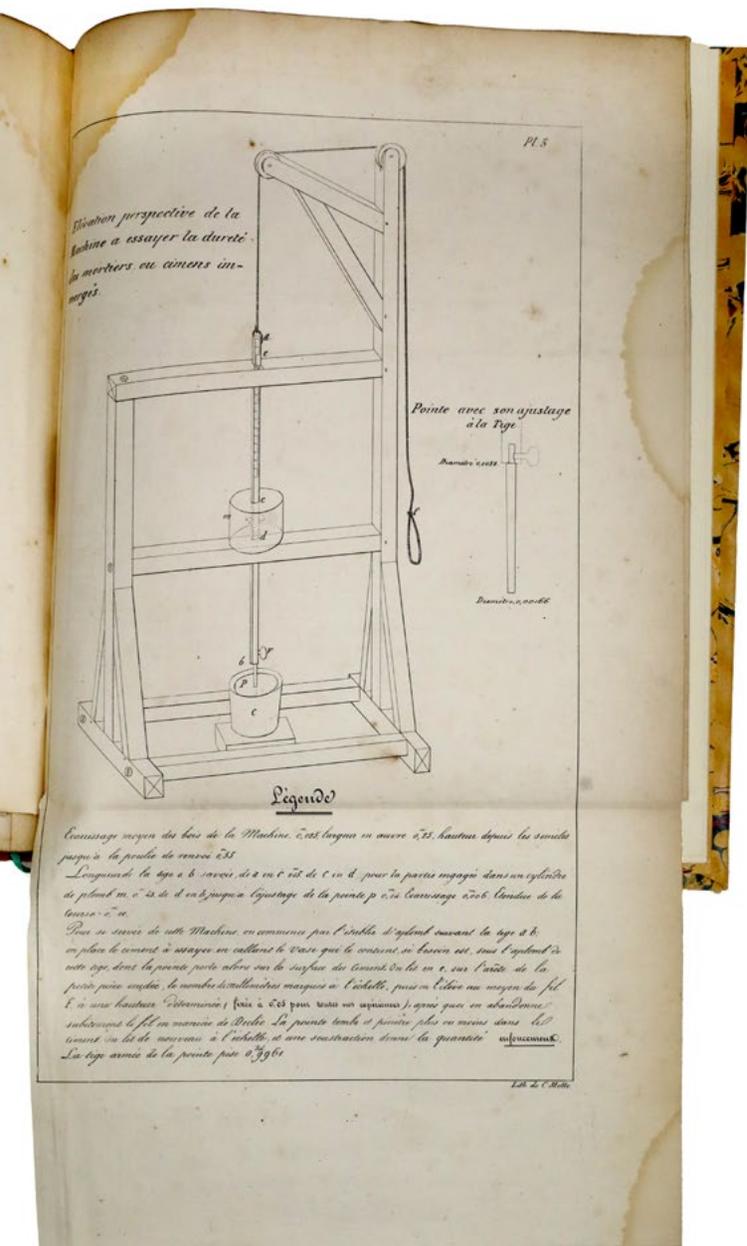
Édition originale. Les planches en lithographie représentent des schémas de fours et illustrent des expériences de dureté réalisées sur des chaux ou mortier, ainsi que les machines à essayer employées pour cela.

Vicat rend compte ici de ses études sur les chaux diverses : il décrit les ingrédients employés pour leur fabrication (sables, argiles, pouzzolanes, produits artificiels analogues) et présente les divers alliages possibles. Dix-sept tableaux (numérotés I à XVI, avec un III bis) synthétisent les expériences comparatives qualitatives réalisées par l’auteur.

Cachets gras : Direction de Grenoble, Fortifications; Direction de Lyon, génie.

Auréoles claires.

Ref. 97751 | 400 €



91. WURTZ, Charles Adolphe.

Dictionnaire de chimie pure et appliquée.

Paris, Librairie Hachette, 1868-1878. In-8, 5 vol. Demi-basane verte à coins de l'époque, dos à faux nerfs, titres et tomaisons dorés.

Ensemble complet, avec les deux volumes de supplément.

Charles Adolphe WURTZ (1817-1884) était, à partir de 1853, à la tête de la chaire de chimie de Faculté de médecine de Paris, qui réunissait à cette date la chaire de chimie organique ainsi que la chaire de chimie minérale et de toxicologie. En 1875, il est nommé professeur de chimie organique à la Sorbonne.

Exemplaire de bonne tenue, les deux volumes de suppléments sont légèrement insolés.

📖 Poggendorff 1470.

Réf. 92978 | 750 €

